

RADIO

Programmes de Samedi, 28 avril

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Interview	Orchestre
6.15—Orchestre	Chant	Chant
6.30—Orchestre	Chant	Chant
6.45—Orchestre	Chant	Chant
7.00—Orchestre	Chant	Chant
7.15—Orchestre	Chant	Chant
7.30—Orchestre	Chant	Chant
7.45—Orchestre	Chant	Chant
8.00—Orchestre	Chant	Chant
8.15—Orchestre	Chant	Chant
8.30—Orchestre	Chant	Chant
8.45—Orchestre	Chant	Chant
9.00—Orchestre	Chant	Chant
9.15—Orchestre	Chant	Chant
9.30—Orchestre	Chant	Chant
9.45—Orchestre	Chant	Chant
10.00—Orchestre	Chant	Chant
10.15—Orchestre	Chant	Chant
10.30—Orchestre	Chant	Chant
10.45—Orchestre	Chant	Chant
11.00—Orchestre	Chant	Chant
11.15—Orchestre	Chant	Chant
11.30—Orchestre	Chant	Chant
11.45—Orchestre	Chant	Chant
12.00—Orchestre	Chant	Chant

Programmes de Dimanche, 29 avril

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
6.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
6.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
6.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
12.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre

Programmes de Lundi, 30 avril

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
6.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
6.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
6.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
7.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
8.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
9.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
10.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.15—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45—Orchestre	Orchestre	Orchestre
12.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.	COLUMBIA	N. B. C.
STATIONS ME KY	STATIONS ME KY	STATIONS ME KY
WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
WGTV — 870.5	WPG — 772.6	KDKA — 805.9
WTO — 882.8	WML — 475.6	WBZ — 802.8
WTAM — 890.9	WJAS — 252.4	WLV — 428.3
WRO — 815.6	WCA — 260.8	WHAM — 260.7
WWJ — 825.9	WFSM — 243.3	WJR — 899.3
WRAI — 225.4	WOWO — 265.5	WERN — 844.4
WMO — 864.4	WGB — 285.4	WBL — 282.8
KW — 483.6	WGR — 545.1	KWK — 222.1
WBN — 833.1	WNAO — 243.8	KYOW — 858.9
WCAE — 845.8	WCAO — 257.7	KYOW — 441.3
WOD — 289.3	WGR — 416.4	KYOW — 283.9

Heure Catholique de Québec

Dimanche, 29 avril, à 5 heures, p. m., au poste CHRC. — Causeries par M. l'abbé V. Germain et Mme Pierre Dory. — La Chorale du Grand Séminaire au programme. — A Montréal.

Le programme suivant de l'Heure Catholique de Québec sera irradié dimanche, le 29 avril, de 5 à 6 heures p.m., par le poste CHRC. On entendra deux causeries par M. l'abbé V. Germain et Mme Pierre Dory. Le programme musical sera exécuté par la Chorale du Grand Séminaire de Québec.

- 1.—Orgue. M. l'abbé Germain Gervais
- 2.—Chant grégorien (à la demande générale). La Chorale du Grand Séminaire.
- 3.—Causerie: L'Oeuvre de la Crèche. M. l'abbé V. Germain.
- 4.—Panis angelicus, 4 vx. (a. capella). C. Boyer.
- 5.—Ave Maria, 4 vx. (a. capella). F. Witt.
- 6.—Causerie: "L'Education des Tout-petits". Madame Pierre Dory.
- 7.—Oremus pro Pontifice 4 vx. (a. capella). Willberger.
- 8.—Cœur de Jésus, régné (extrait du psautier). 4 vx. (a. capella).
- 9.—Orgue. A l'orgue: M. l'abbé Germain Gervais, organiste au Séminaire. Directeur: M. le Chanoine Jos.-R. Pelletier, D. M.

ASCENSION

Traduction des textes chantés

- I.—L'Introit: Hommes de Galilée, pourquoi vous étonnez-vous en regardant le ciel? Alleluia. De la même manière que vous l'avez vu monter au ciel, il reviendra alleluia, alleluia. Ps: Nations, applaudissez, frappez toutes des mains, célébrez Dieu par des cris d'allégresse. Gloire au Père, au Fils et au St-Esprit.
- II.—Alleluia. Alleluia. V. Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette. Alleluia V. Le Seigneur dans son sanctuaire comme au Sinaï, montant sur la hauteur, a emmené des captifs, alleluia!

L'HEURE CATHOLIQUE DE MONTREAL

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 29 avril, au poste CHRC, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Césaire Forest, O.P. Il parlera de la Promesse eucharistique. Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle. A 6 h. 45, causerie sur le précepte dominical à l'occasion de la semaine du dimanche, par M. J.-B. Desrosiers, P.S.S.

La Semaine du Dimanche

CAUSERIES CHAQUE JOUR A LA RADIO

Il y aura chaque jour durant la semaine du dimanche, du 29 avril au 6 mai, des causeries à la radio sur l'observance du précepte dominical.

Le samedi qui précède la semaine, le 28 avril, Mgr Forget, vicaire général du diocèse de Montréal, exposera au poste CHRC, de 7 h. 30 à 7 h. 45, l'opportunité de cette semaine. Voici maintenant les heures des autres causeries:

- Dimanche, 29 avril, Heure catholique (CHRC) 6 h. 45.
- Lundi, 30 avril, Ligue de sécurité (CHRC) 7 h.
- Mardi, 1er mai, Fédération des Ouvriers du Canada (CHLP) 7 h. 30.
- Mercredi, 2 mai, Union catholique des Cultivateurs (CHAC) 1 h.
- Jeudi, 3 mai, Comités régionaux de la St-Jean-Baptiste (CHLP) 8 h. 15.
- Vendredi, 4 mai, Heure provinciale (CHAC) 8 h.
- Samedi, 5 mai, Jeune Canada (CHAC) 5 h. 15.
- Dimanche, 6 mai, A.C.I.C. (CHAC) 12 h. 30.

Le surintendant de l'Instruction publique, M. Cyrille Delage, vient d'inviter tout le personnel de l'enseignement primaire à faire participer leurs élèves à cette semaine.

Gazoline

26^c le Gallon taxe comprise

Station de Service "Royal" 193, St-Germain, Tél. 3-1352

RADIOS D'OCCASION

Nous avons une quantité de radios en très bon ordre, de tous les modèles, à des prix extraordinairement BAS.

CONDITIONS FACILES. Venez nous voir avant de faire vos achats.

CAULIN TANGUY, S. A. R. L. 371, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. TEL.: 9387

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI 28 AVRIL

- 12.30—Divertissements.
- 12.45—Nos célébrités.
- 1.00—Variétés.
- 1.15—Chansons.
- 1.30—Programme de choix.
- 1.45—Cotes de la bourse minière.
- 2.00—L'Heure des programmes.
- 2.15—O Canada.
- 2.30—L'Heure.
- 2.45—L'Heure des programmes.
- 3.00—Programme.
- 3.15—Variétés.
- 3.30—Variétés.
- 3.45—Variétés.
- 4.00—L'Heure.
- 4.15—L'Heure.
- 4.30—L'Heure.
- 4.45—L'Heure.
- 5.00—L'Heure.
- 5.15—L'Heure.
- 5.30—L'Heure.
- 5.45—L'Heure.
- 6.00—L'Heure.
- 6.15—L'Heure.
- 6.30—L'Heure.
- 6.45—L'Heure.
- 7.00—L'Heure.
- 7.15—L'Heure.
- 7.30—L'Heure.
- 7.45—L'Heure.
- 8.00—L'Heure.
- 8.15—L'Heure.
- 8.30—L'Heure.
- 8.45—L'Heure.
- 9.00—L'Heure.
- 9.15—L'Heure.
- 9.30—L'Heure.
- 9.45—L'Heure.
- 10.00—L'Heure.
- 10.15—L'Heure.
- 10.30—L'Heure.
- 10.45—L'Heure.
- 11.00—L'Heure.
- 11.15—L'Heure.
- 11.30—L'Heure.
- 11.45—L'Heure.
- 12.00—L'Heure.

DIMANCHE 29 AVRIL

- 12.00—L'Heure.
- 12.15—L'Heure.
- 12.30—L'Heure.
- 12.45—L'Heure.
- 1.00—L'Heure.
- 1.15—L'Heure.
- 1.30—L'Heure.
- 1.45—L'Heure.
- 2.00—L'Heure.
- 2.15—L'Heure.
- 2.30—L'Heure.
- 2.45—L'Heure.
- 3.00—L'Heure.
- 3.15—L'Heure.
- 3.30—L'Heure.
- 3.45—L'Heure.
- 4.00—L'Heure.
- 4.15—L'Heure.
- 4.30—L'Heure.
- 4.45—L'Heure.
- 5.00—L'Heure.
- 5.15—L'Heure.
- 5.30—L'Heure.
- 5.45—L'Heure.
- 6.00—L'Heure.
- 6.15—L'Heure.
- 6.30—L'Heure.
- 6.45—L'Heure.
- 7.00—L'Heure.
- 7.15—L'Heure.
- 7.30—L'Heure.
- 7.45—L'Heure.
- 8.00—L'Heure.
- 8.15—L'Heure.
- 8.30—L'Heure.
- 8.45—L'Heure.
- 9.00—L'Heure.
- 9.15—L'Heure.
- 9.30—L'Heure.
- 9.45—L'Heure.
- 10.00—L'Heure.
- 10.15—L'Heure.
- 10.30—L'Heure.
- 10.45—L'Heure.
- 11.00—L'Heure.
- 11.15—L'Heure.
- 11.30—L'Heure.
- 11.45—L'Heure.
- 12.00—L'Heure.

Vous Voulez de Vraies Occasions

CHARS USAGES

CHEROULET Sedan	1930	\$275.00
Cabriolet NASH,	1928	100.00
CAMION G. M. C.	1929	200.00
FORD Coupé,	1928	100.00
FORD Tudor	1929	100.00
" "	1930	175.00

LAURENTIDE AUTOMOBILES

PAUL et JEAN CHAMPOUX, Propriétaires. J.-W.-L. MARTINETTE, Gérant des Ventes.

40-42, Rue Dorchester - Tél.: 8181

"Overhaulage" REPARATIONS GENERALES

ACCESSOIRES et PIECES de RECHANGE Pour Toutes les Marques de Chars

Représentant du Caoutchouc "GOODRICH SILVERTOWN"

BATTERIES HART

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter TEL.: 4-2262

GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY Reg'd 133-135, RUE DU PONT Ed. Poulin, Prop.

QUEBEC.

Achetez votre Réfrigérateur Electrique CHEZ ROBERT MORENCY 536-538, St-Jean — TEL.: 4-4316

Pourquoi... laisser Votre Enfant Mouiller Son Lit?

Faites-lui suivre un traitement à la SPHINCTERINE et vous verrez qu'il est facile de se débarrasser de cette terrible maladie.

L'incontinence d'urine est produite par le relâchement ou la faiblesse du sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Dans la sphincterine, il se trouve une plante qui agit directement sur ce muscle, le renforce et le rend apte à remplir normalement sa fonction naturelle. Il y a en plus de l'iode, du fer et du phosphore qui tonifient l'enfant, lui permettant ainsi de pouvoir contrôler à par sa volonté et ses nerfs, ce muscle qui se trouve dans le moment hors de son contrôle.

Si vous avez négligé jusqu'à ce jour, de soigner votre enfant par cette maladie, ne retardez plus, il y va de l'intérêt même de votre enfant, sans compter les fatigues et le surmenage que cette maladie occasionne à votre famille. La sphincterine se vend sous forme liquide, est facile à prendre et peut être donnée à tout âge de l'enfant. Les adultes et les vieillards qui souffrent de cette maladie, obtiennent les mêmes résultats.

La SPHINCTERINE est en vente dans toutes les Pharmacies et la Pharmacie O. COUTURE, 51, rue Saint-Joseph, Québec.

Appellez-nous, soit pour connecter votre poêle A GAZ ou pour installation de LUMIERE, SONNERIES ou POELE ELECTRIQUE.

Appellez-nous pour tout ouvrage de PLOMBERIE, APPAREIL DE CHAUFFAGE ou COUVERTURE.

Appellez-nous pour vos TUYAUX DE POELE ou FOURNAISE, nous FABRIQUONS toute sorte DE TUYAUX en TOLE ainsi QUE TOUTE PIECE DE FERBLANTERIE en général.

Nous avons des ouvriers expérimentés, un outillage moderne et le matériel requis. Nos prix sont MODIQUES et notre travail GARANTI.

Nous vous donnerons un estimé du prix sans obligation de votre part.

GAUDIOSE BROUSSEAU & FILS LTEE ENT. PLOMBIERS-COUVREURS-ELECTRICIENS 10-14, RUE FLEURIE. TEL.: 2-3643 QUEBEC.

Feuilleton du Samedi.

L'île au Trésor

Par R. L. Stevenson

(Traduction de A. Canaux)

No. 8. Le squire et moi nous regardions par-dessus son épaule, car il m'avait aimablement invité à venir jouir du plaisir de la trouvaille. Sur la première page, il y avait seulement quelques griffonnages tels qu'un homme, la plume à la main, peut en tracer par désœuvrement ou par habitude. Il y avait une des phrases du tatouage: "Billy Bones his fancy, puis "M. W. Bones second, "Plus de rhum, "Au large de Palmkey il l'a eu, et autres bribes de phrase, en général des mots séparés et inintelligibles. Je ne pouvais m'empêcher de me demander qui avait eu quelque chose et ce qu'il avait eu. Un poignard dans les dos probablement!

"Il n'y a pas beaucoup de renseignements ici," dit le docteur Livesey en continuant.

Les dix ou douze pages suivantes étaient remplies d'une curieuse suite d'inscriptions.

A un bout de la ligne, il y avait une date et à l'autre bout une somme d'argent, comme dans les

livres de comptes ordinaires, et à la place d'une explication, un nombre variable de croix entre les deux.

Par exemple, le 12 juin 1745, une somme de soixante-dix livres avait été évidemment échue à quelqu'un et il y avait six croix pour toute explication. Dans quelques cas, cependant, un nom d'endroit était ajouté: "Au large de Caracaras," ou des degrés de latitude et de longitude tels que "62°17'20", "19°2'40".

Les comptes dataient depuis plus de vingt ans, la quantité des inscriptions séparées devenant de plus en plus grande avec le temps, et à la fin on avait fait un total de cinq ou six additions fausses et mis au-dessous ces mots: "Bones, sa part."

"Cela n'a ni queue ni tête, dit Livesey.

—La chose est pourtant aussi claire que le jour en plein midi, s'écria le squire. Ces croix remplacent les noms des bateaux qu'ils ont coulés ou des villes qu'ils ont pillées. Les chiffres indiquent la part du coquin, qui,

pour éviter toute équivoque, ajoutait parfois quelques mots d'explication comme: "Au large de Caracaras." Vous voyez ce qu'ils ont coulé de malheureux bateaux. Dieu ait pitié des pauvres âmes qui les commandaient!

—Tout juste, dit le docteur. Voyez ce que c'est d'être un voyageur. C'est juste, et les sommes, voyez-vous, augmentaient à mesure qu'il montait en grade.

Il n'y avait pas grand-chose d'autre dans le livre, sauf quelques endroits notés sur les pages blanches vers la fin et une table de comparaison des monnaies françaises, anglaises et espagnoles.

"Quel homme malin! s'écria le docteur. Il n'y avait pas à craindre qu'il se laisse tromper! —Et maintenant, dit le squire, à l'autre."

Le papier avait été cacheté en plusieurs endroits avec un dé à coudre en guise de tampon, peut-être le dé que j'avais trouvé dans la poche du capitaine.

Le docteur brisa les cachets avec précaution et sortit la carte d'une île avec les latitudes, longitudes, sondages, noms des collines, baies et chenaux, et tous les détails nécessaires pour mouiller sans danger un navire dans ses eaux. Cette île avait environ neuf milles de long et cinq milles de large, elle avait la forme d'un dragon dressé, elle possédait deux bons ports et au centre une colline indiquée sous le nom de la Téléscopie. Il y avait d'autres indications de date plus récente, mais on remarquait surtout trois croix à l'encre rouge: deux à la partie septentrionale de l'île, une autre au sud-ouest, et à côté de cette dernière, avec la même encre rouge, mais d'une écriture plus fine et plus nette que celle du capitaine, étaient tracés ces mots: "La plus grande partie du trésor, ici."

Au dos, la même main avait écrit cet autre renseignement: "Grand arbre versant du téléscopie indiquant une direction au N. du N.-N.-E."

"L'île au Squelette E.-S.-E. et E. "Dix pieds.

"L'argent en barre est dans la cachette nord. On peut la trouver dans la pente de la colline à l'est dix brasses au sud de la pointe de rocher noir quand on le regarde. Les armes sont faciles à trouver dans la colline sablonneuse N. point du cap du chenal nord indiquant E. et un quart N."

"J. P."

C'était tout. Cela me parut fort laconique et incompréhensible. Le squire et le docteur par contre étaient ravis.

"Livesey, dit le squire, vous allez abandonner immédiatement vos misérables clients. Demain je pars pour Bristol. Dans trois semaines de temps, trois semaines! deux semaines, dix jours, nous aurons le meilleur bateau de l'Angleterre et un équipage d'élite. Hawkins viendra comme mousse. Vous ferez un fameux mousse, Hawkins. Vous, Livesey, vous serez le médecin du bord et moi je serai l'amiral. Nous emmènerons Redruth, Joyce et Hunter. Nous aurons des vents favorables, une traversée rapide et pas la moindre difficulté à trouver l'endroit et l'argent à manger, à jeter par la fenêtre, à faire rouler des lors."

—Trelawney, dit le docteur, je veux aller avec vous et Jim aussi et être témoin de l'entreprise, car il est un homme qui me donne quelque inquiétude.

—Et qui donc? demanda le squire. Dites-moi le nom de ce chien.

—Vous, répondit le docteur, car vous ne savez pas tenir votre langue. Nous ne sommes pas les seuls à connaître l'existence de ce papier. Il y a les vauriens qui ont attaqué l'auberge cette nuit, des gaillards forts et audacieux certes, et ceux qui étaient à bord du long et, je dirai plus, ceux qui ne sont pas loin d'ici, chacun et tous, grands et petits qui sont à la chasse de cet argent. Aucun de nous ne doit rester seul avant d'embarquer. Jim et moi resterons ensemble en attendant, vous prendrez Joyce et Hunter pour aller à Bristol, et du premier au der-

nier, aucun de nous ne doit souffrir mot de ce que nous savons.

—Livesey, répliqua le juge, vous avez toujours raison, je serai muet comme la tombe."

DEUXIEME PARTIE

LE CUISINIER DU BORD

CHAPITRE VII

Je vais à Bristol.

Le journal qu'il vous faut lire pour vous bien renseigner sur toutes les questions et pour vous assurer des commentaires impartiaux.

L'ACTION CATHOLIQUE

Lorsque vous allez faire vos achats, vous nous rendez service en disant au marchand que vous avez lu son annonce dans l'Action Catholique.

Vingt-septième année No 8449

QUEBEC — Canada — Samedi, 28 avril 1934

2 sous le numéro

Le maire n'a pas changé d'attitude sur la question de l'électricité

Importante conférence avec les gérants des magasins à chaînes



M. J. E. Grégoire, maire de Québec.

Elle a été convoquée par le ministre de l'Agriculture. On tentera d'adopter des mesures qui préviendront le désarroi dans le marché — Protection du producteur, du consommateur et du commerçant.

ABUS A ENRAYER

(Louis Philippe ROY)

Vendredi, le 11 mai, aura lieu à Montréal, une importante conférence entre les officiers supérieurs du Ministère de l'Agriculture et les gérants des principaux magasins à chaînes qui font du commerce dans notre province, tout particulièrement dans la Métropole.

L'honorable Adélard Godbout prend l'initiative de cette conférence pour discuter certains aspects du commerce actuel des produits agricoles dans le but de procurer aux cultivateurs de sa province une plus grande protection sans léser aucun droit du commerce légitime.

Les magasins à chaînes sont devenus chez nous une puissance. Ils offrent aux cultivateurs, un marché considérable. Ce marché offre-t-il actuellement tous les avantages qu'il pourrait offrir? D'autre part, la production est-elle ce qu'elle devrait être? N'y a-t-il pas moyen d'en venir à un entente dont la mise en pratique protégerait à la fois le producteur, le consommateur et le commerçant? A ces questions, le Ministère de l'Agriculture et ses officiers supérieurs croient pouvoir répondre dans l'affirmative. Il existe certaines pratiques discutables qui, si elles persistent, risquent de désarmer le marché des produits agricoles.

Les temps sont bien changés en effet. L'ancienne loi de l'offre et de la demande ne suffit plus parce que l'on a parfois semé volontairement l'anarchie dans la production et la distribution des marchandises. L'ancienne formule doit être éliminée, dirigée afin que toutes les classes de la société puissent vivre. Dans le commerce des produits agricoles, les abus ont exigé l'intervention du Gouvernement. L'on peut éviter ces interventions par la bonne entente. C'est le but de la réunion qui aura lieu le 11 mai entre une classe de distributeurs puissants de produits agricoles et le Ministère de l'Agriculture. L'on discutera certaines méthodes de vente et nul doute que ce sera pour le plus grand avantage de tous.

L'échevin Samson a été choisi

Comme membre du comité de discipline de la police municipale. Il succède à son collègue l'échevin Dinan.

TROIS MEMBRES

L'échevin Wilfrid Samson, représentant du quartier Champlain, a été choisi hier membre du Comité de Discipline de la Police municipale en remplacement de l'échevin Dinan qui remplissait cette fonction dans le passé.

La nomination de l'échevin Wilfrid Samson a été faite sur proposition de l'échevin Bedard, secondé par l'échevin Poulin et appuyée à l'unanimité des membres du conseil de ville.

Le comité de discipline de la police est responsable des nominations, des destitutions et des sanctions dans ce département important. Il se composera de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, président, l'échevin Wilfrid Samson, et du chef Emile Trudel, directeur de la police municipale.

Les membres du comité de discipline chez les pompiers seront nommés plus tard.

Deux diplômes de Docteur en Droit de Laval

L'honorable Juge Roméo Lacombe, de la Cour Supérieure, vient d'être honoré du titre de docteur en droit et le colonel Wilfrid Bovey du titre de docteur en lettres par l'Université Laval de Québec. Les deux diplômes ont été décernés, "honoris causa", à la dernière session du Conseil Universitaire, présidée par Mgr Camille Roy, P.A., V.G., Recteur de l'Université Laval. Nous prions les deux nouveaux docteurs d'agréer nos plus sincères félicitations.

Profession aux Ursulines, mardi le premier mai

Mgr B.P. Garneau, P.A., V.G., présidera mardi prochain, premier mai, à sept heures et demie, une cérémonie de profession religieuse dans la chapelle des Ursulines, rue Bonaparte.

C'est le R. P. Faure, O.M.I., qui prononcera le sermon.

Conférence de l'hon. Perrault mercredi, 2 mai

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, sera l'hôte d'honneur de la Ligue de Sécurité de Québec, à une grande déjeuner-causette qui aura lieu le deux mai prochain, au Château Frontenac, à midi et trente. L'honorable M. Perrault parlera de la sécurité des routes de la Province de Québec.

Au cours de cette réunion, les officiers de la Ligue décerneront la médaille officielle d'appréciation à deux braves citoyens qui se sont particulièrement distingués par leur héroïsme.

Election de 2 officiers à l'A.G.E.L.

M. Benoît Martin, E.E.M., est élu vice-président et M. Francis Drouin, E.E.D., secrétaire. — Le trésorier.

A L'EXECUTIF

Les officiers du Conseil de l'A.G.E.L., ont choisi hier soir, les deux officiers qui avec M. L.-L. Doyon, président, formeront l'Exécutif de l'A.G.E.L., durant la prochaine année universitaire. On se souvient que M. Doyon a été élu par acclamation ces jours derniers. Les deux officiers élus hier, sont M. Benoît Martin, E.E.M., à la vice-présidence et M. Francis Drouin, E.E.D., au Secrétariat.

M. Benoît Martin, E.E.M., est né à Carleton Place, Ontario, et est le fils de M. et Mme Edouard Martin. Il a fait ses études classiques au Collège de St-Alexandre de Iroquois et au Séminaire de Rimouski.

M. Francis Drouin, E.E.D., est le fils de M. F.-O. Drouin, avocat, et de Mme Drouin, de cette ville. Il a fait ses études à Sudbury et au Collège Jean de Brebeuf, sous la direction des Jésuites.

Les trois officiers dont nous venons de parler éliront eux-mêmes le Trésorier qui fera partie de l'Exécutif durant leur terme.

Aux nouveaux élus nous présentons nos sincères félicitations.

Incorporations

Deux organisations nouvelles ont obtenu hier incorporation de la ville hier soir au cours de la séance du Conseil de Ville. Dans le premier cas, il s'agit des "Pinguos de Québec", une organisation sportive qui s'occupe spécialement de la balle molle.

L'autre organisation incorporée hier soir est la Garde d'Honneur Foch.

Ordination à Scott demain

Son Excellence Monseigneur Omer Plante, évêque de Québec, présidera demain, vingt-neuf avril, en l'église de Scott, la cérémonie d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jules Pelchat, autrefois de Lévis, destiné au vicariat apostolique de l'Ontario-Nord.

Pèlerinage des Congréganistes

Les Congréganistes de la paroisse du St-Coeur de Marie se rendront demain en pèlerinage à l'Oratoire de St-Joseph. Le départ aura lieu les quinze et seize mai prochains à Montréal.

Le 15 mai, à 10 heures 15 a.m., messe inaugurale, orateur, l'hon. M. G.-J. Arcand, ministre du Travail. 12 heures 30, déjeuner d'honneur. M. O.-E. Sharpe, 2 heures, assemblée sectionnelle : sections de la construction, des métaux, de la chimie, produits alimentaires, cuirs et métaux alliés, imprimeries, automobiles, 8 heures et 15, rassemblement français, programme composé de courtes causeries, de vœux animés, etc.

Le 16 mai, à 10 heures a.m., démonstration des premiers secours; 12 heures, grand déjeuner, orateur M. R.-B. Morley; 2 heures p.m., discussion générale et 6 heures 30 p.m., dîner annuel.

Programme de la conférence de Sécurité

Le congrès annuel de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents de Travail aura lieu les quinze et seize mai prochains à Montréal.

Plus de deux mille cinq cents personnes sont passées par le Palais Montcalm hier après-midi et hier soir.

L'exposition sera ouverte aujourd'hui de deux heures à six heures dans l'après-midi et de sept heures à dix heures le soir. Les démonstrations seront données par MM. les docteurs Painchaud, F. Roy, Richard Lessard, F. Hudon, G. Auger et Jacques Tremblay.

Ce soir à huit heures M. le Dr E. Couillard, professeur à Laval expliquera la pellicule cinématographique qui sera présentée pour exposer les ravages du cancer.

Vu l'affluence des visiteurs au Palais Montcalm, l'exposition sera ouverte demain dimanche, le 29 avril, de deux heures à six heures. Le film du cancer sera présenté à l'écran à trois heures de l'après-midi. Ces dispositions ont été prises afin de donner une chance à tous les citoyens, qui absorbés par leurs occupations quotidiennes de la semaine, n'ont pu suivre cette campagne éducationnelle.

N'oublions pas les horloges ! dimanche soir

On devra avancer les horloges d'une heure, à minuit et une minute, demain matin, à Québec et dans les municipalités où l'avance de l'heure a été prescrite. A la demande des autorités diocésaines, dans toutes les églises de la ville de Québec, les messes seront célébrées à l'heure solaire.

Conformément au contrat passé sous l'administration de M. Lavigne, des officiers du Québec Power apportent à la ville hier après-midi un montant de \$50,000 comme remboursement du montant payé l'année dernière pour l'éclairage des rues. — Le maire Grégoire refuse d'accepter cet argent, car il aurait par là fait même reconnu la validité du contrat. — Il a déclaré que dès la semaine prochaine, il serait prêt à commencer de nouvelles négociations avec le Québec Power.

MONTANT PAYABLE LE 30 AVRIL

Des officiers de la Québec Power ont déposé hier midi sur le bureau de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire une somme de \$50,000 en deux billets de \$1,000 et de \$500,00 conformément au dernier contrat, mais notre premier magistrat, fidèle à l'attitude manifestée lors des dernières élections leur a signifié de s'en retourner avec leur argent.

Ce \$50,000 signifiait l'interprétation d'une clause du contrat signé par l'ex-maire Lavigne, clause d'après laquelle la compagnie Québec Power s'engageait à remettre à la Cité de Québec au 30 avril 1934 la dite somme de \$50,000 en remboursement du montant payé pour l'éclairage des rues l'année dernière.

En acceptant la remise de cette somme, Son Honneur le maire Grégoire aurait ainsi admis la validité du contrat contre lequel il s'est élevé en sollicitant un mandat du peuple, et il a voulu maintenir la même attitude énergique en refusant.

Le maire a déclaré en refusant le remboursement de ce montant qu'il était toujours disposé à rencontrer les officiers de la compagnie pour étudier la question de l'électricité, mais qu'il ne pouvait être partie à l'interprétation du dernier contrat signé par ses prédécesseurs. Sur ce, il a ajouté que dès la semaine prochaine il consentait à rencontrer la compagnie pour ouvrir de nouvelles négociations.

On croit savoir, par ailleurs, que dès cet avant-midi des officiers de la compagnie ont réclamé une entrevue avec notre premier magistrat.

Ce refus d'un versement fait par le Québec Power en vertu de son dernier contrat avec la ville indique que le problème de l'électricité va revivre d'actualité d'ici quelques jours, et que la lutte va prendre un aspect tout-à-fait nouveau avec un régime qui a été élu par le peuple en proclamant comme "non régie" selon les règles de la justice et de l'équité" cette question de l'électricité.

La cause des étudiants déride tout le prétoire

Plusieurs témoins sont entendus hier après-midi et les incidents sont nombreux. — Les témoins de la plaignante prétendent que le chahut était intolérable. — Un témoin de la défense dit n'avoir pas été incommodé.

AJOURNEMENT A LUNDI MATIN

L'enquête préliminaire des quatre étudiants en médecine qui ont été arrêtés hier soir au cours de la manifestation de la cause des étudiants, a été terminée à la fin de la semaine. Les témoins de la plaignante ont été entendus hier après-midi, et les témoins de la défense ont été entendus ce matin.

Le premier témoin de la défense, M. E. Couillard, professeur à Laval, a déclaré qu'il n'avait été ni intimidé, ni incommodé par les étudiants. Il a déclaré qu'il avait été témoin de la manifestation, mais qu'il n'avait pas été incommodé.

Le deuxième témoin de la défense, M. E. Couillard, professeur à Laval, a déclaré qu'il n'avait été ni intimidé, ni incommodé par les étudiants. Il a déclaré qu'il avait été témoin de la manifestation, mais qu'il n'avait pas été incommodé.

Le troisième témoin de la défense, M. E. Couillard, professeur à Laval, a déclaré qu'il n'avait été ni intimidé, ni incommodé par les étudiants. Il a déclaré qu'il avait été témoin de la manifestation, mais qu'il n'avait pas été incommodé.

La semaine du cancer doit être prolongée

Les démonstrations qui avaient lieu chaque jour au Palais Montcalm seront encore données demain après-midi. — Le film sera présenté de nouveau à trois heures, dimanche. — Nombreux visiteurs.

LE PROGRAMME DES 2 JOURS

L'exposition organisée au Palais Montcalm à l'occasion de la Semaine du Cancer sera ouverte demain, vu l'affluence des visiteurs, et le succès remporté par la grande campagne menée en ville contre le cancer au cours de la semaine qui prend fin.

Plus de deux mille cinq cents personnes sont passées par le Palais Montcalm hier après-midi et hier soir.

L'exposition sera ouverte aujourd'hui de deux heures à six heures dans l'après-midi et de sept heures à dix heures le soir. Les démonstrations seront données par MM. les docteurs Painchaud, F. Roy, Richard Lessard, F. Hudon, G. Auger et Jacques Tremblay.

Ce soir à huit heures M. le Dr E. Couillard, professeur à Laval expliquera la pellicule cinématographique qui sera présentée pour exposer les ravages du cancer.

Vu l'affluence des visiteurs au Palais Montcalm, l'exposition sera ouverte demain dimanche, le 29 avril, de deux heures à six heures. Le film du cancer sera présenté à l'écran à trois heures de l'après-midi. Ces dispositions ont été prises afin de donner une chance à tous les citoyens, qui absorbés par leurs occupations quotidiennes de la semaine, n'ont pu suivre cette campagne éducationnelle.

L'étude du budget doit être ajournée

Après trois autres séances laborieuses au cours de la journée d'hier, les membres de l'administration municipale n'avaient pas encore terminé, à minuit, l'étude du budget en caucus.

Le budget ne sera donc pas adopté avant le premier mai cette année.

Il franchira sa première étape lundi soir prochain, au cours d'une séance spéciale du Conseil de Ville, mais aucun des membres de l'administration ne pourra le discuter en cette circonstance, car les membres de l'administration ne pourront le discuter en cette circonstance, car les membres de l'administration ne pourront le discuter en cette circonstance.

La ville a aujourd'hui à retrancher encore \$325,000 des dépenses probables pour équilibrer son budget, mais elle a coupé partout depuis une semaine, et elle ne sait maintenant où jeter les yeux.

Interrogé hier soir par notre représentant, à savoir si la ville se verrait obligée d'augmenter les taxes cette année, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire a déclaré qu'il était encore trop tôt pour faire une déclaration à ce sujet.

Il est entendu que la ville n'engagera pas de nouveaux emplois, que les dépenses de l'année prochaine, cette année, bien que les dépenses aient été faites à ce sujet par les officiers de ces deux départements.



M. l'abbé Jules-Victor PELCHAT, diacre, au Vicariat Apostolique de l'Ontario Nord, sera ordonné prêtre demain à St-Maxime de Scott.

700 amendes de \$2.45 en quinze jours

Elles sont payées à la Cour du Recorder par les automobilistes qui ont négligé d'arrêter à l'entrée des boulevards.

C'EST LE REGLEMENT

Plus de sept cents automobilistes ont versé chacun une somme de \$2.45 au caissier de la Cour du Recorder depuis une quinzaine de jours parce qu'ils avaient négligé d'arrêter leur véhicule avant de s'engager sur un boulevard.

Tous ceux qui se sont rendus coupables d'une telle infraction ont dû payer l'amende fixée. Aucune influence n'a eu prise auprès de la Cour avec du plus petit jusqu'au plus grand on a satisfait à la peine fixée.

Les autorités espèrent avec cette politique habituer les automobilistes à être plus soucieux du respect des lois. On continuera à se montrer sévère sur ce point et les constables ont reçu instruction de toujours surveiller ainsi la circulation à l'entrée du boulevard.

Pèlerinage de S.-C. de Marie \$2,000 pour notre aqueduc

Les Congréganistes de la Haute-Ville, hommes et jeunes gens feront demain, leur pèlerinage annuel au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. Les pèlerins quitteront leur chapelle, coin des rues Dauphine et d'Autel, à sept heures et demie, heure solaire.

Une émission de Bons du Trésor

Une émission de Bons du Trésor au montant de \$3,799,138 pour la consolidation de la dette de la cité en attendant une émission de débiteurs pour les mêmes fins a été approuvée unanimement hier soir au Conseil de Ville.

C'est à la suite de l'autorisation accordée par la Législature que la ville a fait hier soir un deuxième pas important vers la consolidation de la dette municipale. Le trésorier a été autorisé à émettre des Bons du Trésor pour le montant mentionné une fois que cette opération financière aura été approuvée par la Commission Municipale de Québec.

Anniversaires

Lundi, trente avril, nous célébrerons trois glorieux anniversaires : celui de Mgr de Laval d'abord, né le 30 avril 1823. Il y aura de plus 262 ans qu'est morte la Vénérable Marie de l'Incarnation, étant décédée le 30 avril 1672.

Et nous célébrerons aussi l'anniversaire de naissance de Saint Jean-Baptiste de la Salle, venu au monde le 30 avril 1651, et qui est fêté solennellement le 15 mai dans toutes les maisons des Frères des Ecoles Chrétiennes.

1934e rapport du Conseil en l'année 1934

Par une coïncidence intéressante, le 1934e rapport communiqué par l'exécutif en conseil de ville depuis la formation de ce comité d'administration, a été présenté hier soir. Et, nous sommes en 1934.

C'est dire que depuis sa fondation ce comité a taillé une importante besogne pour préparer 1934.

Rapports, vu que les questions sans importance n'exigeant aucun rapport au conseil de ville.

Mort de M. Théo. Dubé Greffier au Recorder

Le défunt était très avantageusement connu dans notre ville. — Pendant plus de 40 ans à l'emploi de la ville. — Agé de 70 ans et 6 mois. — Décédé ce matin, à 7 heures, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

REGRETS A L'HOTEL-DE-VILLE

Une figure bien connue dans le monde municipal et dans le domaine de la Justice vient de disparaître dans la personne de M. Théo. Dubé, greffier de la Cour du Recorder, qui a succombé ce matin, à sept heures, aux suites d'une grave maladie à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang où il avait été transporté d'urgence le samedi de Pâques.

M. Théo. Dubé avait dû subir l'amputation d'une jambe au début du présent mois. Depuis qu'il avait dû se soumettre à cette intervention chirurgicale, M. Dubé avait vu ses forces diminuer rapidement. Hier soir, la fin devint imminente. Notre estimé concitoyen se prépara chrétiennement à la mort, et ce matin à sept heures il rendait le dernier soupir.

Quelques heures avant sa mort M. Dubé eut la consolation de recevoir la visite de Son Excellence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec qui lui donna une bénédiction spéciale.

M. Théo. Dubé était âgé de 70 ans et 6 mois. Il avait été pendant plus de quarante ans employé de la ville et comptait parmi les plus assidus et les plus estimés des fonctionnaires municipaux. Sa disposition sera apprise avec de profonds regrets à l'Hôtel de Ville.

Son Honneur le maire J.-E. Grégoire nous a exprimé ce matin ses regrets de la disparition de ce dévoué serviteur et il a fait du défunt un bel éloge.

Feu M. Théo. Dubé était l'époux de dame Florida Samson qui lui survit. Il laisse en outre pour pleurer sa perte, sa sœur madame Vve Henry McGough (Euphémie Dubé) son frère M. Louis Dubé des Etats-Unis, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

L'heure et la date des funérailles de M. Théo. Dubé seront annoncées plus tard.

L'Action Catholique" prie la famille si douloureusement affligée de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

Mtre Noël Dorion élu président

Par l'Association du Jeune Barreau. — Mtre Jules Savard est élu 1er vice-président et Mtre C. A. Dionne, 2ième v. p.

UNE REELECTION

Les membres de l'Association du Jeune Barreau ont choisi leurs officiers pour le nouvel exercice, hier soir, au Palais de Justice. Mtre Noël Dorion a été choisi à la présidence en remplacement de Mtre J.-Horace Philippon qui avait été réélu par acclamation l'an dernier. Cette réunion à laquelle assistait la presque totalité des jeunes avocats a été très agréable. L'élection a été courtoise et des plus intéressantes.

Mtre Dorion l'a emporté par une majorité de 18 voix sur Mtre Laval Fortier.

Cette année, l'élection au Jeune Barreau a été très enthousiaste. Il n'y eut qu'une réélection et ce fut à la charge de secrétaire qu'occupera encore cette année, Mtre Jacques Gasgrain. Les organisateurs des différents candidats ont fait une belle lutte pour assurer la palme à ceux qu'ils appuyaient.

L'année qui se termine pour le Jeune Barreau a été fructueuse. M. Horace Philippon, le président sortant de charge a pris d'heureuses initiatives et il a posé des jalons qui conduiront à des résultats pratiques. Les confrères lui en ont rendu le témoignage à l'issue de l'élection, hier soir, Mtre Noël Dorion a promis de marcher sur ses traces.

Le nouveau président du Jeune Barreau est le fils de M. Charles F.-X. Dorion, cultivateur. Il est né à Charlesbourg en 1904. Après avoir fait ses études au Séminaire de Québec et décroché son baccalauréat es arts, notre estimé concitoyen entra à l'Université Laval. En 1927, il était admis à la pratique du Droit. Il entra en société légale avec ses deux frères, Mtres Charles-Napoléon Dorion, C.R., M.P., et Frédéric Dorion, fait partie de plusieurs groupements littéraires et sociaux de notre ville et il jouit d'une belle popularité au Barreau.

M. Jules Savard a été élu par acclamation au poste de premier vice-président de l'Association. Le deuxième vice-président est Mtre C.-A. Dionne qui a été élu par 34 voix de majorité sur son adversaire M. Stanislas Germain. Le secrétaire, M. Jacques Gasgrain a été réélu par une majorité de 37 voix sur son adversaire, Mtre Georges-Henri Fournier. Les assistants secrétaires sont Mtre Wherry Dupont élu en triomphant de ses deux adversaires, Mtres Georges Delisle et Henri Bernatchez. Mtre Ross Drouin a été élu par acclamation trésorier de l'Association. Le Jeune Barreau a aussi des conseillers. Mtre J.-Horace Philippon devient conseiller ex-officio. Mtre Philippe Rousseau a été élu par acclamation. Les autres conseillers qui ont remporté la victoire sur leurs adversaires sont : Mtres Jean-Paul Galipeault, Jean Mercier, Jean-Paul Lessard et Robert Côté.

Au cours d'une réception au Club des Journalistes après les élections S. H. le maire Grégoire ainsi que les échevins Jobin et Morin sont allés féliciter le nouveau président du Jeune Barreau.

Pratte & Côté ont le contrat

La maison Pratte & Côté, agents d'assurances, qui avait fait parvenir la plus basse soumission en comité exécutif à obtenu hier soir le contrat pour la protection contre les accidents des membres de la police municipale et du corps des pompiers.

Une prime de \$8.45 par homme sera payée en vertu de ce contrat qui a été approuvé par le conseil de ville.

Depuis quelques années les assurances de ce genre avaient été accordées sans aucune demande de soumissions, mais cette fois on est revenu à l'ancien système afin de donner satisfaction à tous les intéressés.

Achille Pettigrew C. R. AVOCAT

111, Côte de la Montagne Québec Tel. : — 2-5360

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Social-Catholique

Directeur Jules DORION

SAMEDI, 28 AVRIL 1934

Premier Québec

L'Anglomanie

Le principe de toutes nos plus grandes défaites.

Jamais nous ne saurons même approximativement combien de mal nous a causé le préjugé défaitiste dont voici la formule : "L'Amérique étant anglo-saxonne, c'est la langue anglaise, ce sont les méthodes anglo-saxonnes; ce sont les relations anglo-saxonnes qui nous assureront la prospérité".

Ce postulat d'anglomanie vient de fournir à M. Esdras Minville, collaborateur de l'Action Nationale, le sujet d'un article remarquablement substantiel, solide et courageux.

Il y a vingt-cinq et cinquante ans, on dénonçait l'anglomanie comme le chancre de notre race. Aujourd'hui, on ne parle plus guère d'anglomanie. La paix semble faite entre les deux races, sur ce point, par un traité beaucoup plus honteux et déprimant que celui de la cession.

Le phénomène de la double conscience s'est étendu, chez nous, de l'ordre moral au domaine national. En principe, on est patriote, on veut la survie et le perfectionnement de la langue, on désire même que le groupe canadien-français fasse bonne figure au milieu des divers éléments ethniques dont est constitué le peuple canadien. Mais en pratique, par suite d'une conception beaucoup trop folle du devoir national, par suite également d'un individualisme féroce qui exalte le moi au détriment de la collectivité, on se rend chaque jour coupable d'actes attentatoires à l'idéal canadien-français, on se livre de plus en plus complètement à la minorité anglo-saxonne.

Cette abdication pratique entraîne toute une série de maux intellectuels, économiques et sociaux, que M. Minville désigne sous le nom de "chocs en retour". L'article de M. Minville, que l'Action Catholique reproduira prochainement, énumère et explique les principaux.

"Toute tentative de nous évaluer de nous-mêmes, dit M. Minville, pour reproduire en nous les qualités et les caractéristiques des races qui nous entourent, en nous arrachant à la ligne de nos hérédités et en laissant inculte ce qu'il y a en nous de meilleur, loin de nous élever, risque fort de ne jamais faire de nous que des émasculés, des amoindris, voués par leur propre faute à la médiocrité chronique."

Et plus loin, M. Minville appuie son exposé théorique de constatations manifestement réalistes : "Que les optimistes malgré tout parcourent les journaux les plus répandus, prêtent l'oreille autour d'eux, dans la rue, le bureau, les salons, et qu'ils nous disent si les propos qu'on y tient — propos, les trois-quarts du temps, d'une insigne misère — si la langue qu'on y parle ou écrit — langue appauvrie, aux contours vagues, sans consistance ni relief, où fourmillent les anglicismes, les expressions et les constructions vicieuses — donnent bien l'impression de robuste vitalité qu'on attend des individus et des peuples en pleine possession de tous leurs moyens intellectuels."

C'est la structure même de l'esprit que l'anglomanie déforme en nous. Comparée à ce malheur, la conquête n'est rien pour un peuple.

Un deuxième choc en retour, c'est l'élaboration d'une politique économique adaptée au caractère de la minorité anglo-saxonne, politique fatalement contraire aux intérêts canadiens-français.

"Au lieu, dit par exemple, M. Minville, d'une politique agricole large, généreuse, progressive, si conforme à la vocation historique de notre peuple, à la nécessité où il se trouve de compenser son isolement, sa faiblesse numérique et sa pauvreté relative par la multiplication de ses prises sur le sol, afin de consolider, en l'élargissant par la base, son organisme économique, nous avons eu et nous avons encore une politique d'expansion industrielle, qui répond avant tout aux aptitudes de la minorité, à ses aspirations particulières, à sa conception des affaires et de la vie économique."

Et notre politique économique, toute inspirée d'une doctrine impitoyable qui s'appelle libéralisme économique, a permis l'écrasement de cette poussière d'individus que constitue le peuple canadien-français inorganisé, par une poignée d'étrangers détenant, grâce à notre inertie, tous les leviers de commande.

Et le pire de l'affaire, c'est que les choses s'aggravent jusqu'au jour où les Canadiens français, comprenant l'absurdité de leur attitude, décideront de s'émanciper au risque de faire scandale. En effet, l'anglomanie nous a jetés dans un cercle vicieux que M. Minville décrit ainsi : "Plus nous ignorons ce point de vue national dans notre vie de tous les jours et nous efforçons de nous rapprocher des Anglo-Saxons, plus nous glissons vis-à-vis d'eux dans la dépendance économique; plus, d'autre part, les Anglo-Saxons consolident leurs avances, accablent en particulier les sources d'emploi, plus nous sommes incités à exagérer le culte de l'anglais, à nous soumettre corps et âme à la discipline anglo-saxonne."

Voilà donc la situation lamentable que nous nous sommes faite, bien moins, quoi qu'on dise, par suite des circonstances que de notre abdication.

Et cette abdication est vraiment une faute collective. Les meilleurs éléments de notre peuple ont été eux-mêmes emportés plus ou moins dans la tourmente de l'anglomanie. Nos hommes politiques, notre magistrature et le fonctionnarisme, notre banque, notre industrie et notre commerce, même nos cultivateurs souffrent aujourd'hui d'anglomanie.

Nos éducateurs, qui sont pourtant le meilleur rempart de l'idéal canadien-français, ont eux-mêmes versé, à des degrés divers, dans l'anglomanie.

Trop souvent, impressionnés par les idées qui avaient cours partout autour d'eux, ils ont cru entrevoir l'avenir de la jeunesse dans sa préparation à remplir les cadres

Petites notes

Chantiers.

Nous recevons encore des lettres nous décrivant la situation faite aux bûcherons dans nos chantiers au cours de l'hiver dernier. Ces lettres sont actuellement en retard, car l'affaire a été portée, grâce à notre intervention, au Parlement et une loi a été adoptée à ce sujet des chantiers.

Nous invitons cependant les gens sérieux à nous dire quelle différence ils vont trouver l'an prochain entre le prochain chantier et celui de cette année. La chose est importante, car la loi proposée est supposée corriger une situation intenable.

Tout ce qu'on peut nous dire actuellement est, au point de vue pratique, de l'histoire ancienne. A l'an prochain les prochains renseignements.

T.P.

La morale à la radio

La Direction du poste CHRC nous demande d'informer le public que le programme de lundi dernier, dont nous avons critiqué le caractère moral, n'a pas été irradié par CHRC.

Avec plaisir nous nous rendons à cette demande. Il nous est également agréable de communiquer au public les notes suivantes, que nous adresse la Direction du poste CHRC :

"A CHRC, la censure est très sévère. De fait, tous nos disques, nos chansons et pièces subissent une censure triple; et, par arrangement avec l'autorité diocésaine, quand, après cette triple censure, nous avons encore des doutes, celle-ci nous aide à juger."

Puis, M. Thivierge nous invite à lui faire des remarques, lorsque par accident, il se glisse dans les programmes quelque chose de répréhensible.

Evidemment, voilà de bonnes dispositions.

E.L.

Imprimés.

Si nous avons bien compris, nous avons lu quelque part que le Secrétaire d'Etat a déclaré que tous les travaux d'impression du Gouvernement fédéral devraient être faits à l'imprimerie nationale.

C'est le bon sens même. Mais ce bon sens ne va pas avec le patronage et aussi, on voit après chaque élection fédérale les directeurs des compagnies d'imprimerie prendre la couleur du gouvernement nouveau.

Aussi avons-nous vu, à l'occasion de certaines enquêtes, des manœuvres briser des machines à composer à coups de marteaux pendant que l'on donnait des contrats d'impression à bon tarif chez X.Z.

A tout bout de champ on vide l'imprimerie nationale. Ensuite on l'a comble.

T.P.

Des masques.

Nous n'aurons plus le droit de rire, encore moins celui de chanter. Il en est ainsi décidé et même la jeunesse devra se soumettre aux ordonnances. Cette nouvelle mode permettrait la fondation d'un beau trust que l'on pourrait désigner sous celui des masques tristes. On pourrait ou devrait s'en procurer de ces masques aux correspondances des tramways.

T.P.

Du bons, mais

Il y a du bon dans la demande de l'Association des marchands de bois de Québec. Celle-ci veut protéger le consommateur surtout au point de vue mesure. Elle veut aussi qu'une taxe soit imposée à ceux qui viennent vendre du bois en ville.

Tout de même, il ne faudrait pas enrayner le mouvement de consommation de notre bois de chauffage. Lorsqu'on nous demandait huit, dix et douze piastres la corde, on achetait tout

d'une économie bâtie par les Anglo-Saxons selon leurs propres méthodes et à leur profit, alors que notre jeunesse y eût gagné à entrer dans une économie plus modeste, mais faite pour eux et susceptible de grandir avec le travail des hommes et la bénédiction de Dieu.

Il ne s'agit pas de rechercher et de dénoncer des coupables, quand c'est tout un peuple qui a voulu son propre malheur; il suffit de voir clair.

Le plus pratique nous semble de suivre avec intérêt l'enquête que poursuit courageusement l'Action Nationale sur l'éducation nationale — oeuvre non seulement des professeurs, mais de tous ceux qui exercent une influence sur les sentiments et les pensées de leurs contemporains — puis de traquer l'anglomanie qui nous déforme, de resusciter en chacun de nous et chez les autres le sentiment le plus humain après l'esprit religieux : le sens national.

Et quand nous aurons le sens national, tout le reste viendra comme par surcroît.

Pierre l'Ermite.

(La Croix)

La digue...

Je viens de faire cordialement un bout de chemin avec un brave homme, gardien de musée.

Doucement, bedonnant, et le teint rose, il m'a, en bourrant méticuleusement sa pipe, égrené la longue litane de ses griefs.

Parmi ces griefs, il y en avait de justes... D'autres étaient moins justes; et un certain nombre ne tenaient pas beaucoup debout.

J'aurais pu les discuter, les uns après les autres.

Mais, d'abord, je n'ai pas grande foi en ce genre de discussion. Et puis, le ciel était bleu, le soleil rayonnait, les arbres tendaient vers nous leur jeune verdure... Et c'étaient les vacances de Pâques!

Alors, je lui dis :

— Père Durand, je vais vous raconter une petite histoire...

Il tira une bouffée... deux bouffées... regarda la fumée monter vers l'empyrée... tassa le tabac qui débordait sa pipe de merisier et le répondit, en scandant chaque mot :

— Je vous écoute.

— Voilà... J'étais, il y a quelques années, à Amsterdam, et on y commentait à l'endroit du fait suivant :

Pendant une nuit d'orage, la mer démontée avait ouvert une large brèche dans la digue qui défend une des côtes contre l'envahissement des flots.

L'échevin, un beau vieillard de 80 ans, fait aussitôt sonner le tocsin dans toutes les églises, et réunit chez lui tous les maires des villages voisins.

Là, il leur expose la situation du pays qui, soudain, s'est révélée tragique, presque désespérée : "La digue qui protégeait toute la province, dit-il, est percée. Nous avons jusqu'à la prochaine grande marée pour la réparer."

"Si la brèche n'est pas solidement bouchée pour ce jour-là, c'est l'écrasement fatal... La mer passe, s'écoule dans les terres de culture, anéantit tous les villages, et noie toute la population..."

— Convoquez donc, de toute urgence, les hommes et les femmes valides, et demandez-leur de venir tout de suite, boucher la brèche de la grande digue, et de la contreforter.

Les petits maires, épouvantés, avaient d'abord acquiescé : "Oui, oui, fol de brave homme, on fera tout ce qu'on pourra."

Mais, en sortant, beaucoup commencent à critiquer amèrement :

— La grande digue est brisée... Et, tout de suite, c'est sur nous qu'on tombe ! Faudrait d'abord savoir s'il n'y a pas eu de mal-façons... et rechercher les entrepreneurs... C'est à eux à supporter le dommage... Ils ont fait une digue... C'est pour quelle tienne, on suppose !

Et la protestation devint un tollé général.

— Il nous la baille belle, l'échevin, de nous dérangier, au milieu de la nuit, pour nous demander nos gens ! Si nous les mobilisons pour un dur travail qui ne les regarde pas, ils seront furieux, et nous ne serons pas réélus...

— Et ils auront raison !

— La grande digue... c'est loin ! très loin ! Ca ne les intéresse pas !

— Ce qui les intéresse, c'est leur

simplement du charbon.

Depuis que des cultivateurs viennent nous offrir du bois meilleur marché, nous brûlons du bois.

Si les prix reviennent ce qu'ils étaient, sous un prétexte ou sous un autre, le consommateur des villes n'en brûlera plus.

T.P.

petit patelin, à eux... leurs malsons, à eux... leurs champs, à eux... Pour le reste, que l'échevin se débrouille donc ! Après tout, il est échevin pour ça !

Tout se passa suivant ce programme.

Les maires réunirent, en meetings, leurs administrés qui firent aussitôt chorus avec eux pour refuser absolument, et avec la dernière énergie, tout sacrifice à l'intérêt général.

— Non ! Mais a-t-on jamais vu cela... ? Cet échevin de malheur, qui dispose... qui coupe... qui tranche... qui prétend vous arracher de vos lits pour charrier des pierres... faire du ciment !

— Et si, là-bas, on prend la "crève", est-ce que c'est lui qui donnera du pain à la femme et aux gosses... ?

— Allons donc ! C'était bon, ça, au moyen âge... Mais, aujourd'hui, on est conscient, organisé... On ne se laisse plus bourrer le crâne... Ah, non alors !

Pourtant, avertis tout de même, chacun, en son particulier, décida de prendre discrètement ses précautions.

Personne ne voulait entendre parler de la grande digue, mais chaque paysan en fit une petite autour de sa propre maison.

Et il la fit même très bien, choisissant les meilleures pierres et du ciment de première qualité.

Avec sa levée de terre battue, son fossé, son petit mur trapu, chaque maison, bien ramassée sur elle-même, avait l'air d'une forteresse qui défiait tout.

Et chacun fumait sa pipe avec béatitude...

Et chacun, silencieusement narquois en pensant à ce farceur d'échevin, dormait, bien tranquille, sur l'oreiller de la sécurité personnelle désormais très assurée.

On arriva-t-il ? Quelques semaines après, ce fut la grande marée d'équinoxe.

La mer, plus furieuse encore que le mois précédent, se précipita à l'assaut de la grande digue par la brèche toujours ouverte.

Elle la renversa dans toute sa longueur et, désormais sans résistance, se répandit dans la plaine, brisant, comme des fûts de paille, les petites digues particulières... renversant les maisons, noyant les bêtes et les gens...

Des belles tirades et des paroles creuses, il restait cela : un immense champ des morts...

— Voilà l'histoire qu'on m'a racontée à Amsterdam, dit le gardien de musée, qui secouait la cendre de sa pipe sur la semelle de son soulier.

Il me regarda, l'oeil terne... l'oeil qui quand on finit une trop bonne pipe :

— Elle ne signifie rien, votre histoire ! Nous sommes à Paris... pas à Amsterdam. Et puis, moi, je ne connais qu'une chose : j'ai un traitement qui résulte d'un contrat. Je n'admets pas qu'on y touche.

— Ca les regarde !

— Vous avez jadis réclamé de l'augmentation. C'était bien y toucher, à votre contrat ?

— La situation générale avait tellement changé !

— C'est qu'aujourd'hui aussi, elle est très... très changée... Est-il préférable, pour avoir refusé un petit sacrifice, d'arriver un jour devant des caisses vides ?

— Des caisses vides... ? Une belle blague !

— Oui... comme la digue...

Nous nous séparâmes sur ce mot-là.

— Allons là, pensai-je... une fois de plus tu as labouré la mer. A quoi bon "palabrer". C'est si reposant de se taire !

Pourtant, je me retournai. Le dos rond, et les deux mains derrière, il s'en allait... s'arrêta... disait tout seul — ce qui est souvent la meilleure des discussions. Il répliquait :

— La digue ! La digue ! Il me fait transpirer avec sa digue !

Et je me dis que, malgré tout, mon histoire avait du bon... et que, si on la racontait un peu partout... qui sait ! tout arrive ! Les Français seraient peut-être plus raisonnables que ne le furent jadis ces pauvres Hollandais...

Pierre l'ERMITE.

BERLIN. (C. Sp.) — La fête nationale du travail allemand, le 1er mai, sera aussi une grande fête du printemps. Elle fournira l'occasion de faire revivre d'anciennes coutumes germaniques et de célébrer le culte de la nature.

Communication.

Le réveil national

Avant les fêtes de Gaspé.

L'été qui approche promet d'être fertile en événements mémorables. On s'organise dans les pays d'Europe et des gens viendront des quatre coins du monde pour assister au 40ème centenaire de la fondation du Canada.

Qu'allons-nous leur offrir ? Serons-nous donc toujours, pour eux, un peuple sans histoire, disséminé sur quelques arpents de neige ?

A côté des progrès modernes accomplis par notre jeune peuple dans tous les domaines, sachons offrir à nos visiteurs quelque chose d'intime, qu'ils ne sauraient trouver ailleurs. Et je voudrais, ô mon pays et ma province de Québec surtout, que nos visiteurs trouvent chez nous non pas des chemins immenses ou pas des villes grouillantes d'activité, que les restes toujours vivants d'un passé que l'on vénère et qui ne s'oublie pas !

Pourquoi ne pas profiter de ce 40ème centenaire pour inviter nos visiteurs à découvrir à leur tour l'histoire de notre peuple ? Nos pères ont travaillé, ils ont souffert pour nous; mais ils dorment maintenant, à l'ombre et dans l'oubli. Profondément l'occasion qui nous est offerte pour ramener leurs cendres et les montrer dans leurs œuvres et sous leur vrai jour. Levons la voile du passé, arrachons le morne crêpe de l'oubli pour rendre un hommage public, à la fois intime et national, à ceux qui ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang le sol du Canada.

Voilà pourquoi j'ai déjà exprimé, dans les journaux, l'espoir de voir se réaliser, dans la province de Québec et en particulier dans le bas St-Laurent et la Baie des Chaleurs (premier berceau de la Nouvelle-France), un programme de fêtes historiques diverses.

C'est que nous voulons d'abord, c'est de commémorer dignement la découverte de notre pays; mais il nous faut aussi savoir intéresser et divertir nos visiteurs.

Je fais appel au sens patriotique de chacun pour trouver les moyens de mettre sous les yeux de nos hôtes un agrégé vivant de notre histoire canadienne.

Ma foi gaspésienne me fait entrevoir la possibilité de représenter, dans le décor charmant de la Gaspésie, une série considérable de faits historiques inconnus ou malheureusement oubliés.

Des représentations dramatiques, (1) rappelant quelques pages de l'épopée canadienne, agrémentées de fictions ou de légendes, entrecoupées de scènes de folklore, ne seraient-elles pas dignes de notre devise nationale : "Je me Souviens" ?

Notre histoire n'est-ce pas, comme le disait Fréchette, "un déclin de perles ignorées". Mais c'est un véritable joyau de fête qui approche. Il est temps de revêtir le pays de sa plus belle toilette. Sortons de leur écrin ces bijoux uniques. Que le paysan comme le citadin, l'habitant comme l'ouvrier, le pêcheur comme le mineur, le riche comme le pauvre s'arrêtent quelques jours et se retournent vers le passé, pour respirer l'air embaumé du souvenir et contempler les débuts de l'oeuvre dont ils sont les artisans aujourd'hui !

Et si, depuis quelque temps, leur bras a faibli, si leurs pas sont devenus incertains et chancelants, s'ils n'osent affronter les obstacles qui se dressent sur leur chemin, espérons que ces tableaux du passé donneront une vigueur nouvelle à leurs membres fatigués et chasseront loin d'eux les découragements inutiles.

Je crois donc toujours que les fêtes — gaspésiennes — revêtiront une empreinte nationale distincte. Nous admettons d'avance que les villes riches et populeuses éblouiront le monde entier par l'éclat de leurs manifestations féériques; mais elles ne sauraient avoir de caractère ni plus intime ni plus patriotique que les humbles démonstrations que nous voulons organiser en Gaspésie.

Dr C.-E. POULIOT, Préfet de Gaspé-Sud.

(1) Les personnes désireuses de favoriser ce mouvement et capables de fournir des renseignements des suggestions utiles feraient bien de communiquer avec M. le Dr Pouliot, afin de participer à l'heureuse réalisation de cette idée.

Le témoin suivant est M. J. Imbert, gardien du tram dans la rue de l'Arrestation. Il déclare que les étudiants sonnaient souvent mais qu'il n'arrivait pas le tramway. Il les a vus à l'aide de son miroir placé de manière à ce qu'il puisse observer ce qui se passe dans le tramway. D'après lui, le fameux sifflet a opéré dix à douze fois. Le témoin explique que si on abuse de ce sifflet qui fonctionne à air comprimé, les freins qui opèrent sur le même système peuvent manquer car ils manquent d'air.

M. Imbert (souhaitant établir que cela peut être dangereux) "Est-ce que cela vous est déjà arrivé de manquer d'air, vous ?"

Le témoin. — Non. Lorsque la pression est en bas de 40, les freins sont moins forts.

En transposition, le témoin admet que dans le cas où les freins à air comprimé manquent, il peut appliquer la reverse. C'est aussi l'affirmation selon lui. Répondant à M. Imbert (souhaitant établir que cela peut être dangereux), le témoin déclare qu'un passager ivre n'est pas accepté dans le tram. Si un passager se présente en chantant, on l'avertit de se taire.

M. Imbert. — Avez-vous averti les étudiants ?

Le témoin. — Non, c'est inutile, le les ai déjà avertis et ils se sont moqués de moi en disant "hé ! hé ! hé !". Quand ils montent dans le tram, ils sont tous ivres.

Le témoin déclare ensuite que c'est Grondin qui a ri de lui, que c'est encore Grondin qui faisait fonctionner inutilement les sonneries d'arrêt.

M. Imbert. — Vous n'avez aucun intérêt dans cette cause ?

Le témoin. — Aucun.

— Vous n'avez aucune parenté parmi les étudiants ?

— Non, aucun. Avec les étudiants, il n'y a que le Québec Power.

M. Imbert. — Est-ce que les étudiants chantaient fort ?

Le témoin. — Non, j'ai déjà entendu plus fort. Il n'y en avait que trois ou quatre qui chantaient.

La Cour s'ajourna alors à mardi matin, alors que la défense fera entendre d'autres témoins.

guerre Amireault, M. Jean-M. Lachance, M. René Dupont, qui recueilleraient l'hobé en faveur des colons pauvres.

L'INDUSTRIE...

(Suite de la dernière page) Québec depuis quelques années, et comme notre production annuelle ne répond pas encore à nos besoins, ceux qui s'y livrent sont assurés de débouchés avantageux. Le nombre des basses-cours augmente sans cesse, leur qualité s'améliore et la population avicole s'accroît de saison en saison. Chaque automne, un important contingent d'environ douze mille coqs de la meilleure catégorie est placé à la tête de ces basses-cours, et comme les troupeaux se renouvellent en moyenne à tous les deux ans, on peut dire que c'est là une industrie pleine de belles possibilités à la condition qu'elle soit conduite avec méthodes et avec des sujets de bonne souche. Le but des convois coopératifs de la province de Québec est de fournir ces sujets de qualité qui font les bons troupeaux et qui assurent une production d'œufs plus considérable.

"Nos cultivateurs", termine M. Barbeau, "devraient comprendre qu'il y a de leur intérêt à se procurer de nos convois les poussins qui constitueront leurs troupeaux de demain. En plus des garanties de succès que leur vaudra cette pratique, ils contribueront au développement d'une industrie québécoise des plus précieuses à leur procurer des revenus appréciables et d'une obtention facile, et même agréable. Nous sommes à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements voulus et les guider dans leurs achats, comme aussi les aider plus tard dans leur exploitation."

1. — (a) Berceuse Chaminade (b) Ondée printanière

Mlle Gergette Chouinard 2. — Berceuse nègre Chitiam M. Harold Cantia Tagliacolo

3. — Cherchez Mlle Maria Thibault 4. — Sérénade Schubert M. Adrien Létourneau

5. — (a) Les vieilles de chez-nous Levade (b) Séguedille (Carmen)

Mlle Isabelle Garas Buzet 6. — La petite église Delmet M. Henri Blouin

7. — Sans toi Guy d'Hardelet Mlle Françoise Chasse 8. — (a) C'est mon ami Reine Marie Antoinette (b) Villanelle Delliacqua M. Gaston Chasse

10. — (a) Invocation Guy d'Hardelet (b) Air des Saltimbanques L. Gagne

Mlle Françoise LaRoche 12. — Le réve Mlle Rolande Dion Venetia, Valse à 4 voix mixtes Lowthian

Par les élèves de première et deuxième années réunies. Directeur : Le prof. Emile LaRoche.

Au piano d'accompagnement : Mlle Françoise Chasse.

Chef les ouvriers

Lors de leur dernière réunion, les membres de la Fédération des ouvriers du Canada ont adopté plusieurs résolutions qui ont été transmises au conseil exécutif de la cité de Québec par le secrétaire régional, M. H. Bissonnette.

LIGUE AMERICAINE

Boston à New York, pluie
Chicago à St-Louis, froid
Philadelphie à Washington, pluie.
Cleveland à Detroit, froid

LIGUE NATIONALE

Chicago 3 St-Louis 2
New York à Boston, pluie.
Brooklyn à Philadelphie, pluie.
Cincinnati à Pittsburgh, froid.

SPORTS

L'INTERNATIONALE

Montréal à Albany, pluie.
Buffalo à Baltimore, pluie.
Rochester à Syracuse, pluie.
Toronto à Newark, pluie.

ASS'N. AMERICAINE

Louisville 3 Toledo 2
Milwaukee 11 St-Paul 2
Minneapolis 22 Kansas City 4
Columbus 8 Indianapolis 3

L'Association Sportive de Québec Enrg. commence à préparer son rôle actif

Les différentes organisations de l'A. S. O. vont bon train et cette activité augmentera encore d'ici quelques semaines car la cellule de ces organisations est à la veille de commencer.

Tout d'abord le club de baseball de l'Association sportive de Québec, qui sera dirigé par M. Marcel Giguère, le champion de la ligue nationale, fera pratiquer ses hommes au C. N. R. A. dimanche le 29. Cet exercice est prévu pour 2.30 heures. Samedi déjà plusieurs joueurs sous contrat et il compte sur un alignement d'ici quelques jours. Les joueurs qui ont signé actuellement et qui seront à l'entraînement dimanche sont : les suivants : Al. Desjardins, Jos. Lefebvre, A. Carpentier, John Leclair, C. Parent, Alb. Paquet, Jules Parnet, et C. Euzé. L'équipe de la ligue nationale sera à tout le plus de la province pour jouer le 13 mai prochain au C. N. R. A. Le St-Georges de Beauce est tout spécialement visé.

Les arrangements sont maintenant en cours entre la direction du club et les officiels du C. N. R. A. et la ligue nationale jouera encore ses parties à St-Malo durant la prochaine saison.

L'Association Sportive de Québec Enrg. aura aussi un club de football cette année. Elle a pris en main la direction du club Damase Blais qui fera encore partie de la ligue nationale. Le gérant de ce département, le gérant de la ligue nationale, a été confié à M. J. P. Paquet qui devra s'occuper avec avantage et continuer les succès que le club de M. D. Blais a déjà remportés dans le passé. Une première pratique aura lieu dans le courant de la semaine prochaine.

La course dont M. Marcel Giguère a l'organisation en main s'annonce comme devant remporter un franc succès. Ce trois milles aura lieu dimanche le 6 mai et sera couru beau temps ou mauvais temps. C'est une course pour amateurs seulement et est ouverte à tout coureur résidant dans une limite de 50 milles de Québec. Elle sera courue chaque année et le coureur qui gagnera cette épreuve à trois reprises deviendra possesseur de la coupe.

Plusieurs coureurs se sont déjà enrégistrés et nombre d'organisations athlétiques et sportives québécoises seront représentées dans cette course. Les entrées à date sont : Maurice Blais (Silver Granite) Arm. Paquet, et René Dostie (Chez Maurice) Georges Kelly, Léopold Bolduc, Herman Robitaille et J. A. Rolland (Patriote). Nap. Siméon, champion de Montmagny, a manifesté au promoteur son intention de prendre part à l'épreuve. M. Marcel Giguère est à la disposition de tous pour d'amples détails au sujet de cette course et on peut communiquer avec lui à 43 rue St-Luc; tél. 3-1717.

L.A.S.Q. annonce aussi qu'elle convoquera ses membres en assemblée le 7 mai en vue de la formation d'une ligue de ballon-panier qui ouvrira à son local, 1090 rue St-Vallier.

Toute correspondance concernant le club de baseball National, de football Damase Blais et de la course de trois milles peut être adressée comme suit : Association Sportive de Québec Enrg., 1090 rue St-Vallier, Québec. Le numéro de téléphone est 2-2215.



Travis JACKSON, l'un des meilleurs intérieurs des ligues majeures, a repris cette année sa position au court-arrière, chez les Giants, et il brille comme auparavant. Jackson se fit opérer dans les genoux il y a plus d'un an et il ne joua pas l'an dernier.

Six équipes dans la ligue Nationale de balle-molle

Six clubs feront partie de la ligue Nationale de balle-molle au cours de la présente saison et l'ouverture officielle aura lieu le 13 mai prochain avec les trois jouées suivantes à l'affiche : Damase Blais à St-Emile, Boudrie Lévis à Edmund-Lévesque, et Imprimerie Vincent vs Stadacona. Le Redman-Lévesque jouera sur le terrain du C. N. R. A. pour cette partie d'ouverture.

Il est entendu que chaque équipe jouera 30 parties durant la saison, les trois premiers clubs participant au détail. Hier soir, les clubs ont déposé leur garantie et les derniers détails seront réglés lors d'une nouvelle réunion qui aura lieu vendredi soir prochain.

Henri Deglane est battu

Boston, 28. (U.P.) — Ernie Dusek de New-York a battu Henri Deglane en prenant deux chutes sur trois dans un très dur combat au Garden, hier. Dusek gagna la première chute en 23.57 minutes avec un ciseau de corps puis Deglane égalisa en 9.59 minutes avec un "full Nelson". La ronde décisive paraissait appartenir à Deglane quand soudain Dusek se recula pour sauter dans les câbles et rebondir sur le Français qui fut couché en 4.56 minutes. Dans la semi-finale, Nick Lutze et Joe Malcewicz ont annulé.

Réunion du club de tennis Stadacona

Une assemblée du club de tennis Stadacona aura lieu à dix heures demain au No 28 des Larmières. On y discutera la réunion des clubs qui faisaient partie du club l'an dernier ainsi que les amateurs qui aimeraient en faire partie cette année. Plusieurs questions importantes seront discutées et on procédera probablement à l'élection des officiers pour 1934.

Dans la ligue St-Jean-Baptiste

La ligue de balle-molle St-Jean-Baptiste se voit dans l'obligation de remettre son assemblée éduquée pour demain vu qu'elle n'a pu obtenir encore de réponse favorable pour la location du stade St-Patrice. Les directeurs du circuit ont l'intention de jouer sur semaine et le dimanche le circuit au secrétariat J. B. Plamondon. Toutes ces questions seront réglées lors de la réunion qui aura lieu sous peu.

Ce qu'en dit Ludger Lamontagne

M. Ludger Lamontagne a confirmé hier la nouvelle disant que le champion Aurélien Lamothé était maintenant sous la direction de Gene Létourneau, ce qui a causé une certaine sensation dans le monde de la boxe. Interrogé hier soir, M. Lamontagne a déclaré qu'il n'en voulait pas à Lamothé pour sa façon d'agir, bien qu'elle fut très surprenante et qu'elle montrait que le boxeur avait fait l'oubli des services rendus par le gérant qu'il abandonnait. "Lamothé n'avait qu'une entente verbale avec moi et je calcule qu'il fut toujours traité loyalement. Rares sont les gérants qui

auraient pris tant de trouble pour donner un championna "facile" à leurs protégés mais rares aussi sont les boxeurs qui abandonneraient sans raison apparente l'homme qui leur a donné un titre. Tout s'est passé silencieusement et seulement quelques jours après que Lamothé fut devenu champion je lui souhaitai bonne chance quand même avec ceux qui l'ont en mains, maintenant, et j'espère qu'il n'aura jamais à regretter le changement. Je ne lui en veux aucunement car je considère qu'il n'a pas agi selon toute sa volonté, probablement".

Les championnats de natation seront à l'enjeu lundi soir

C'est lundi prochain, le 30 avril, qu'aura lieu au Winter Club le grand concours de natation pour le Championnat de la Ville et du District. Les courses seront chaudement disputées car chaque club de la ville n'aura qu'un seul représentant dans chaque course.

Il y aura en tout 26 numéros très intéressants et variés, entre autres les courses 100, 220 yds, 440 yds et 200 yds, à relais pour hommes qui seront contestées au possible et l'on croit que plusieurs records seront abaissés puisqu'il s'agit de championnats.

New-York, 28. — On a appris ici que Richard F. Hoyt, premier actionnaire et président du Madison Square Garden Corporation, qui contrôle le vaste arena de New-York et le Bowl d'Atlantic City, songerait actuellement à vendre ses intérêts dans la compagnie et à se retirer du sport. Hoyt a mis ses actions sur le marché et s'il quitte sa position, il y aura probablement une réorganisation au Madison Square Garden.

JIMMY McLARNIN EST LE FAVORI

New-York, 28. — Jimmy McLarnin est favori actuellement 11 à 10 pour conserver son championnat de poids-moyen du monde quand il rencontrera Barney Ross, titulaire à 135 livres, dans la grande bataille du 28 mai. Les amateurs portent un grand intérêt à ce combat et l'on s'attend à ce que les paris soient excessivement nombreux sur la bataille.

REX vs I. VINCENT DEMAIN APRES-MIDI

Le Rex et l'imprimerie Vincent (Delphis Roy) se rencontreront demain après-midi, les clubs devant aligner les joueurs suivants : Imp. Vincent : Adrien Rouleau, Jerry Lamontagne, A. Cloutier, M. Cloutier, Henri Rouleau, Armand Racine, Jules Blais, A. Noël, John Adams, Luc Tardif, Paul Daigle, Rex : Gérard Andrews, Jos. Grenier, Roger Bilodeau, C. Gauvreau, Louis Duval, Laurent Robert, Gloria Royer, M. Beaumont, Marcel Labbé, Philippe Côté. Lundi soir, le Rex jouera contre l'Action Catholique.

ASSEMBLEE DE LA SECTION FEMININE

Une assemblée de la section féminine de la ligue Internationale d'aujourd'hui aura lieu lundi soir prochain, à 8.30 heures, chez la présidente, Mme Elzear Bérard, rue Aqueduc. Si quelques-unes des membres avaient de nouvelles associations à présenter dans la ligue, elles sont priées d'en aviser Mme Bérard avant lundi midi. La section féminine fait du gros travail actuellement pour la vente de cartes pour les grands eueurs du 18 et 21 mai et les messieurs auront sûrement une grosse surprise quand paraîtra le rapport final pour la vente.

BALLE-AU-PANIER

Montréal, 28. — La seconde partie de la série finale pour le championnat senior canadien, à la balle-au-panier, aura lieu ce soir, au Forum, alors que les Nationals locaux espèrent bien égaliser les chances. Le Vancouver remporta les honneurs de la première jouée par 49 à 42 jeudi soir.

SUR L'ESPLANADE

A deux heures, demain après-midi, sur l'esplanade, aura lieu une partie-double entre les clubs de balle-molle Pingo, de la ligue Senior, et Alp. Talbot. Ces deux équipes serviront de pratique aux joueurs et tous les amateurs sont invités.

QUEBEC SPORTIF ENREGISTRE

VICTOR DELAMARRE



Le club J. A. MATHIEU, de St-Grégoire, champion de la ligue Junior de Québec. Première rangée, de gauche à droite : Oscar Plante, avant, Adrien St-Pierre, défense; Lucien Mercier, gardien de buts; Henri Fortin, défense; Lucien Tremblay, avant. Deuxième rangée : Arthur Tremblay, entraîneur; Georges-Emile Mercier, avant; Lucien Girard, avant; Henri Mercier, gardien; Majella Laforest, avant; M. J. A. Mathieu, président; Freddy Bélanger, défense; Gaston St-Pierre, avant; Ovide Bisier, coach.

IL A FALLU 11 MANCHES AUX CHICAGO CUBS POUR VAINCRE LES CARDINALS 3 A 2 HIER

Ce fut la seule partie dans la ligue majeure et les vainqueurs ont ainsi remporté une huitième victoire en neuf jouées. — Hartnett fit scorer le point décisif pour donner un troisième triomphe à Warneke.

UN BEAU DUEL DE LANCEURS

Chicago, 28. (U.P.) — Un simple opportuniste de Gabby Hartnett dans la onzième manche a donné aux Chicago Cubs, vainqueurs de la ligue Nationale, la victoire par 3 à 2 sur les St-Louis Cardinals, hier, dans la seule jouée qui eut lieu dans les majeures, les autres parties étant annulées à cause de la mauvaise température. Plus de 23,000 amateurs assistèrent à la partie.

Kiki Cuyler ouvrit la 11e manche avec un simple et il se rendit au second sur le sacrifice de Charlie Grimm, pour scorer ensuite sur le coup de Hartnett au centre. Cette victoire était la huitième des Cubs en neuf parties et le coup du receveur permit à Lou Gehrig de vaincre Tex Carleton dans un excitant duel des lanceurs. C'était la troisième victoire consécutive de Warneke, ses autres succès ayant été comptés alors qu'il ne donnait qu'un seul hit chaque fois. Hier, il se fit toucher neuf fois, tandis que Carleton donnait 11 coups sûrs.

LESTER STOEFFEN EST BATTU PAR VAN RYN

Hot Springs, Va., 28. — (U.P.) — Deux grandes surprises ont marqué les semi-finales du tournoi de championnat de la Virginie, hier, au tennis. Lester Stoeffen, de Los Angeles, fut éliminé par John Van Ryn, de Philadelphie, par 10-8, 9-11, 6-0, 6-4, tandis que Frank Shields était éliminé par Wilmer Allison au score de 6-3, 2-6, 6-2, 4-6, 6-1. Cette défaite d'hier a été un dur coup pour Stoeffen, qui était considéré comme l'aspr américain dans la série Davis. Il y a quelques jours, il était battu par Bryan Grant, un joueur considéré bien inférieur aux principaux figurants du pays.

L'ASSOCIATION DU LAC SERGENT

Au cours de la réunion tenue hier soir, MM. Omer Cantin et Alphonse Marmette, ont été élus directeurs de l'Association Nautique du Lac Sargent. On célébra au cours de l'été le 25e anniversaire de fondation de l'Association.

A QUEBEC-QUEST

Une assemblée du club de balle-molle Québec-ouest aura lieu demain, à neuf heures, à l'Hôtel-de-Ville. On compte sur la présence de tous les intéressés.

LE CLUB LEGARE

La direction du club de tennis LEGARE, de Ste-Foy, annonce qu'une importante assemblée aura lieu mardi soir, 1er mai, à huit heures, au local du club, chez M. Jacques Legare, 1407 Chemin Ste-Foy. Tous les anciens membres et leurs amis ainsi que ceux qui désirent faire partie du club en 1934 sont invités à cette réunion.

ON VERRA AU MOINS 113.400 AMATEURS

Londres, 28. — On s'attend à ce que 113,400 personnes remplissent le stadium Wembley, cet après-midi, pour la finale de la ligue anglaise de soccer entre les clubs Portsmouth et Manchester. S'il y avait suffisamment d'espace, on pourrait loger 400,000 personnes car tout le monde voudrait avoir des billets. Le stadium a une limite de 94,000 sièges mais on ajoute des sections spéciales et l'on pourra recevoir 113,400 spectateurs. Il y a une réserve énorme pour les billets dans tout le district.

IL EST ARRIVE

Montréal, 28. — Dutch Henry, lanceur des Royals qui est encore malade, est arrivé dans la métropole, venant de Albany, et il se reposera pendant quelques jours. La direction du club décida de l'envoyer ici au lieu de le garder avec les autres joueurs sur la route car on ne pourra l'utiliser avant les débuts locaux, la semaine prochaine.

L'UNION COMMERCIALE

La distribution des prix aux gagnants des concours de bridge, d'échecs et de billard, à l'Union Commerciale, aura lieu lundi soir prochain, aux salles, et tous les membres sont invités. La coupe du tournoi d'échecs est actuellement exposée dans les vitrines de la Compagnie Paquet Ltée.

AUTRE MARIAGE

Baltimore, 28. — Del Bissonnette, premier-but des Baltimore Orioles, de la ligue Internationale de baseball, vient d'épouser Mlle Dorothea Emerson, qui demeure près de Portland, Maine. Le mariage fut célébré à York Pa., et Bissonnette eut le temps de revenir pour participer à la partie de son club contre les Buffalo Bisons.

MORISSETTE & FILS

ENTREPRENEURS-GENERAUX Spécialités : Mécanisme, Menuiserie, Peinture et Décoration, Réparations et Peinture de Cloisons et Cloches d'Église, Réparations de Cloches. Pendant 30 ans au service de la Maison C. Emile Morissette, itée. 62, AVE BOURLAQUÉ, QUEBEC TEL: 7437

O. CHALIFOUR INC

Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie. 126, Prince-Edouard QUEBEC

Coin des Carreaux

Une réorganisation complète se fera au Madison Square Garden si Richard F. Hoyt vend ses intérêts et si on ne pourra pas être surpris si Jack Dempsey entre dans la compagnie. L'ancien champion du monde est toujours l'homme en vue dans la boxe et il possède actuellement le contrôle sur un avenir incertain, comme l'ancien champion du monde, le Garçon. Le Garçon a réussi à obtenir les services de Baer sans que les conditions d'un Dempsey soient connues officiellement mais il est certain que Jack a pris ses précautions. Si le Garçon peut déjà annoncer que le survivant du 14 juin boxera en septembre pour son compte, ce sera une victoire pour Dempsey. Ce sont des choses à prévoir parce qu'elles sont réalisables et demeurent toujours dans le domaine de la possibilité.

La renaissance de la boxe se poursuit et les combats McLaughlin-Ross et Carnera-Baer aideront grandement à ce sport. Il faudra toutefois un promoteur en vue pour soutenir l'intérêt durant deux mois et Dempsey paraît être l'homme capable de rendre ce service. Il fut déjà question de lui comme matchmaker du Garçon mais Hoyt préférait Jimmy Dickinson. Si le président disparaît, Jimmy le suivra probablement et le chemin sera libre pour Dempsey. Ce sont des choses à prévoir parce qu'elles sont réalisables et demeurent toujours dans le domaine de la possibilité.

Une vingtaine de joueurs font leur début cette année dans les ligues majeures et quatre recrues sont en évidence depuis le commencement de la saison. Les Yankees ont fait une meilleure acquisition encore que prévue quand ils engagèrent Don Heffner car ce joueur, excellent au champ, avait été faible au bâton avec le Baltimore. Il a cependant joué régulièrement dans la ligue Américaine pour devenir une sensation. Zéke Bonura n'avait joué qu'avec le Dallas jusqu'à maintenant mais il a été sensationnel chez les White Sox, cognant trois circuits dans les premières jouées. Les Chicago Cubs, de leur côté, ont fait une belle acquisition dans St. Stainback, obtenu du Los Angeles, tandis que les Boston Dodgers peuvent se glorifier d'avoir Len Koenecque sur leur alignement. Len a déjà joué pour les Gants mais il est beaucoup supérieur maintenant. On ne sait si ces quatre étoiles garderont la même moyenne durant toute l'année mais ils ont sûrement causé une sensation jusqu'à maintenant.

Sans le faire exprès, Stainback

GERANT DE L'EQUIPE

Montréal, 28. — Le comté qui s'occupe de l'équipe canadienne a demandé au Dr. Arthur S. Lamb, directeur de l'éducation physique à l'Université McGill, d'agir comme gérant des athlètes qui représenteront notre pays dans le concours intercollegial de l'Empire qui aura lieu en Australie le 10 octobre prochain. Ce concours réunira des représentants de tous les pays de l'Empire et 12 équipes de l'Empire ont été choisies plus tard. Le Dr Lamb aimeraient bien agir comme gérant mais il lui faudra obtenir un congé de l'Université, ce qui devrait se faire facilement.

LES ANNEAUX

Les membres de la ligue Internationale d'anneaux de Québec sont priés de se souvenir qu'il y aura une assemblée demain au local du club Madden, 1 rue Montcalm. D'importantes questions seront alors discutées et l'on compte sur la présence des intéressés. Ceux qui ont des cartes pour les grands eueurs de la ligue seront aussi priés de faire rapport sur les ventes qu'ils ont faites à date.

IL PEUT S'EN ALLER

Galveston, 28. — Moose Clabaugh, ancien frappeur des Baltimore Orioles, de la ligue Internationale, a été avisé par la direction du Galveston qu'il était libre de se chercher une position ailleurs. Clabaugh fut envoyé ici mais il se montra indécis et refusa les offres du club en faisant valoir ses promesses de dernières années au bâton. On essaya de le calmer mais devant son refus de bien jouer, on décida de le laisser libre de s'engager ailleurs aux termes qui lui conviendraient.

PLOMBERIE
ELECTRICITE
COUVERTURE

Comme par le passé, notre maison continue à entreprendre et à exécuter tous travaux de plomberie, électricité, couverture, chaufferie, etc. et en mesure d'assurer le maximum de satisfaction à BAS PRIX.

Demandez toujours des soumissions à la vieille MAISON DE CONFIANCE qui est une affaire sérieuse.

BROUSSEAU & FRERE
320-324, Rue St-Paul
Tél.: 2-1541

LA LAME LERESCHE
Toujours la Meilleure

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE

Équipement complet pour baseball, softball, tennis, etc.

Spécialité : Réparation de raquette de tennis, réparation de raquette de badminton, réparation de raquette de tennis, etc.

108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

VICTOR DELAMARRE

Vie, expédition et prodigieuses tours de force de l'homme fort. Volume de 30 pages, 60c. L'Action Catholique, c. 38, St-Luc, rue Ste-Anne, Québec.



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)
CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec:
BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille L. F. (pour les mousses).
ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.
MINÉRALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'École de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'École de Chimie; Rev. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.
ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.
PUBLIQUÉ: P. Fr. Michel, F. E. C., Académie Commerciale, Québec.
Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout autre personne.

No 110 :—

Le samedi, 28 avril 1934

Morphologie des Gymnospermes

Genre Larix

Le genre Larix, bien que comptant neuf espèces répandues dans les régions arctiques dans les habitats froids de l'hémisphère boréal, n'est représenté que par une espèce dans notre flore Laurentienne: le Larix laricina. Les individus constituant ce genre sont de grands arbres à branches grises ascendantes ou pendantes. Les feuilles sont de deux sortes: les unes, alternes et espacées et les autres insérées à la surface des pousses courtes.

Le Larix (Mélèze) semble l'un des plus vieux arbres dont on connaisse la folklorie, et au temps de Jules César, on croyait que cet arbre mystérieux ne brûlait jamais, ne produisait ni feu, ni fumée, ni fumée.

LARIX LARICINA (Du Roi)
(Mélèze laricin)
Cet arbre est vulgairement appelé par nos gens l'épinette rouge. C'est un arbre d'une hauteur de 45 à 60 pieds pouvant atteindre un diamètre de 3 pieds. Il peut être facilement reconnu en forêt, car ses branches horizontales forment un cône droit, étroit et régulier.

Le Mélèze laricin peut se reconnaître facilement sur les côtes et les plateaux secs, et

presque dans tous les habitats possibles. Il est rare, pour ne pas dire absent, dans le vaste pays calcaire qui s'étend à travers la Gaspésie et l'Anticosti. C'est au nord de Winnipeg, où l'on peut voir le Mélèze à son optimum de taille.

Le Mélèze est un de nos principaux arbres à cause de ses grandes dimensions, de sa force et de sa durée extraordinaire; ce fut, pendant fort longtemps le principal adversaire du chêne.

En 1874, le Lygaenematus Erichsoni, une mouche à scie, faillit détruire à jamais cette espèce au Canada. Seules les pousses jeunes échappèrent à la contamination, tandis que le feuillage de tous les gros arbres fut entièrement détruit et les arbres sechaient sur pied; mais aujourd'hui, soixante ans après, l'espèce a retrouvé sa splendeur et sa position première.

Folklore: Les branches, dit-on, sont toujours tournées vers l'est, c'est-à-dire, vers le Christ en croix. Les ours et les loups fuient le Mélèze, c'est pourquoi on couvre de ses branches les maisons qui ont vu naître un enfant; on veut ainsi conserver à l'abri de leurs attaques. (F. Marie-Victorin).

DUROLL

Les aventures d'un papilio

Dans le musée de notre classe, au milieu des collections variées, un magnifique papillon attire les regards. Sait-il que sa beauté le fait préférer à son entourage? Je l'ignore; en tous cas, sa pose majestueuse montre qu'il a conscience de sa dignité. Examinons-le de près, voulez-vous? Peut-être consentira-t-il à rompre son silence pour nous raconter sa vie... Oui, il parle déjà... chut! écoutons.

Quelle existence que la mienne! Avez-vous déjà observé les diverses métamorphoses que subissent mes frères, les insectes, avant de devenir soit l'active abeille, soit la diligente fourmi, ou le léger papillon?... oui, non, peut-être, écoutez alors.

Mon nom? Voici ma vie: "Papilio glaucus turnus, Musée, Couvent de Ste-Marie de Beauce". Comme vous le voyez mon nom n'a rien de rébarbatif. Je suis de l'ordre des lépidoptères, ou insectes à quatre ailes écaillées; des malins ont affublé mes parents d'un sobriquet, pas joli du tout: "Grand porte-croûte" mais je signe toujours du nom de mes ancêtres: Papilio.

Chez nous, on ne jout pas longtemps des caresses maternelles; non, hélas, mon père et ma mère me délaisseront dès ma naissance, songez qu'alors je n'étais qu'un infime petit œuf, à peine plus gros qu'une tête d'épingle, mais je tenais à la vie quand même.

"Omne vivum ex ovo" dit un savant biologiste du grand siècle; à la plus grande surprise de nombreuses naturalistes une fois de plus se réalisait l'aphorisme commun.

Mon origine est donc noble, puisque je descends des plus illustres papillons du Canada, les "Machons". J'appréhendais bien-tôt que les titres de noblesse, malheureusement, ne donnent pas toujours le bonheur; malgré mes glorieux antécédents, je devais

avoir une existence mouvementée, plus ou moins heureuse. De l'œuf à la chenille, tantôt, je soignais le genre féminin; comme il n'y a rien de stable dans ce monde! Ma croissance fut très rapide, et après plusieurs mues, je devins d'une tenue très respectable, dans ma jolie robe verte rayée de noir. Je n'hésitai donc plus à prendre place sous le grand soleil. Par une belle après-midi de septembre dernier, je prenais plaisir à glisser sur un pied de cèdre, publié par ma propriétaire, dans son jardin, lorsqu'un coup, soudain, j'étais assailli par une main nerveuse qui m'enferma impitoyablement dans une boîte-prison; c'était le 11 septembre 1933, je ne l'oublierai jamais! Après m'avoir fait parcourir une longue route dont je ne pus calculer la distance, mon impitoyable géolier me fit sortir de prison, et je me trouvai sur un bureau de classe, au Couvent de Sainte-Marie de Beauce. Vingt-quatre heures, mes yeux étaient braqués sur moi, et bien que ce ne soit pas dans ma nature d'être timide, je me sentais toute gênée devant ces jeunes Naturalistes, peut-être les futurs bourreaux de mon sort.

Au moyen d'un long coupe-papier, on me retourna en tous sens; je me demandais encore comment j'ai pu résister à tant d'avanies que j'essayai alors... "Ah! quelle vilaine bête!" dit une petite bouche espiegle! "La hideuse chenille!" dit une autre dédaigneuse... "Mais non, répliqua une âme charitable, regardez comme elle est jolie dans sa toilette toute verte; ses mouvements sont gracieux; comme le bon Dieu a fait des choses merveilleuses, mes enfants; tout en suivant les différentes métamorphoses de cet insecte, j'aurai l'occasion de vous le rappeler souvent". Pour la première fois, dans ma vie j'entendis des paroles à ma louange, j'étais heureux vous pouvez m'en croire!... bonheur éphémère, une pointe de crayon s'appesantit sur mon dos, et j'entendis: "Vilaine, montre tes cornes, ou je te tue!" J'étais courroucé... et je n'avais, hélas! que mes deux pauvres antennes, pour me défendre; enfin, je me remis de cet assaut. Bientôt on m'enferma dans une autre prison, moins sombre que la première, puisqu'elle était toute de verre, là, mes petites espérances pouvaient m'observer à leur aise. Prisonnière! oui, j'étais; adieu, liberté, indépendance, rayons de soleil, parfum des fleurs, délicieuses feuilles de cèleri, oui, adieu! et je n'attendais plus que le coup fatal. On me relogea sur une corniche, près d'une horloge qui m'ennuyait par son tic-tac régulier. "Et, que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe". Je songais donc, moi aussi, à la façon de lever du bon Lafontaine, et je me dis: Je ne meurs pas ici! Je m'esquais donc à filer mon cocon; durant ce temps, je reçus de nombreuses visites; le 18 septembre au matin, je disparus de la vue de mes spectateurs.

Invisible aux regards, je risais! et me reposais enfin tout en travaillant de mon métier de papillon... octobre, novembre, décembre, passeront sans qu'on pensât à ma chétive personne, moi, pourtant, je rejetai le fillette "Machon" quelle aberration! cependant, je ne fus pas entièrement délaissée, non, une main charitable descendait ma prison de la tablette, et en silence m'adressait, me caressait, m'interrogeait; je sentais bien que cette voix m'était sympathique, et j'en tressaillais de joie plus d'une fois.

Enfin, l'heure de la gloire arriva. Par une métamorphose merveilleuse, de mon humble chenille, je suis devenue une papillon. Je me crus, je me montrai, roi de l'univers, lorsque je surpris mon corps dans un corsage de velours d'un beau noir de geai, muni de délicates antennes, puis de quatre ailes de couleurs somptueuses, habilement

Trop 'amusée' hier soir

Trop de nourriture,
Trop tard,
Atmosphère enfumée



EN DÉPIT DE CELA — pas de maux de tête ni d'estomac dérangé ce matin.

Les hommes de science disent que c'est le moyen le plus rapide, le plus sûr et le plus facile de combattre les extravagances que nous nous permettons — le plus puissant neutralisateur connu de la science. Faites seulement ceci: PRENEZ — 2 cuillerées à table de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau avant de vous coucher. Le matin prenez deux autres cuillerées à table avec le jus d'une orange complète. C'est tout. Demain vous vous sentirez merveilleux!

Où prenez l'équivalent en pastille de Lait de Magnésie Phillips. Chaque pastille équivaut à une cuillerée à table de liquide.

Procurez-vous le véritable Lait de Magnésie Phillips dans la forme habituelle du liquide ou le nouveau procédé sous forme de merveilleuses petites pastilles faciles à prendre. Assurez-vous que c'est bien du PHILIPS — la marque recommandée par les médecins.

MAINTENANT SOUS FORME DE LIQUIDE OU PASTILLES
Grandes et de 30c
Fabrication Canadienne



avoir une existence mouvementée, plus ou moins heureuse. De l'œuf à la chenille, tantôt, je soignais le genre féminin; comme il n'y a rien de stable dans ce monde! Ma croissance fut très rapide, et après plusieurs mues, je devins d'une tenue très respectable, dans ma jolie robe verte rayée de noir. Je n'hésitai donc plus à prendre place sous le grand soleil. Par une belle après-midi de septembre dernier, je prenais plaisir à glisser sur un pied de cèdre, publié par ma propriétaire, dans son jardin, lorsqu'un coup, soudain, j'étais assailli par une main nerveuse qui m'enferma impitoyablement dans une boîte-prison; c'était le 11 septembre 1933, je ne l'oublierai jamais! Après m'avoir fait parcourir une longue route dont je ne pus calculer la distance, mon impitoyable géolier me fit sortir de prison, et je me trouvai sur un bureau de classe, au Couvent de Sainte-Marie de Beauce. Vingt-quatre heures, mes yeux étaient braqués sur moi, et bien que ce ne soit pas dans ma nature d'être timide, je me sentais toute gênée devant ces jeunes Naturalistes, peut-être les futurs bourreaux de mon sort.

Au moyen d'un long coupe-papier, on me retourna en tous sens; je me demandais encore comment j'ai pu résister à tant d'avanies que j'essayai alors... "Ah! quelle vilaine bête!" dit une petite bouche espiegle! "La hideuse chenille!" dit une autre dédaigneuse... "Mais non, répliqua une âme charitable, regardez comme elle est jolie dans sa toilette toute verte; ses mouvements sont gracieux; comme le bon Dieu a fait des choses merveilleuses, mes enfants; tout en suivant les différentes métamorphoses de cet insecte, j'aurai l'occasion de vous le rappeler souvent". Pour la première fois, dans ma vie j'entendis des paroles à ma louange, j'étais heureux vous pouvez m'en croire!... bonheur éphémère, une pointe de crayon s'appesantit sur mon dos, et j'entendis: "Vilaine, montre tes cornes, ou je te tue!" J'étais courroucé... et je n'avais, hélas! que mes deux pauvres antennes, pour me défendre; enfin, je me remis de cet assaut. Bientôt on m'enferma dans une autre prison, moins sombre que la première, puisqu'elle était toute de verre, là, mes petites espérances pouvaient m'observer à leur aise. Prisonnière! oui, j'étais; adieu, liberté, indépendance, rayons de soleil, parfum des fleurs, délicieuses feuilles de cèleri, oui, adieu! et je n'attendais plus que le coup fatal. On me relogea sur une corniche, près d'une horloge qui m'ennuyait par son tic-tac régulier. "Et, que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe". Je songais donc, moi aussi, à la façon de lever du bon Lafontaine, et je me dis: Je ne meurs pas ici! Je m'esquais donc à filer mon cocon; durant ce temps, je reçus de nombreuses visites; le 18 septembre au matin, je disparus de la vue de mes spectateurs.

Invisible aux regards, je risais! et me reposais enfin tout en travaillant de mon métier de papillon... octobre, novembre, décembre, passeront sans qu'on pensât à ma chétive personne, moi, pourtant, je rejetai le fillette "Machon" quelle aberration! cependant, je ne fus pas entièrement délaissée, non, une main charitable descendait ma prison de la tablette, et en silence m'adressait, me caressait, m'interrogeait; je sentais bien que cette voix m'était sympathique, et j'en tressaillais de joie plus d'une fois.

Enfin, l'heure de la gloire arriva. Par une métamorphose merveilleuse, de mon humble chenille, je suis devenue une papillon. Je me crus, je me montrai, roi de l'univers, lorsque je surpris mon corps dans un corsage de velours d'un beau noir de geai, muni de délicates antennes, puis de quatre ailes de couleurs somptueuses, habilement

découpées et ornées de tâches rouges oculiformes; enfin tout rendit à mon âme de machaon, l'espérance et l'amour. Bonheur éphémère, encore. Privé d'espace, d'air, de lumière, je tombai inerte, rigide au fond de ma prison.

C'est le 23 janvier 1934 que ma sympathique visitatrice me découvrit cet état de mort, longtemps elle me regarda... puis braquant sur moi une lentille grossissante elle dit: "lépidoptère, c'est bien cela machaon, le plus beau que j'aie vu encore; comme le bon Dieu est merveilleux dans ses oeuvres! Quelle puissance, quelle bonté! Pour me tirer de ma prison, il fallait en briser les parois; délicatement ensuite, elle me déposait sur une branche morte, me plaça bien en vue au second rayon du Musée scolaire.

Mon avènement fut solennellement annoncé aux Jeunes Naturalistes, je fus l'objet de surprises, d'admiration. Oh! qu'il est beau; n'est-il pas gentil! quelles riches couleurs, quelle harmonie de teintes variées... Qui aurait pensé... C'est merveilleux! et encore bien d'autres compliments que ma mémoire de papillon n'a pu retenir; on me promettait en triomphe, chez les C.J.N. Sainte-Marie, Marguerites de la Beauce, Fleuryettes de la Vallée, celles-ci mieux que d'autres me féliciteront car, elles me connaissent après avoir fait étude sur mes frères, les papillons; ce sont elles aussi, que, de ma retraite j'avais entendues chanter la jolie romance que voici:

Les souvenirs des jeunes ans
Sont de jolis papillons blancs
Les souvenirs de nos soucis
Sont de jolis papillons gris
Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons bleus.

Je félicitais chaleureusement ces jeunes Naturalistes: "Félicitations à travers C.J.N. du Couvent, je réintégrai logis au Musée où je coule maintenant des jours heureux."

Bien des papillons de ma condition et de mon âge, n'ont pas eu en tel sort, car on dit: léger, téméraire, imprudent, volage, débauché comme papillon. Jeunes Naturalistes de la Beauce, gare à vous, soyez prudentes, n'allez pas, comme l'ont fait tant de mes frères, brûler vos ailes à la lumière attirante et trompeuse du plaisir. Ecoutez plutôt les conseils d'amies sages et charitables et je vous promets le BONHEUR!

Maria MORIN, Secrétaire
C.J.N. "Sainte-Marie"

Un effet remarquable
M. Tom Anderson de Gasparilla, Fla., écrit: "Depuis plusieurs années je souffrais de constipation et employais différentes sortes de pilules et médecines, qui ne me donnaient qu'un soulagement temporaire. L'effet produit par une bouteille d'essai de Nouveau Dr Pierre fut si remarquable que je continuai à l'employer. Mes intestins fonctionnent maintenant naturellement et régulièrement". Cette fameuse médecine herbeuse est connue pour son action douce mais certaine sur le procédé d'élimination, elle aide la nature à édifier une bonne santé. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrner & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Nouveaux marchés...
(Suite de la dernière page)
truction des maisons salubres. L'on fera disparaître 266,250 taudis qui seront remplacés par 285,189 nouvelles maisons ou 1-240,000 personnes trouveront logement à bon compte; 110,000 ouvriers anglais auront de l'ouvrage durant cinq ans.

La commission, comme on le voit, surveille les marchés étrangers afin d'assurer de meilleurs débouchés pour nos bois. Des négociations sont commencées entre la commission et les marchands anglais pour l'exportation de centaines de mille pieds de bois canadien.

Le Comte...
(Suite de la première page)
parole forte et généreuse. Il était, depuis vingt-huit ans, le vice-président de la Société générale d'éducation et d'enseignement. Le comte de Las Cases, membre du Comité de l'œuvre des Bons Enfants, membre de la Fédération franco-américaine, était également membre du Conseil supérieur de l'Office national des pupilles de la nation, où il était secondé par la collaboration insalable de Mme de Las Cases, qui avait été nommée, dès le début, vice-présidente de l'Office. Il avait été aussi l'un des premiers fondateurs de l'Union aveyronnaise, dont le cardinal Verdier est aujourd'hui le président.

En 1933, le Saint-Père avait

conféré au comte de Las Cases la dignité de grand-croix de St-Gregoire-le-Grand.

La question...
(Suite de la première page)
significatif. Il rappelle qu'il s'est toujours opposé à la réduction de 10 pour cent. Il espère bien que les libéraux reviendront au pouvoir dans quelques mois et qu'il rétabliront les salaires des employés civils à leur niveau régulier.

Si M. Duff ne parie pas longtemps, c'est précisément parce qu'il croit que son parti reprendra le pouvoir dans un avenir prochain.

M. E.-R. CHEVRIER
Le député d'Ottawa, M. Edgar Chevrier, déclare qu'un vote en faveur d'un bill, lors de sa seconde lecture, signifie que l'on approuve le principe du projet de loi. Par conséquent, si l'on votait pour la seconde lecture de ce projet, on se prononcerait en faveur de la réduction des salaires des fonctionnaires. Le bill actuel, toutefois, corrige une injustice. Il donne aux employés du service qui reçoivent les plus petits salaires, une certaine mesure de secours.

M. Chevrier votera contre le bill parce qu'il considère le principe de la réduction.

La discussion se poursuivra jusqu'à 11 heures sur la même question.

LES FINANCES DE C. N. R.
Le ministre des Finances a fait adopter en seconde lecture un projet de loi concernant les chemins de fer Nationaux et autorisant la prestation de fonds pour couvrir les dépenses effectuées et les dettes contractées pendant l'année civile 1934, et pour pourvoir au remboursement de certaines obligations financières à échoir. Le bill a ensuite été référé au Comité parlementaire des chemins de fer.

Le bill pourvoit à la prestation des fonds suivants: \$12,185,828 pour paiements du principal, de l'équipement, du fonds d'amortissement et d'obligations à échoir; \$4,202,007 pour des travaux de construction et d'amélioration; \$48,840,248 pour couvrir le déficit prévu d'opération.

D'après les renseignements obtenus du réseau, le déficit d'opération sera de \$48,840,248 ce qui porte à un peu plus de \$65,000,000 les besoins de fonds du réseau National.

Le bill contient deux parties. La première traite des besoins d'argent du réseau pour les opérations ordinaires de l'année.

La seconde partie comporte des provisions pour le remboursement de trois échéances: \$17,060,333.33 de bons et de débiteurs garanties, 4 pour cent, du Canadian Northern, les septembre 1934; \$3,310,250 de bons de première hypothèque, 4 pour cent, du Great Northern Railway, 1er octobre 1934; \$17,000,000 de bons garantis, 4 1-2 pour cent, du Canadian Northern Railway, 15 septembre 1935.

Hommage de...
(Suite de la première page)
ral, a présenté au premier ministre et aux ministres présents les membres de la délégation. A la fin de l'entrevue, il a aussi remercié le premier ministre, M. R. Bernard, secrétaire général a donné lecture des différentes demandes de la confédération et MM. Maurice Doran, J.-A. Gagnon, E. Tellier et Paquette les ont expliquées.

L'entrevue a eu lieu au bureau de M. W.-A. Gordon, ministre du travail, à la Chambre des Communes.

Y assistaient MM. Gordon, Arthur Sauvé, ministre des postes; Alfred Durand, ministre de la marine, et Maurice Dupré, avocat général du Canada. Ce dernier a réitéré en français les remerciements du premier ministre.

L'hon. M. Bennett a dit que quelques-unes des demandes de la confédération étaient de la juridiction fédérale, d'autres du domaine provincial, et enfin un troisième groupe de portée internationale. Le gouvernement fédéral, a-t-il déclaré, prendra en considération la suggestion d'amender la loi des faillites quant au privilège des salaires; mais il a dit qu'il ne favorisait pas la recommandation de porter le privilège des salaires à six mois dans le cas de faillite, car ce serait encourager l'imprudence et les abus.

Au sujet de la lutte contre le communisme, M. Bennett a dit nettement qu'il ne revoyait pas l'article 98 du code criminel. Depuis qu'il est au pouvoir le gouvernement fédéral a réduit l'immigration; mais de 1921 à 1930, il était entré au pays 990,000 immigrants, assez d'immigrants pour fournir un contingent de 500,000 hommes. Il est difficile parfois de renvoyer dans leur pays d'origine les immigrants indésirables, mais le gouvernement a réussi, dans le passé, à en renvoyer un grand nombre.

A propos de la nomination du membre du travail organisé catholique comme représentant des ouvriers sur le bureau international du travail, M. Bennett a dit que l'entente internationale prévoyait que le représentant de chaque pays serait "le plus représentatif", et l'on a jugé ici que ce serait un membre du congrès des métiers et du travail, M. Dupré a



LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

LA VÉRITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

pendant fait remarquer que la délégation serait satisfaite, à la rigueur, si l'on choisissait un membre du travail organisé catholique comme conseiller au bureau international du travail.

M. Bennett a dit qu'on avait nommé des syndicats catholiques dans les camps de concentration et que les 20 cents que les gens qui travaillaient à ces camps recevoient, n'étaient pas un salaire, mais une gratification.

Il a été question des "diéctros". La délégation avait demandé qu'on prohibât l'importation, parce qu'ils privent l'industrie canadienne de l'imprimerie des magazines américains.

M. Bennett a dit que les récentes découvertes scientifiques rendaient

la législation très difficile sous ce rapport. Les provinces devraient s'occuper en particulier d'un conseil économique et non le fédéral.

N. B.—Le manque d'espace nous force à supprimer le texte de la

requête qui fut présentée au gouvernement fédéral. Nos lecteurs ont pu se rendre compte de ce que contenait cette requête par les réponses qu'y a faites le premier

ministre.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE: MALADIES VENERIENNES
MALADIES DE LA PEAU
15, Rue Lacroix
en face de la
Gare UNION
Tél.: 2-3052

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabricants de toutes sortes d'ornements pour cimetières.

LA Fonderie de Ste-Croix, Ltée
STE-CROIX, Cte de Lotbinière
Fabric

Un bon livre, un bon discours peuvent faire du bien, mais un bon exemple parle bien éloquentement au cœur.

CONFUCIUS.



LA VIE RELIGIEUSE

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 28 AVRIL 1934

Rétablissons le règne de Dieu et, par le règne de Dieu, les âmes et la société se relèveront de leurs ruines.

Mgr BAUNARD.

Le 7e centenaire de la canonisation de saint Dominique

Lettre apostolique "Inclitum ac perillustrem" de S. S. Pie XI au Rme P. Gillet, O.P. -- Le Pape rappelle l'œuvre du fondateur des Frères Prêcheurs. -- La lutte contre les Albigeois. -- La prédication. -- La fondation de l'Ordre des Dominicains. -- La mission de cet Ordre et ses tâches présentes. -- Les gloires de l'Ordre. -- Préparation à l'Action catholique. -- Le Rosaire. -- La célébration du centenaire.

OUS empruntons à la Documentation Catholique, livraison du 7 avril 1934, le texte suivant de la lettre apostolique "Inclitum ac perillustrem" de S. S. Pie XI au Rme P. Gillet, O.P., Maître général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, à l'occasion du 7e centenaire de la canonisation de saint Dominique, fondateur des Dominicains. Cet anniversaire sera célébré en juillet prochain.

Rappelons que, né en 1170 à Calaroga, dans le diocèse de Gironne, saint Dominique, mort le 6 juillet 1221 et qu'il fut canonisé par Grégoire IX, le 13 juillet 1234.

Voici le document pontifical: PIE XI, PAPE, Chef Firme, Salut et Bénédiction Apostolique.

La célèbre et illustre famille dominicaine nous apparaît aujourd'hui remplie d'une juste et très douce joie, à l'occasion du 7e centenaire du jour où ce grand saint vit de Dieu par sa sainte vie.

On sait, en effet, qu'à la fin du XIIe siècle, une guerre terrible et calamiteuse fut déclarée et déchaînée contre les nations chrétiennes et la religion divine elle-même par la très puissante secte des Albigeois (Cathares).

Cette nouvelle et très perfide engance de manichéens qui envahissait ouvertement divers pays d'Europe, où s'y glissait subrepticement, était déjà implantée profondément dans la contrée de la France méridionale appelée Aquitaine.

Les faiseurs de la néfaste doctrine hérétique, Albigeois, du nom de la ville d'Albi, premier chef et foyer des hérétiques, étaient comblés de grâces et de faveurs par un grand nombre de princes et de seigneurs, au point que, par suite de l'incurie et de la négligence presque complète des pasteurs et de l'ignorance très répandue des fidèles en matière de religion, maints catholiques, hommes et femmes, abandonnèrent la véritable Eglise du Christ pour la pernicieuse secte en question. Ce qui gagnait surtout l'esprit et le cœur des fidèles, c'était de voir certains adeptes de la secte des Cathares qui, après avoir adopté un certain rite ou "consolation" (consolamentum), entraient en un régime de vie assez austère et se vantaient de pratiquer des vertus austères, en se donnant le beau titre de "parfaits".

Quant aux autres — la plus grande partie apparemment — imitant l'édit rite à la fin de la vie, ils s'appelaient simplement "croissants", et s'estimaient dégagés de toute loi morale.

ES Noirs ont beau ne pas se fatiguer à raisonner, l'origine des choses qui les dépassent et les enveloppent dans le réseau de leurs complications inexpliquées, le "pourquoi" de tant d'événements dont la trace leur échappe... tout cela ne laisse pas de les intriguer. Ils cherchent à se l'expliquer et ils le font dans le sens de leur tour d'esprit superstitieux et portent à voir partout du surnaturel.

Et puis, il y a au fond de tout leur humain un besoin inné de justice et de moralité dont les plus primitifs eux-mêmes ne peuvent se défendre. Et les noirs, tout comme les autres, aiment à voir l'esprit triompher de la matière et se plaisent à imaginer pour les méchants des châtimens proportionnés au crime et à la désobéissance.

Du rôle folklorique et des innombrables légendes africaines dont les versions, transmises oralement de génération en génération, valent à l'infini et prétendent cependant être l'expression de vérités vaguement révélées.

La légende de Kintu

Il y a de tout dans cette légende: origine du monde et de la mort, aperçus fugitifs sur un Dieu tout puissant et quelque peu redoutable, voire quelque soupçon d'un fait historique concernant la fondation d'un royaume. Mais la légende de Kintu est une légende d'un peuple autrefois monothéiste.

A chacun d'en tirer ce qu'il jugera satisfaisant. Je ne puis imposer à personne de conclusion certaine.

C'est pourquoi la secte des Albigeois, sous le couvert de défendre l'intégrité de la foi et des mœurs, fut en réalité une très mauvaise perturbatrice et corruptrice, et causa un grand préjudice au peuple chrétien.

Il ne s'agissait pas, en effet, d'une erreur spéciale, en contradiction avec une vérité particulière de la foi chrétienne; mais les principes mêmes de la foi ainsi que les bases de la doctrine morale étaient mis en doute, aucune discrimination n'étant faite entre le bien et le mal, entre les vertus et les vices, les fondements mêmes de la vie humaine et de la civilisation couraient le plus grand danger.

Rôle de saint Dominique au cours de cette lutte. La prédication.

En face d'un tel péril pour l'Eglise, la divine Providence avait montré qu'elle ne manquait nullement de puissants moyens de défense. Tout d'abord, les Pontifes romains eux-mêmes, par leurs lettres et leurs légats, engagèrent un grand nombre de pasteurs et d'hommes apostoliques à remédier à de si grands maux causés par les hérétiques à la chrétienté; ensuite, ayant rassemblé sous la croix des guerriers venus de tous les points de la France, ils organisèrent une guerre, en vue de combattre et d'exterminer les hérétiques et leurs protecteurs. Mais l'aide qui est la plus efficace à la société chrétienne en danger, et qui constitue en même temps l'argument le plus probant de la pure Eglise du Christ, est encore la vertu et le prestige des saints qui éclipsent les fausses lumières des adversaires, abat et brise leurs forces et leurs attaques.

Or, parmi ces héros, se distinguait Dominique Guzman, qui, venu d'Espagne en France, combattit, en effet, par la prédication des mystères du Christ, la prière fervente à Dieu, le mépris des choses humaines, la ramena à leur première un grand nombre de ceux qui s'étaient éloignés de l'Eglise. Après ses premiers triomphes, l'éminent apôtre ne crut pas devoir se reposer. Car le mal invétéré avait poussé de profondes racines qui n'étaient pas entamées par les extirpations que l'on pouvait espérer. Il fallait-il organiser de solides travaux de défense et former de saintes milices toujours aptes et prêtes à repousser les assauts des hérétiques et à protéger et maintenir parmi le peuple la foi du Christ dans son intégrité.

Fondation de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

C'est pourquoi, un grand nombre de difficultés surmontées, il fonda l'Ordre des Frères Prêcheurs, que le Pape Honorius III mit sous sa protection et son patronage particulier, en les qualifiant de "véritables soldats de la foi".

Quant à lui-même, il se consacra à la prédication et à la formation des Frères Prêcheurs, qui furent bientôt répandus dans toute la France.

Un jour, une femme du nom de Nambi, vint à passer sur la terre. Elle était accompagnée de son frère Walumbe (La Mort). Elle s'exprimait tout de suite de Kintu, lui déclara du même coup et son amour et son désir de l'avoir pour époux.

Mais auparavant elle devait retourner avec son frère chez Gulu qui était à la fois et son père et le Roi du Ciel, pour lui faire le serment de mariage. Gulu refusa d'abord de se rendre à la demande de sa fille, alléguant avec mépris que le bonhomme de Kintu ne savait faire autre chose que de se nourrir de laitage fourni par sa vache. Puis, se ravissant, il consentit à mettre Kintu à l'épreuve et envoya par cela même à Kintu un véritable défi.

Kintu fut bien ennuyé, ne sachant plus où trouver sa nourriture, mais il ne tarda pas à reconnaître certaines herbes et feuilles qui, une fois cuites, pouvaient être mangées. Ce qui lui permit de survivre. Mais Nambi avait reconnu la vache de Kintu dans le troupeau de son père. Elle se plaignit de ce que ses frères voulaient faire mourir celui qu'elle aimait. Elle redescendit donc sur la terre et s'en fut annoncer à Kintu où se trouvait sa vache, le persuadant de la suivre auprès de son père pour réclamer son

"champion de la foi." C'est ainsi que fut fondé le premier couvent de Sainte-Marie de Prouille, qui fut par ailleurs le berceau du Rosaire marial. Dans la suite, d'autres couvents furent également fondés dans diverses régions d'Europe, par exemple à Toulouse, à Paris, à Bologne, en Espagne où le saint patriarche était né.

La mission de l'Ordre de saint Dominique

Le titre de noblesse et la principale mission de cet Ordre, comme l'indiquait le nom même de "Prêcheurs", est d'exposer et d'expliquer publiquement la doctrine du Christ, afin que les fidèles, instruits de la divine parole et de la doctrine des choses saintes, obéissent volontiers aux préceptes de Dieu et aux commandements de l'Eglise. Mais le fondateur comprit parfaitement que la prédication de l'Evangile ne peut être efficace si elle n'est précédée et accompagnée surtout de deux auxiliaires, c'est-à-dire la prière quotidienne à Dieu et la méditation assidue des choses saintes. En effet, les prières adressées à Dieu avec supplication attirent facilement les dons célestes, et ainsi la parole des orateurs non seulement pénètre dans les oreilles des auditeurs, mais encore descend jusqu'au fond des cœurs, les façonne, les forme et les rend dociles. Puis, la méditation et la considération attentives des choses divines, qui puisent dans la Sainte Ecriture une certaine nourriture et forces impuissables, apportent des arguments très solides, lesquels confèrent à la parole humaine quelque chose de la vertu divine.

C'est pourquoi le Père (saint) Dominique, avec la prudence qui le distinguait, élaborant les Constitutions du nouvel Ordre, emprunta, il est vrai, un grand nombre de règles relatives à l'office canonial et à la discipline monastique aux autres Ordres de chanoines réguliers, mais il établit aussi d'autres règles propres, en rapport avec son but particulier et son institution. C'est donc à juste titre qu'on lit dans la liturgie sacrée au sujet de Dominique: Virum canonicum augeat in apostolicum. La prédication de la parole divine étant intimement liée à l'étude des choses sacrées, il sembla très opportun au fondateur du même Ordre de placer les premiers monastères de ses compagnons dans les villes que nous avons déjà nommées, où les Universités des études avaient établi leur propre siège. Car ce Docteur qui dans sa jeunesse avait été disciple de l'Université de Valence, comprit, comme il le fallait, quelle force et quelle efficacité confère l'étude des sciences sacrées à la défense des droits de la foi et de l'Eglise. Aussi, est-il solennellement établi dans votre Ordre qu'aucune maison de prédicateurs ne sera fondée sans un "docteur".

Gloires de l'Ordre. Son éclat dans le monde.

Mais parmi tant de fils éminents de saint Dominique, qui se signalèrent par leur science et leur vertu, nous ne pouvons passer complètement sous silence ces très savants et très saints personnages qui furent Albert le Grand et Thomas d'Aquin, dont le prestige

ne s'est jamais effacé. Ils ont été et sont encore pour les âmes une lumière et un exemple.

Les nouvelles Constitutions de l'Ordre, adoptées dernièrement, ne sont pas autre chose elles-mêmes qu'une certaine explication des premières adaptées aux circonstances présentes, de sorte que l'on peut dire que la nature et la raison imprimées et assignées par le fondateur lui-même à son institution n'ont jamais changé pendant une si longue période de temps. C'est pourquoi nous, qui embrassons avec une grande complaisance les fils de saint Dominique et nous glorifions d'avoir en propre le patronage de l'Ordre, nous prenons part, avec une joie et un empressement tout particuliers aux fêtes centenaires qui seront célébrées prochainement et nous exhortons chaleureusement tous les religieux dominicains à suivre fidèlement les traces de leur Père et à observer avec piété et diligence les très sages Règles et Constitutions approuvées par un long usage et par l'exemple de tant de prudents et saints disciples.

Notre époque, certes, non moins qu'aux temps passés, l'Eglise a besoin d'hommes apostoliques qui, doués de la plus grande intégrité de vie et d'innocence, s'adonnent surtout à l'étude des choses divines, à la solide pierre d'angle de la parole de Dieu.

Comme au XIIe siècle, aujourd'hui encore, de nombreux et néfastes erreurs relatives à la religion et aux mœurs sont répandues un peu partout, et il n'est pas rare de voir mépriser ouvertement et publiquement les droits divins et naturels eux-mêmes.

Presque en tous lieux, les hommes sont poussés par la volupté et les innombrables attraites du monde à abandonner les principes de la foi et de la morale, à se laisser entraîner par les passions et les sens.

Mais la grande difficulté se trouve justement là: retrouver une telle quantité de vérités, mais c'est en vain qu'ils cherchent dans la salle, ils ne purent rien découvrir l'endroit où Kintu avait caché ce qu'il avait mangé.

Gulu, informé, n'en voulut rien croire, et pour être plus sûr, dit-il: "Va, lui dis que tu veux manger à même le roc vif." Kintu partit avec sa hache. Perplexe il se disait: "Que faire avec une hache contre un rocher?" Mais en regardant de plus près, il découvrit des fissures au flanc d'un rocher voisin, ce qui lui permit de détacher de petits blocs qu'il apporta à Gulu émerveillé. Mais Gulu n'était pas encore satisfait. "Tu n'as rien de mieux à me proposer, m'apprends-tu, car je ne bois de la sorte que de l'eau." Kintu, regardant comment il ferait pour recueillir les gouttes de rosée, Kintu posa sa cruche par terre. De la même manière se remplit de cette rosée du soir qui commençait à tomber et fut portée par Kintu au Roi du Ciel qui n'en pouvait croire ses yeux: "Cet homme s'en croit-il un être sans pareil!"

Par bonheur il découvrit au milieu du parterre une sorte de fosse dissimulée. Il y fit passer le reste des aliments et eut bien soin de recouvrir le tout soigneusement. Quand les fils de Kintu entrèrent dans la salle ils furent remplis d'étonnement, ne comprenant pas comment il se faisait que tout était si propre.

Par bonheur il découvrit au milieu du parterre une sorte de fosse dissimulée. Il y fit passer le reste des aliments et eut bien soin de recouvrir le tout soigneusement. Quand les fils de Kintu entrèrent dans la salle ils furent remplis d'étonnement, ne comprenant pas comment il se faisait que tout était si propre.

Par bonheur il découvrit au milieu du parterre une sorte de fosse dissimulée. Il y fit passer le reste des aliments et eut bien soin de recouvrir le tout soigneusement. Quand les fils de Kintu entrèrent dans la salle ils furent remplis d'étonnement, ne comprenant pas comment il se faisait que tout était si propre.

Par bonheur il découvrit au milieu du parterre une sorte de fosse dissimulée. Il y fit passer le reste des aliments et eut bien soin de recouvrir le tout soigneusement. Quand les fils de Kintu entrèrent dans la salle ils furent remplis d'étonnement, ne comprenant pas comment il se faisait que tout était si propre.

ment attirés vers des biens fragiles et caducs, comme si le pélagisme sur cette terre était la vie véritable et éternelle.

Il est donc nécessaire de méditer constamment les divins documents et de les étudier avec un grand zèle, afin que les fidèles soient instruits et se souviennent que cette vie mortelle est faite pour des choses meilleures et célestes, pour lesquels nous sommes vraiment nés. Aujourd'hui, peuples et nations, faisant peu de cas des secours divins, demandent et implorent la plupart du temps l'aide humaine et naturelle; il faut sentir intimement la vie surnaturelle, se complaire en elle, et demander chaque jour l'assistance divine sans laquelle nous ne pouvons rien faire de bien. Dans un apostolat si noble et si fructueux, vous ne manquerez de compagnons et de collaborateurs, car vous avez un grand nombre d'associations de fidèles de l'un et l'autre sexe appelées "tertiaires", qui doivent être pourvus de toutes les vertus et en possession de la science religieuse, de manière à pouvoir favoriser efficacement l'Action catholique, suivant les prescriptions établies par les Ordinaires des divers pays. Les jeunes gens surtout, qui désirent travailler pour l'Action catholique, doivent acquiescer une connaissance approfondie de la saine doctrine de l'Eglise et faire preuve d'une excellente conduite, afin de pouvoir, par l'exemple et la parole, attirer leur prochain à la pratique des vertus chrétiennes.

La célébration du centenaire et le Rosaire.

C'est sous de bons auspices que sera célébré l'heureux anniversaire de l'honneur de saint Dominique, puisqu'il aura lieu au mois de juillet prochain, peu de temps après l'Année sainte, elle-même que nous avons voulu dédier et consacrer à la divine Rédemption. En effet, parmi les armes dont se servit saint Dominique pour convertir les hérétiques, la plus puissante, ainsi que le savent bien les fidèles, fut le rosaire marial, dont la récitation, enseignée par le fondateur lui-même, est si largement propagée dans tous les pays du monde catholique. Or, d'où vient que cette très douce manière de prier à tant de force et d'efficacité? Certainement des mystères mêmes du divin Rédempteur que l'on contemple et médite pieusement, de sorte que l'on peut dire avec juste raison que le rosaire marial contient le principe et la base sur lesquels s'appuie l'Ordre lui-même de saint Dominique, pour procurer la perfection de vie des confrères et le salut des autres hommes.

Aussi, recommandons-nous vivement que cette forme très efficace de prière où l'on médite assiduellement la fructueuse Rédemption du Seigneur et se concilie surtout la faveur de la Reine céleste; et nous souhaitons ardemment que soit conservée religieusement l'habitude de l'habitue en honneur chez nos pères, chez qui c'était chose sacrée, pour les familles chrétiennes, de réciter alternativement chaque jour le rosaire. En égard à l'efficacité de cette prière commune, nous avons l'excellent espoir que les fruits salutaires de la Rédemption se feront abondamment recueillis par chaque fidèle, par les familles

chrétiennes et par la société civile elle-même.

En attendant, que la Bénédiction apostolique soit le gage et l'intermédiaire de ces dons célestes; nous vous l'accordons de grand cœur dans le Seigneur, chers Fils, à vous et à tous les autres Frères dominicains, ainsi qu'à tous les membres du Second et du Tiers-Ordre.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 6 du mois de mars, l'an de la fête de saint Thomas d'Aquin, en l'année 1934, la treizième de Notre Pontificat.

PIE XI, PAPE.

La vieille, avant sa mort, avait reproché à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Nambi, en effet, essaya de lui échapper mais ne put réussir. Et c'est ainsi que Walumbe (La Mort) vint s'établir sur terre.

Kintu et Nambi vécurent d'abord heureux pendant quelque temps, cultivant le bananier qui se développait bientôt en une magnifique bananeraie.

Mais Walumbe insistait depuis quelque temps auprès de Kintu pour avoir un de ses enfants comme cuisinier. Celui-ci refusait toujours. La Mort furieuse dit donc à Kintu: "C'est bien! Je tuerai ton enfant". Kintu ne comprit pas ce que voulait dire Walumbe parce que jamais en core personne sur terre n'avait été tué. Peu après un des enfants de Kintu tomba malade et mourut. Gulu averti répondit que c'était là le fruit de la désobéissance de Nambi, mais pris de pitié il députa un autre de ses fils appelé Kalkuzi (Sauveur) qui se tiendrait aux côtés de Nambi et empêcherait Walumbe (La Mort) de faire mourir tous ses enfants.

Kalkuzi eut une première entrevue avec son frère Walumbe. Il essaya de le persuader de retourner chez lui, mais Walumbe dit qu'il n'en ferait rien si on ne lui permettait pas d'amener sa sœur avec lui.

Kalkuzi lui fit remarquer que Nambi était marié et qu'elle devait rester sur terre avec son mari. Ils se querellèrent longtemps.

En la voyant revenir Gulu lui reprocha à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Nambi, en effet, essaya de lui échapper mais ne put réussir. Et c'est ainsi que Walumbe (La Mort) vint s'établir sur terre.

Kintu et Nambi vécurent d'abord heureux pendant quelque temps, cultivant le bananier qui se développait bientôt en une magnifique bananeraie.

Mais Walumbe insistait depuis quelque temps auprès de Kintu pour avoir un de ses enfants comme cuisinier. Celui-ci refusait toujours. La Mort furieuse dit donc à Kintu: "C'est bien! Je tuerai ton enfant". Kintu ne comprit pas ce que voulait dire Walumbe parce que jamais en core personne sur terre n'avait été tué. Peu après un des enfants de Kintu tomba malade et mourut. Gulu averti répondit que c'était là le fruit de la désobéissance de Nambi, mais pris de pitié il députa un autre de ses fils appelé Kalkuzi (Sauveur) qui se tiendrait aux côtés de Nambi et empêcherait Walumbe (La Mort) de faire mourir tous ses enfants.

Kalkuzi eut une première entrevue avec son frère Walumbe. Il essaya de le persuader de retourner chez lui, mais Walumbe dit qu'il n'en ferait rien si on ne lui permettait pas d'amener sa sœur avec lui.

Kalkuzi lui fit remarquer que Nambi était marié et qu'elle devait rester sur terre avec son mari. Ils se querellèrent longtemps.

conversion.

Nous avons cette année une catégorie spéciale de catéchumènes: des veufs et des orphelins. Il y a deux ans, la peste a semé la désolation et la mort au sein de nombreuses familles. Beaucoup de veuves de l'hiver, beaucoup de veufs et d'orphelins se posent avec anxiété cette question: De quoi demain sera-t-il fait? Des parents, des amis leur désignent comme refuge la mission catholique.

Ces recrues ne sont pas sans grever d'autant notre budget, mais nous les acceptons quand même, nous confiant en la Providence. Si elle nourrit les petits oiseaux, elle saura bien nous venir en aide par quelques dons généreux en récompense de l'insurrection et du don de la foi que nous procurons à ces malheureux. Mais tous ne viennent pas à la mission poussés par la misère, plusieurs font de grands sacrifices, se séparent à jamais de parents, d'amis qui vivent d'un autre monde, ils ont des désirs de conversion. Nous assistons chaque jour à de véritables miracles de la grâce divine.

Nous recueillons aussi de temps en temps de pauvres orphelins abandonnés de leurs parents, il y a quelques jours, arrivait un enfant de onze ans. Son père avait vu mourir son épouse, et se voyant lui-même sur le pavé, sans travail, avait résolu de se débarrasser de son fils par la violence. Les Japonais l'apprennent et persuadèrent au père d'envoyer son fils à la mission. Nous l'avons recueilli.

Nous avons recueilli également deux fillettes dont l'une de 10 ans et l'autre de 8 ans. Leur père avait voulu aller tenter fortune dans le Sud, mais nous les avons offerts pour la somme de \$20.00. Nous les avons acceptées et nous les avons envoyées à l'orphelinat où nous en ferons de bonnes chrétiennes. Hier encore, une personne nous apportait un enfant de trois jours que des parents dénaturés avaient abandonné. Nous l'avons placée temporairement dans une famille chrétienne qui se prend soin à raison de \$6.00 par mois.

J'ai aussi établi un petit hospice de vieillards qui compte 5 vieux et 7 vieilles. Je ne sais plus quelle raison, mais les vieux ont un meilleur caractère que les vieilles. Ces dernières sont exigeantes, difficiles à conduire. Elles demandent beaucoup de fil à retordre aux vierges chinoises qui en prennent soin. Ce de temps pour leur apprendre qu'il y a un Dieu. Ce n'est pas trop d'un mois pour leur apprendre le signe de la croix. Elles feignent souvent la maladie pour attraper un repas de viande. Le repas terminé, elles se lèvent et les voilà toutes pimpantes, toutes rajeunies.

Il y a une semaine mourait une vieille de 78 ans. Avant de mourir, elle m'a fait appeler et m'a fait promettre de lui acheter un cercueil. Préoccupation vaine, le cercueil était prêt depuis trois jours. Je le lui ai fait apporter, elle en a été toute réjouie. Rien ne fait plaisir à un Chinois que d'avoir l'assurance d'être placé après sa mort dans un cercueil, parce qu'alors il sera sûr que ses pauvres vieux parents ne seront pas dévorés par les chiens errants.

La vieille, avant sa mort, avait reproché à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Nambi, en effet, essaya de lui échapper mais ne put réussir. Et c'est ainsi que Walumbe (La Mort) vint s'établir sur terre.

Kintu et Nambi vécurent d'abord heureux pendant quelque temps, cultivant le bananier qui se développait bientôt en une magnifique bananeraie.

Mais Walumbe insistait depuis quelque temps auprès de Kintu pour avoir un de ses enfants comme cuisinier. Celui-ci refusait toujours. La Mort furieuse dit donc à Kintu: "C'est bien! Je tuerai ton enfant". Kintu ne comprit pas ce que voulait dire Walumbe parce que jamais en core personne sur terre n'avait été tué. Peu après un des enfants de Kintu tomba malade et mourut. Gulu averti répondit que c'était là le fruit de la désobéissance de Nambi, mais pris de pitié il députa un autre de ses fils appelé Kalkuzi (Sauveur) qui se tiendrait aux côtés de Nambi et empêcherait Walumbe (La Mort) de faire mourir tous ses enfants.

Kalkuzi eut une première entrevue avec son frère Walumbe. Il essaya de le persuader de retourner chez lui, mais Walumbe dit qu'il n'en ferait rien si on ne lui permettait pas d'amener sa sœur avec lui.

Kalkuzi lui fit remarquer que Nambi était marié et qu'elle devait rester sur terre avec son mari. Ils se querellèrent longtemps.

En la voyant revenir Gulu lui reprocha à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Nambi, en effet, essaya de lui échapper mais ne put réussir. Et c'est ainsi que Walumbe (La Mort) vint s'établir sur terre.

Kintu et Nambi vécurent d'abord heureux pendant quelque temps, cultivant le bananier qui se développait bientôt en une magnifique bananeraie.

Mais Walumbe insistait depuis quelque temps auprès de Kintu pour avoir un de ses enfants comme cuisinier. Celui-ci refusait toujours. La Mort furieuse dit donc à Kintu: "C'est bien! Je tuerai ton enfant". Kintu ne comprit pas ce que voulait dire Walumbe parce que jamais en core personne sur terre n'avait été tué. Peu après un des enfants de Kintu tomba malade et mourut. Gulu averti répondit que c'était là le fruit de la désobéissance de Nambi, mais pris de pitié il députa un autre de ses fils appelé Kalkuzi (Sauveur) qui se tiendrait aux côtés de Nambi et empêcherait Walumbe (La Mort) de faire mourir tous ses enfants.

Kalkuzi eut une première entrevue avec son frère Walumbe. Il essaya de le persuader de retourner chez lui, mais Walumbe dit qu'il n'en ferait rien si on ne lui permettait pas d'amener sa sœur avec lui.

Kalkuzi lui fit remarquer que Nambi était marié et qu'elle devait rester sur terre avec son mari. Ils se querellèrent longtemps.

En la voyant revenir Gulu lui reprocha à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Le Missionnaire au travail

Lettre du Rev. Père Damase Bouchard, prêtre des missions étrangères de Québec, missionnaire en Mandchourie.

J E vous adressais dernièrement une relation de mon voyage à Kailou et je vous faisais part de mes soucis et de mes espoirs. La visite des Missions qui ne se fait que de temps à autre est loin d'être le travail principal du missionnaire. C'est au poste central où il demeure régulièrement qu'il s'efforce de travailler profondément, c'est là qu'il s'attache à produire cent pour un. Dans une grande ville, comme celle de Tung Leao qui compte plus de 50,000 âmes, soyez sûr que l'ouvrage ne fait jamais défaut.

Le poste de Tung Leao fut ouvert en 1928 par le Père Edgar Laroche. Il s'est développé merveilleusement. Le premier dimanche qu'il a célébré, il y avait une foule de 800 personnes. Au dispensaire sont traités les malades, et cela gratuitement. Quelle aubaine pour les Chinois! Il n'y a pas à trop les louer, ils sont tellement pauvres.

Nous nous en dédoublons un peu en leur faisant avaler, à l'occasion, une bonne dose de catéchisme. Ça produira des fruits un jour ou l'autre. A l'école, j'ai 300 élèves. C'est une grosse dépense pour le poste. Mais je ne peux me résigner à les fermer, elles existent déjà depuis 3 ans, elles donnent de si bons résultats et elles appellent de si grandes espérances.

Ce n'est pas que les conversions soient très nombreuses dans les écoles. Les parents qui ont autorité sur leurs enfants ne leur permettent pas le plus souvent de se faire chrétiens, mais ces enfants assistent aux leçons de catéchisme, plusieurs même en apprennent la lecture, ils recitent des prières avant la classe, il y a lieu d'espérer qu'ils se convertiront plus tard, par exemple au moment de fonder un foyer. Nous reconnaissons facilement, sur la rue les enfants qui ont fréquenté nos écoles. Chaque fois que nous les rencontrons, c'est avec un salut très respectueux qu'ils nous accueillent.

L'ouvrage, tout modeste qu'il soit, accompli une belle œuvre. De grandes filles viennent y étudier la musique, le chant et la couture. Peu, encore là, se font chrétiennes, mais toutes gardent un bon souvenir et de leur passage à la mission et des religieuses qui les instruisent. L'ouvrage est une préparation éloignée à leur

chrétiennes et par la société civile elle-même.

En attendant, que la Bénédiction apostolique soit le gage et l'intermédiaire de ces dons célestes; nous vous l'accordons de grand cœur dans le Seigneur, chers Fils, à vous et à tous les autres Frères dominicains, ainsi qu'à tous les membres du Second et du Tiers-Ordre.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 6 du mois de mars, l'an de la fête de saint Thomas d'Aquin, en l'année 1934, la treizième de Notre Pontificat.

PIE XI, PAPE.

La vieille, avant sa mort, avait reproché à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Nambi, en effet, essaya de lui échapper mais ne put réussir. Et c'est ainsi que Walumbe (La Mort) vint s'établir sur terre.

Kintu et Nambi vécurent d'abord heureux pendant quelque temps, cultivant le bananier qui se développait bientôt en une magnifique bananeraie.

Mais Walumbe insistait depuis quelque temps auprès de Kintu pour avoir un de ses enfants comme cuisinier. Celui-ci refusait toujours. La Mort furieuse dit donc à Kintu: "C'est bien! Je tuerai ton enfant". Kintu ne comprit pas ce que voulait dire Walumbe parce que jamais en core personne sur terre n'avait été tué. Peu après un des enfants de Kintu tomba malade et mourut. Gulu averti répondit que c'était là le fruit de la désobéissance de Nambi, mais pris de pitié il députa un autre de ses fils appelé Kalkuzi (Sauveur) qui se tiendrait aux côtés de Nambi et empêcherait Walumbe (La Mort) de faire mourir tous ses enfants.

Kalkuzi eut une première entrevue avec son frère Walumbe. Il essaya de le persuader de retourner chez lui, mais Walumbe dit qu'il n'en ferait rien si on ne lui permettait pas d'amener sa sœur avec lui.

Kalkuzi lui fit remarquer que Nambi était marié et qu'elle devait rester sur terre avec son mari. Ils se querellèrent longtemps.

En la voyant revenir Gulu lui reprocha à son tour d'avoir manqué à sa promesse. "Et maintenant Walumbe (La Mort) t'a vue dit-il, et il va t'accompagner".

Nambi, en effet, essaya de lui échapper mais ne put réussir. Et c'est ainsi que Walumbe (La Mort) vint s'établir sur terre.

Kintu et Nambi vécurent d'abord heureux pendant quelque temps, cultivant le bananier qui se développait bientôt en une magnifique bananeraie.

Mais Walumbe insistait depuis quelque temps auprès de Kintu pour avoir un de ses enfants comme cuisinier. Celui-ci refusait toujours. La Mort furieuse dit donc à Kintu: "C'est bien! Je tuerai ton enfant". Kintu ne comprit pas ce que voulait dire Walumbe parce que jamais en core personne sur terre n'avait été tué. Peu après un des enfants de Kintu tomba malade et mourut. Gulu averti répondit que c'était là le fruit de la désobéissance de Nambi, mais pris de pitié il députa un autre de ses fils appelé Kalkuzi (Sauveur) qui se tiendrait aux côtés de Nambi et empêcherait Walumbe (La Mort) de faire mourir tous ses enfants.

Kalkuzi eut une première entrevue avec son frère Walumbe. Il essaya de le persuader de retourner chez lui, mais Walumbe dit qu'il n'en ferait rien si on ne lui permettait pas d'amener sa sœur avec lui.

Kalkuzi lui fit remarquer que Nambi était marié et qu'elle devait rester sur terre avec son mari. Ils se querellèrent longtemps.

fait son testament. Elle possédait \$120. Elle fit dire une messe et le reste fut distribué entre les autres vieillards pour leur permettre de prendre un bon repas. C'était peu pour chacun, mais la défunte savait que le Père ajouterait ce qui manquerait. Notre vieille disparue, ce fut le réveil.

Je parie que parmi celles qui restent, chacune souhaite que l'une d'elles passe bientôt de vie à trépas pour avoir l'occasion de prendre un bon repas.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

est l'organe du Comité Régional Québécois de l'A. C. J. C. Cette page est ouverte aux acéistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.

Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour la préparation à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.

MOYENS : Piété ! Etude ! Action

Souvenons-nous de sanctifier le jour du bon Dieu

SEMAINE DU DIMANCHE

C'est avec plaisir que nous nous rendons aux desirs de la Ligue du Dimanche et que nous invitons nos cercles à concentrer leur attention sur l'observance du repos dominical.

Nos aumôniers profiteront sans doute de l'occasion pour rappeler aux jeunes dont ils ont la direction que nous devons observer le dimanche et que nous devons aussi le sanctifier.

Des jeunes gens qui se préparent à l'apostolat ne doivent pas se contenter d'observer strictement le jour du Seigneur en s'abstenant des œuvres serviles. Ils doivent s'appliquer à sanctifier le jour que Dieu s'est réservé.

Et par sanctification du dimanche, nous ne devons pas entendre la seule assistance à la messe. L'idéal de tout acéiste dans ce domaine devrait être : communion le matin, assistance à la messe paroissiale et assistance aux vêpres.

Voilà quelques idées sur lesquelles nous demandons à nos cercles de revenir au cours de la semaine. Ce sera une bonne occasion pour un fructueux examen de conscience et pour la fixation de quelques bonnes résolutions à la veille de l'été qui s'en vient même s'il ne s'annonce pas.

Le Comité Régional.

QUELQUES GLANURES

La soirée acéiste mexicaine a été couronnée du plus grand succès. Le Comité Régional se fait un devoir de féliciter le cercle d'Assise, de le citer en exemple, de lui souhaiter de marcher de progrès en progrès. M. l'abbé Cloutier mérite une mention spéciale pour son dévouement inlassable. Il ne réussit pas à cacher sa présence et à dissimuler son action. Grand merci !

Cette soirée avait attiré plusieurs aumôniers et acéistes de la ville et même de l'extérieur. Nous avons reconnu des acéistes et aumôniers de Saint-Aune, de Beauport, de Portneuf, de Saint-Raymond, de Saint-Romuald et d'ailleurs. Cet empressement à répondre à l'appel d'un cercle urbain nous cause de la joie.

Quelques anciens étaient aussi présents. Il nous fait toujours plaisir de revoir les témoins du passé. Ils se plaisent à reconnaître qu'ils sont fiers de nous : nous ne faisons que marcher sur leurs traces. Nous recueillons aujourd'hui ce qu'ils ont semé durant les deux premières décades de l'A.C.J.C.

Nous constatons un regain d'activité partout. Le Comité Régional s'en réjouit d'autant plus que le temps des congrès et des visites approche. Préparons une belle fin d'année !

Le Comité Régional.

Une section agricole au cercle N.-D. de Lorette

Pour répondre à la demande des autorités agricoles, le Cercle Notre-Dame-de-Lorette, a accepté de former une section agricole comme il en existe dans différents cercles ruraux.

Le Révérend Père Paré, aumônier général de l'A.C.J.C., MM. J.-C. Magnan et Touzin, agronomes et instructeurs du Département de l'Agriculture, sont venus jeter les bases d'une telle organisation, mardi soir dernier.

Sous la présidence de M. le curé Étienne Cloutier, et du président de l'A.C.J.C., M. Joseph N. Dery, une belle réunion de cultivateurs de la pa-

rouisse de l'Ancienne-Lorette trouvèrent beaucoup d'intérêt aux propositions qui furent émises et aux explications données.

M. le curé Cloutier souhaite la bienvenue au Révérend Père Paré et aux instructeurs du Département.

M. Touzin donna les explications nécessaires pour la formation de cercles de Jeunes semez de palates.

M. E. Gauthier, agronome régional, parla de questions générales et M. J.-C. Magnan, donna beaucoup de détails sur la formation du but, des avantages de former les Jeunes agriculteurs pour l'avenir, il in-

teressa beaucoup ses auditeurs par la manière très claire de s'exprimer agréablement d'histoires et d'exemples frappants.

Enfin, le Rév. Père Paré qui était attendu avec impatience fut présenté à l'auditoire qui n'a pas été déçu : son élocution, son expérience et sa spécialité d'œuvres de jeunesse intéressèrent beaucoup l'assistance et surtout les acéistes.

Le président du Cercle Notre-Dame-de-Lorette, M. Joseph N. Dery, remercia le Père Paré du magnifique exposé des œuvres de jeunesse et ajouta que ce n'était pas surprenant de voir de si nombreux groupes de jeunes s'enroler dans le

grand bataillon de l'A.C.J.C., après la visite du Père Paré parmi eux. M. l'abbé Rosaire Lahaye, aumônier du Cercle, ajouta quelques mots sur les activités du cercle depuis sa formation, abonnements au journal "L'Action Catholique" (70) qu'il a pour les pauvres durant l'hiver, etc. Séance terminée 40 jeunes donneront leurs noms pour la section agricole.

L'Assemblée se termina par le chant O Canada et tous regagnèrent leur foyer très satisfaits de leur soirée.

Joseph N. DERY.

AU CERCLE D'ASSISE

Le Cercle d'Assise nous a convié mardi dernier à un grand rassemblement. On se serait cru à une réunion inter-cercles tant la réunion était nombreuse et représentative. Les membres du Cercle d'Assise ont déployé une belle activité et il convient que le Comité régional les félicite. Ce cercle dont la fondation remonte à 1931 est un modèle au point de vue de l'orientation nouvelle de l'A. C. J. C. Le Cercle est régi par un Bureau de Direction élu par trois représentants des trois Commissions : Études, Théâtrale et Sportive. Les jeunes gens de cette brillante paroisse ont vraiment l'occasion de faire partie d'un groupement bien adapté aux goûts de chacun. M. l'abbé A. A. Godbout, curé, en est le protecteur. M. l'abbé Raoul Cloutier, l'aumônier dévoué. Le président est M. Léo Perreault, pharmacien.

FELICITATIONS BIEN MERITEES

Notre président du Comité régional, M. le docteur Louis-Philippe Roy a eu des mois heureux pour féliciter les membres du Cercle d'Assise au cours de cette soirée. Les félicitations de notre président n'étaient pas exagérées et tous les assistants ont applaudi avec sincérité. Le programme de la réunion à laquelle assistaient son Honneur le Maire J.-E. Grégoire, et madame Grégoire, le curé, plusieurs aumôniers et un grand nombre d'acéistes du Comité régional et des différents cercles, comportait en outre de plusieurs discours, une pièce en trois actes de R. P. Antonio Dragon, S. J., "Le Père Pro". Ce fut une réelle leçon de convictions religieuses que cette pièce interprétée avec succès.

On ne pouvait choisir un drame avec plus d'actualité. Cet apôtre des jeunes que fut, durant la persécution mexicaine le R. P. Pro, a écrit une page éblouissante dans l'histoire du clergé mexicain. Il se fit l'ami des pauvres, reconforta les catholiques abattus, communiqua à tous sa confiance, dans le Christ et de sa bouche partit le mot d'ordre qui devait électriser toute la jeunesse de ce pays : Vive le Christ Roi ! Après dix-huit mois d'une vie des plus mouvementées et toute entière consacrée au salut de ses frères persécutés, il tomba aux mains de la police mexicaine, qui, sans procès, sans aucune preuve de culpabilité, le condamna à mort.

LES JEUNES APOTRES DU CHRIST-ROI

La jeunesse mexicaine se groupa autour de ce prêtre zélé. Un grand frisson d'heroïsme chrétien parcourut les rangs des jeunes et ce fut par centaines qu'ils allèrent au supplice en chantant aux soldats l'hymne à jamais consacré : "Vive le Christ Roi !". On arrachait la langue de ces jeunes, foudra de leurs convictions, mais la figure resplendissante et le cœur bondissant à la vue du martyre, les acéistes, nos confrères, crachaient leur sang à la figure des soldats commandés par l'ignoble Calles.

N'est-ce pas qu'il fait bon relire ces pages empreintes d'une si belle leçon de profession de foi. Comme il est réconfortant d'assister à de si belles œuvres comme celles de ce drame du Père Dragon. En notre belle terre canadienne, nous vivons notre foi en toute liberté. Les ennemis de notre religion, cependant, préparent les voies d'une manifestation subversive et contraire à la doctrine du Christ. Ne nous endormons pas dans une quiétude dangereuse. Préparons nos âmes à la lutte. Forçons nos courages aux sacrifices et à l'instar de ces acéistes mexicains nous étournerons le monde en étant des saints.

Merci donc cher amis de St-François d'Assise de votre soirée si instructive et réconfortante. Vous faites de l'action véritable et par la vous suivez la devise si chère de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne.

Charles Miville-Deschenes.

Affaire d'argent ?

Bien qu'il n'ait pas encore un an d'existence, le Cercle Notre-Dame de Très-Saint-Sacrement fait preuve d'une belle vitalité. Depuis le début de l'année 1933, ses membres se sont réunis neuf fois, pour des séances d'études, des réunions amicales ou des séances publiques. Le bureau de direction, de son côté, s'est réuni plusieurs fois, pour préparer les séances et pour travailler au progrès du groupe. Tous, officiers et membres, font preuve d'un bel entrain qui permet d'espérer des résultats consolants.

Dans nos séances d'études, les sujets les plus divers ont été traités : l'Action catholique, le communisme et le bolchevisme, les Monts-de-Piété, l'épargne et l'histoire du Canada se sont partagés nos séances, depuis le début de l'année. Dans nos prochaines séances, nous étudierons la restauration rurale, la vie paroissiale et quelques autres questions d'actualité.

Notre séance la plus importante eut lieu, le 25 mars dernier. Ce jour-là, à 2 h. 30 de l'après-midi, en présence du R. Père Curé, le R. P. Olivier Gélinas, de notre aumônier-directeur, le R. Père François Goyer, de M. le Dr Louis-Philippe Roy et de quelques-uns de nos collègues du Comité régional et des paroisses, eut lieu la cérémonie d'affiliation de notre cercle à l'A.C.J.C.

Le Président du Cercle, M. Henri Lallier, Lr. Es-Lettres, résuma les activités du Cercle depuis sa fondation et demanda au représen-

tant du Comité central, M. le Dr Louis-Philippe Roy, l'admission de notre Cercle dans la grande famille acéiste. M. le Dr Roy, répondit qu'il acceptait avec plaisir, puis, dans une courte mais substantielle allocution, il nous expliqua ce que doit être un cercle d'A.C.J.C. Il termina en annonçant la nomination du Président, M. Henri Lallier, comme membre du Comité régional. Les membres montrèrent par leurs applaudissements combien ils appréciaient cet hon-

neur. Durant la séance régulière qui suivit, quatre travaux furent lus. M. Maurice Pénus traita de l'Action catholique, qu'il définît et expliqua d'après la doctrine des pères et de ses commentateurs, tels que son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Excellence Mgr Georges Courchesne et quelques autres. M. Ernest Godbout, dans un travail fouillé et remarquable par sa précision, nous entreteint du "Rôle de la Compagnie des Cent-Associés au Canada". Une déclai-

gence, Pepin d'Hérival, ayant répudié son épouse, s'adressa au pape Saint Lambert pour obtenir son divorce. Celui-ci refusa et fut martyrisé à cause de sa résistance.

L'Eglise a fait les plus grands sacrifices plutôt que de trahir son devoir. C'est ainsi qu'elle vit avec l'Angleterre se détacher d'elle et se précipiter dans l'hérésie, parce que le roi Henri VIII mettait le pape dans l'alternative ou bien de prononcer son divorce avec Catherine d'Aragon, son épouse légitime, ou bien de laisser le royaume d'Angleterre passer à la Réforme.

Autre exemple, Bonaparte a tout fait pour arracher au pape la permission de divorcer avec son épouse, l'impératrice Joséphine de Beauharnais : il n'a jamais pu réussir ; et plutôt que de tolérer d'autoriser cette séparation, le pape a subi l'exil, la prison, la persécution.

Autre chose, vous-tu, de constater la nullité d'un mariage, autre chose de casser un mariage réel et de permettre le divorce. Alors si pour or, si pour argent, l'Eglise ne permet ou n'autorise le divorce ; elle n'a jamais fléchi sur ce point : elle ne le peut pas, seule la mort peut rompre le mariage.

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

C'est une distinction que j'ignorais : je ne savais pas... Quand on ne sait pas, Téphore, sais-tu ce que l'on fait ?

gienne, Pepin d'Hérival, ayant répudié son épouse, s'adressa au pape Saint Lambert pour obtenir son divorce. Celui-ci refusa et fut martyrisé à cause de sa résistance.

L'Eglise a fait les plus grands sacrifices plutôt que de trahir son devoir. C'est ainsi qu'elle vit avec l'Angleterre se détacher d'elle et se précipiter dans l'hérésie, parce que le roi Henri VIII mettait le pape dans l'alternative ou bien de prononcer son divorce avec Catherine d'Aragon, son épouse légitime, ou bien de laisser le royaume d'Angleterre passer à la Réforme.

Autre exemple, Bonaparte a tout fait pour arracher au pape la permission de divorcer avec son épouse, l'impératrice Joséphine de Beauharnais : il n'a jamais pu réussir ; et plutôt que de tolérer d'autoriser cette séparation, le pape a subi l'exil, la prison, la persécution.

Autre chose, vous-tu, de constater la nullité d'un mariage, autre chose de casser un mariage réel et de permettre le divorce. Alors si pour or, si pour argent, l'Eglise ne permet ou n'autorise le divorce ; elle n'a jamais fléchi sur ce point : elle ne le peut pas, seule la mort peut rompre le mariage.

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

C'est une distinction que j'ignorais : je ne savais pas... Quand on ne sait pas, Téphore, sais-tu ce que l'on fait ?

gienne, Pepin d'Hérival, ayant répudié son épouse, s'adressa au pape Saint Lambert pour obtenir son divorce. Celui-ci refusa et fut martyrisé à cause de sa résistance.

L'Eglise a fait les plus grands sacrifices plutôt que de trahir son devoir. C'est ainsi qu'elle vit avec l'Angleterre se détacher d'elle et se précipiter dans l'hérésie, parce que le roi Henri VIII mettait le pape dans l'alternative ou bien de prononcer son divorce avec Catherine d'Aragon, son épouse légitime, ou bien de laisser le royaume d'Angleterre passer à la Réforme.

Autre exemple, Bonaparte a tout fait pour arracher au pape la permission de divorcer avec son épouse, l'impératrice Joséphine de Beauharnais : il n'a jamais pu réussir ; et plutôt que de tolérer d'autoriser cette séparation, le pape a subi l'exil, la prison, la persécution.

Autre chose, vous-tu, de constater la nullité d'un mariage, autre chose de casser un mariage réel et de permettre le divorce. Alors si pour or, si pour argent, l'Eglise ne permet ou n'autorise le divorce ; elle n'a jamais fléchi sur ce point : elle ne le peut pas, seule la mort peut rompre le mariage.

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

C'est une distinction que j'ignorais : je ne savais pas... Quand on ne sait pas, Téphore, sais-tu ce que l'on fait ?

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

C'est une distinction que j'ignorais : je ne savais pas... Quand on ne sait pas, Téphore, sais-tu ce que l'on fait ?

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

C'est une distinction que j'ignorais : je ne savais pas... Quand on ne sait pas, Téphore, sais-tu ce que l'on fait ?

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

C'est une distinction que j'ignorais : je ne savais pas... Quand on ne sait pas, Téphore, sais-tu ce que l'on fait ?

C'est une question de dogme, et Notre Seigneur l'a dit : que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni.

ENQUETE SUR LE CINEMA

La question du cinéma est depuis longtemps discutée et elle le sera encore bien davantage dans l'avenir. Si le 8e art pourrait faire beaucoup de bien, il fait beaucoup de mal. Nous ne prétendons pas discuter le problème à fond, nous n'oserions dire s'il faut chez nous travailler à organiser le bon cinéma ou à améliorer celui qui existe. Des personnes plus compétentes sont à l'œuvre pour trouver une solution à ce problème.

Verons au dossier les résultats d'une enquête menée par l'inspecteur principal de l'enseignement de Londres, dans 29 écoles groupant 21,280 élèves. Cette enquête, nous apprend la Revue Internationale du cinéma éducatif, avait pour but de connaître les impressions des enfants. On verra que nous n'avons pas à regretter la loi qui interdit chez nous l'entrée des enfants au cinéma.

Voici, très résumés, les résultats auxquels les enquêteurs ont abouti :

10. Les films d'aventures dont les "cow-boys" sont les héros, connaissent auprès de tous les jeunes garçons et filles, une grande popularité qui va pour les plus jeunes jusqu'à l'enthousiasme.

20. Les films de guerre et les films d'aventures sont populaires parmi les garçons, les films de guerre surtout les suffragent de ceux de 10 ans. Les filles, elles, n'aiment pas du tout les films de guerre.

30. Les films mystérieux, ou Chinois, détectives, gangsters, se poursuivent en s'entre-tuant, d'ailleurs sans grand dommage pour les acteurs qui ressemblent toujours au moment opportun, sont très goûtés parmi les garçons, et beaucoup moins parmi les filles.

40. Les films genre comédie ou farce n'ont pas les suffrages des enfants de 11 à 14 ans qui, par contre, apprécient vivement l'élément comique introduit dans les films policiers ou d'aventures.

50. Les films documentaires, les films présentant les sites d'autres pays ou les particularités de la vie animale ont rarement été désignés par les jeunes comme leur spectacle préféré ; dans les listes que ceux-ci ont dressées, ce genre figure presque toujours parmi les derniers choix.

60. Les aventures sentimentales — que les Anglo-Saxons appellent "Romance" — n'ont pas de tout temps les jeunes garçons, tandis que les petites filles de 11 à 14 ans, y trouvent un grand plaisir. Les enquêteurs ont remarqué au sujet de cette dernière réponse les différences qu'ils ont relevées entre les réponses écrites et les réponses orales. Alors que dans le premier cas, un film qui était déclaré intéressant, dans le second, les interrogés manifestaient leur dédain à leur sujet. Ceci prouve une fois de plus que le respect humain, la dissimulation rendront souvent suspects bien des enquêtes.

L'enquête a permis d'établir également que les petits Londoniens préfèrent les films parlants aux films muets, et les films anglais aux films américains.

Les mêmes examinateurs ont constaté que les jeunes enfants sont portés à imiter dans leurs jeux l'action des films.

Par exemple, des garçons de 7 ans, qui venaient de voir un film d'aventures sont arrivés à l'école avec des règles et des crayons passés dans leur ceinture en guise d'armes. Ces influences extérieures sont d'ordinaire fugitives et, en définitive, restent dans les limites d'un jeu.

Aussi les enquêteurs concluent-ils que l'influence du cinéma ne paraît point affecter la conduite des enfants en dehors de leurs jeux. Cependant, certains enfants fixent les notions qu'ils acquièrent au cinéma dans une région de l'esprit où elles demeurent en quelque sorte en sommeil, pour se réveiller parfois longtemps plus tard, en classe notamment.

Les impressions de terreur sont extrêmement fortes, qu'elles persistent et même provoquent des cauchemars.

(Par Ted McCall) 165

Prenez un abonnement au

CANADA FRANCAIS

Publication de l'Université Laval et de la Société du Parler français

Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.

Conditions d'abonnement : \$3.00 par année, \$2.00 pour les instituteurs et les étudiants ; \$0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.

Excellent médium d'annonce. Adresse : Le Canada Français, Université Laval, Québec.

--- CARTES D'AFFAIRES ---

PRATTE & COTE

ASSURANCES GENERALES

126, ST-PIERRE — Québec — Tél. : 3-5471

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIES

L.S.-Ph. Morin, C. P. A. Léon Côté, C.A.

Bar. Barry, C.P.A. A.-G. Marceau, C.A.

185, Côte de la Montagne Québec

ALARIE & TESSIER

SOUDEURS OXI — ACETYLENE

RADIATEURS D'AUTOMOBILES

— Réparés et refaits en neuf —

Machine spéciale pour déboucher les Radiateurs

466 1/2, rue ST-VALENTIN TEL. : 9154

RAYONS LIQUIDES PHONE : 2-1113

DESINFECTANTS EN PAPIER

INSECTICIDES APPAREILS SANITAIRES

ANGLO-AMERICAN OIL & PRODUCTS

E.-N. GAGNIER, président 22, Rue St-Joseph, Québec

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches ; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle QUEBEC.

MECANICIENS

GAUDIAS BUREAU & FILS

Travail de tous genres, sur machines de toutes sortes, exécutés par des experts.

SATISFACTION GARANTIE

116, 3e Rue LIMOULOU, Qué. Tél. : 4-1830

TELEPHONE : 4-4668

FOURNIER & PAPILLON

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

CEMENT — PLATRE — CHAUX — BRIQUES — GYPROC — TOITURES

— TUYAUX DE GRES — WALPAMUR — ETC

82, RUE ST-ROCH QUEBEC

BUREAU CHIEF 1150 WOLFE MONTREAL

EMBOUSSEZ VOTRE REGISTRE

succursale 45-47 sous le TOPI QUEBEC

manufacturiers d'autels monuments etc. etc.

chemins de Croix réparations et redécouvertes

PETRUCCI & CARLI

SCULPTEURS 2-8032 STATUAIRES

J.-ARSENE BELLEVILLE, LIMITEE REPRESENTANTS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE LIVRE IDEAL

pour les Enfants

Pour bien étudier le catéchisme et se l'approprier, il faut que les jeunes aient un aide qui leur illustre les vérités de la Foi par des explications courtes et des exemples. Le Catéchisme Illustré, un beau volume à gros caractères, répond parfaitement à ce besoin.

Demandez chez votre libraire

LE CATECHISME ILLUSTRÉ

de la Maison MAME

MAUX de TETE

Les maux de tête persistants, accompagnés de sensations de fatigue et d'irritabilité sont des indices d'épuisement nerveux. Ils attendent que vous viviez sous le coup d'une tension trop élevée. La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs alimente le sang et ramène les nerfs à la santé et à la vigueur.

Le Page Agricole



Vers les 100,000!!

L'idéal de l'U.C.C.

Comme nous soupçonnons fort M. Firmin Létourneau d'avoir, au moins *habillé* les Statuts de l'U.C.C., pour clore son travail, nous y incluons le titre deuxième, traitant des buts de l'Union professionnelle.

Chacun constatera que personne n'y voulait de révolution sociale... voire politique.

En effet nous lisons :

L'Union a pour but de promouvoir et de sauvegarder les intérêts généraux de l'agriculture dans la province de Québec.

Elle se propose notamment :

1.—De grouper tous les membres de la classe agricole indépendamment de toutes considérations autres que celle de leur profession;

2.—De donner aux cultivateurs un organisme bien à eux, qui les personnifiera comme classe et qui leur permettra d'étudier leurs problèmes et d'exprimer leur volonté;

3.—De mettre les cultivateurs, au point de vue organisation, sur un pied d'égalité avec les autres corps sociaux pour leur permettre de travailler plus efficacement au bien-être de l'agriculture et de la communauté entière;

4.—De développer les initiatives individuelles et de leur permettre de s'exercer librement pour le bien commun;

5.—De coordonner les activités des organisations agricoles spéciales existantes et de celles qui seront créées dans l'avenir;

6.—De travailler à organiser les producteurs selon leurs spécialités;

7.—De faire bénéficier les différents groupes de producteurs agricoles de l'influence de toute la classe agricole;

8.—De coopérer à la vulgarisation des enseignements de la science agronomique;

9.—De renseigner les cultivateurs, au moyen d'enquêtes que fera ou suscitera l'Union, sur les questions de productions agricoles;

10.—De travailler à diriger méthodiquement la production agricole de manière à répondre aux exigences des marchés locaux et étrangers;

11.—De provoquer l'établissement de nouvelles industries agricoles;

12.—D'encourager la création de sociétés coopératives, de caisses de crédit, de sociétés d'assurances mutuelles, ou de toute autre organisation susceptible d'aider l'agriculture;

13.—De surveiller et d'inspirer la législation agricole.

14.—De faire représenter l'agriculture auprès des pouvoirs publics ou de toute autre organisation ou institution, toutes les fois et de la manière que l'intérêt général l'exigera;

15.—De travailler à relever l'agriculture dans l'estime publique;

16.—De travailler à maintenir vivantes au sein de la population rurale les traditions canadiennes-françaises catholiques qui sont le fondement de notre existence économique et religieuse comme race en adhérant toujours à toutes les directions et à tous les enseignements de l'Eglise catholique qui ont trait aux matières qui font l'objet des activités de l'Union...

Allons! franchement: y a-t-il quelque chose à reprendre dans tout cela?...

Il fallait qu'il y eût des tonnes de poudre dans l'air, il y a 10 ans, pour que ces règlements aient produit tant de malheureuses explosions.

Ils ne font qu'exprimer, presque mot à mot, les doctrines prêchées par l'hon. Godbout, depuis son entrée dans la politique provinciale...

Et si, l'hon ministre de l'Agriculture avait, derrière lui, 100,000 membres de l'U.C.C. ses efforts pour améliorer l'agriculture donneraient de merveilleux résultats.

Alors ?

Pierre BEAULAC

Notes

Les prix auxquels le Canada peut vendre ses produits agricoles dépendent surtout des conditions mondiales.

En février, il s'est vendu au Canada 2,778,358 livres de bœuf marqué.

Il n'y a guère que 35 pour cent des étables dans l'Est du Canada qui soient utilisées pour la production du sirop ou du sucre.

Jusqu'au 22 mars dernier, les bœufs expédiés sur la Grande-Bretagne cette année étaient au nombre de 10,712, contre 7,927 pour la période correspondante de l'année dernière.

Pendant les premiers onze mois de cette année et de l'année dernière (les chiffres pour l'année dernière sont données entre parenthèses) le nombre d'animaux sur pied expédiés de l'Ouest à l'Est du Canada a été le suivant: porcs, 57,995 (78,234); bovins, 18,554 (5,921); veaux, 148 (19); et moutons, 25,932 (21,840).

Pendant les premiers douze mois de cette année, il s'est classé au Canada 774,435 porcs contre 743,427 pendant la période correspondante de l'année dernière.

La sagesse des règlements sur le classement des porcs, qui sont appliqués par le Ministère fédéral de l'Agriculture, n'a jamais été mise en doute, et tous ceux qui sont au courant de l'industrie se plaisent à reconnaître l'amélioration générale qui s'est produite dans les porcs canadiens.

Au cours de la saison actuelle et à venir jusqu'au 22 mars, les quantités de porcs expédiés du Canada se chiffrent par 2,256,500 barils et 1,926,055 caisses, soit une augmentation de 104 pour cent pour les barils et de 10 pour cent pour les caisses, par comparaison aux expéditions de la saison dernière, qui étaient de 1,106,804 barils et 1,746,198 caisses.

La capacité des incubateurs dans les 178 couvoirs approuvés sous le système d'approbation de l'agriculture du Ministère fédéral de l'Agriculture, c'est de 2,043,400 poussins.

D'après un recensement économique, la valeur des clôtures, bâtiments, bails, bergeries, granges, abreuvoirs et autres améliorations dans les herbages du sud de la Saskatchewan, est en moyenne de 49 cents par acre.

Pour la majorité des races de volailles que l'on élève au Canada, il est tout à fait inutile d'avoir de la chaleur artificielle dans les poulaillers. Si l'air est sec et que les poules soient saines, vigoureuses, il est presque impossible que celles-ci gèlent. Une poule bien nourrie dans un poulailler sec, sans courant d'air, est toujours à son aise.

Si le Canada se classe septième parmi les pays du globe au point de vue du commerce mondial, il le doit surtout à ses exportations de produits agricoles. Pendant l'année de calendrier 1932, le Canada a exporté cinquante pour cent des importations, et septième pour la

commerce total parmi les nations du monde. Près de 32 pour cent de ce commerce total étranger et plus de 46 pour cent de son commerce d'exportation en 1932-33 se composaient de produits d'origine agricole.

Soulagez le MAL de DOS Avec DODD'S KIDNEY PILLS. Pihules Dodd pour le Rein.

Cours à domicile de l'U. C. C.

L'ECOLE SUPERIEURE D'AGRICULTURE DE SAINTE-ANNE DE LA POCAIERE

La coopération

20e LECON

LES DIVERS MODES DE CREDIT AGRICOLE OU DE PRETS

Dans la dernière leçon, il était dit que toute opération de crédit était un paiement retardé. Quand il s'agit de crédit agricole, le retard est consenti pour une fin intéressante à l'agriculture, au lieu de l'être pour une fin intéressante au commerce ou à l'industrie.

En d'autres termes, le crédit agricole n'est qu'une avance d'argent ou de capital à l'agriculture.

Existe-t-il plusieurs modes de prêts agricoles ou d'avances de fonds à l'agriculture? Voici ces principaux modes : crédit personnel, crédit réel, mobilier ou immobilier, crédit foncier ou hypothécaire, crédit à court terme, crédit à moyen terme, crédit à long terme, crédit ou prêts individuels, prêts collectifs, crédit d'urgence, crédit à la colonisation, etc.

Pour bien comprendre et retenir chacune de ces expressions, rappelons-nous d'abord que, dans toute opération de crédit, entrent deux éléments essentiels : la *confiance* et la *durée*.

LE CREDIT AGRICOLE PERSONNEL

Le crédit agricole personnel est celui qui permet d'accorder un prêt à un agriculteur en raison de ses qualités morales : honnêteté, esprit d'initiative, savoir-faire, amour du travail. Exemple : Une caisse populaire prête \$50.00 à un cultivateur, sur billet, pour six ou douze mois, sans exiger d'autre garantie que la signature de l'intéressé et celle du caution. Elle fait une opération de crédit agricole personnel, parce que la *confiance* des administrateurs de la caisse est basée sur les *qualités personnelles* de l'emprunteur.

LE CREDIT AGRICOLE REEL

Ce crédit permet d'accorder un prêt à un agriculteur en raison des garanties matérielles qu'il peut donner pour assurer le paiement de son emprunt. Un prêt sur hypothèque est un cas de crédit réel. La *confiance* repose sur une *valeur réelle*.

LE CREDIT REEL MOBILIER

Ce crédit se pratique lorsque l'emprunteur donne, pour garantir le paiement de son emprunt, un gage sur une valeur réelle mobilière. Dans le Québec, la chose ne se pratique pas souvent avec les agriculteurs. Dans plusieurs de nos provinces de langue anglaise, il existe une législation spéciale qui permet aux cultivateurs de donner, en garantie de certains emprunts, un gage ou "lien" sur des articles de leur "roulant" de ferme. L'emprunteur peut donner ce gage sur ses chevaux, ses vaches, etc. S'il ne rembourse pas la somme prêtée à la date convenue, le prêteur aura le droit de s'approprier ou de faire vendre les bêtes ou les objets servant de garantie. En France, une loi spéciale autorise l'agriculteur à donner, comme garantie du remboursement d'un emprunt, un gage sur sa récolte.

Dans les opérations de crédit agricole réel mobilier, le prêteur ou l'institution prêteuse a *confiance* dans le remboursement en raison de la *garantie réelle mobilière* que donne l'emprunteur. Les qualités personnelles de l'emprunteur sont à peu près complètement mises de côté.

LE CREDIT REEL IMMOBILIER, LE CREDIT FONCIER ET LE CREDIT HYPOTHECAIRE

Les trois expressions de crédit réel immobilier, de crédit foncier et de crédit hypothécaire sont synonymes. Elle désignent les prêts accordés à des cultivateurs en raison de garanties immobilières, c'est-à-dire d'hypothèques prises sur leurs fermes. Exemple: Joseph Labrie prête à son troisième voisin, Henri Lafrance, \$2,500.00 pour 10 ans, contre une première hypothèque enregistrée sur la propriété de celui-ci. Dans ce cas, le prêteur Labrie a *confiance* d'être remboursé en raison de son hypothèque ou garantie qu'il prend sur un immeuble ou propriété foncière.

Parfois, l'expression crédit foncier, en plus de désigner

gner les prêts sur hypothèque, désigne l'institution même qui se fait une spécialité de prêter sur hypothèque. La chose est courante pour le Crédit Foncier de France.

LE CREDIT AGRICOLE A COURT TERME

Les prêts à court terme sont ceux dont la *durée* ne dépasse pas celle de l'opération en vue de laquelle ils sont consentis. Dans l'agriculture, ils ne dépassent pas, en général, la période de six mois à un an. On les accorde pour des achats d'engrais, de semences, ou pour payer diverses dépenses d'exploitation agricole. Leur montant varie suivant les besoins de chaque emprunteur; généralement ils ne dépassent pas les \$500.00 pour les petits et les moyens cultivateurs. Ces prêts sont généralement faits sur billets et, en pratique, ils font partie des opérations du crédit agricole personnel. Pour six ou douze mois et pour moins de \$500.00, il ne serait guère avantageux de recourir aux hypothèques. Quand un cultivateur n'est pas à même de rembourser son argent après six mois ou un an, son fournisseur, particulier ou institution, lui fait renouveler le billet.

LE CREDIT AGRICOLE A MOYEN TERME

Les prêts à moyen terme sont ceux dont la *durée* ne dépasse pas trois ans aux Etats-Unis ou cinq ans en France. Au Canada, il n'y a pas de législation spéciale qui s'applique aux prêts agricoles à moyen terme comme étant, chez nous, de trois ans.

Les prêts à moyen terme peuvent être utiles pour permettre à certains agriculteurs d'améliorer leurs champs, leurs troupeaux ou leurs bâtisses. Ce sont ces raisons qui les font employer aux Etats-Unis et en France. Ils servent encore pour le réescompte de valeurs données à des coopératives agricoles.

Les opérations de crédit à moyen terme sont tantôt du crédit personnel, tantôt du crédit réel, suivant la nature des garanties offertes ou exigées.

LE CREDIT AGRICOLE A LONG TERME

Les prêts agricoles à long terme sont ceux dont la *durée* dépasse trois ans et atteint parfois les trente ans et plus, quand la législation permet la chose. Dans notre province, ces prêts sont consentis par des particuliers, par certaines institutions financières et par le Prêt agricole canadien.

Dans les prêts à long terme, il ne peut pas y avoir de crédit personnel, ordinairement, et, de fait, il n'y en a pas, parce que la *confiance* du prêteur repose sur une hypothèque donnée en gage par l'emprunteur. La chose est facile à comprendre. Il serait peu sage pour un prêteur d'avancer de l'argent à un particulier pour 15 ou 20 ans sur de simples garanties personnelles.

Le meilleur mode de remboursement des prêts à long terme, pour l'emprunteur, est d'ordinaire celui de l'amortissement. Par ce moyen, la somme empruntée et les intérêts se paient, sans qu'il y paraisse trop pour le débiteur.

LE CREDIT AGRICOLE INDIVIDUEL

Le crédit agricole collectif s'entend des prêts ou avances à des individus. Chaque fois qu'un cultivateur emprunte une somme quelconque pour une fin agricole, on peut dire qu'il y a du crédit agricole individuel.

LE CREDIT AGRICOLE COLLECTIF

Le crédit agricole collectif s'entend des prêts ou avances consentis à des collectivités agricoles, coopératives, syndicats, etc. Une coopérative emprunte de l'argent pour monter une fabrique, c'est là une opération de crédit agricole collectif. Comme dans les prêts individuels, les prêts à des collectivités peuvent être à court, à moyen ou à long terme. Ils sont le plus souvent des prêts sur gage réel plutôt que sur garantie personnelle.

LE CREDIT AGRICOLE D'URGENCE

On entend, par ce crédit agricole d'urgence, un crédit organisé pour répondre à des conditions spéciales ou extraordinaires et très pressantes. C'est, le plus souvent, du crédit de secours ou d'assistance.

LE CREDIT A LA COLONISATION

C'est le crédit destiné à fournir de l'argent aux colons. Ce crédit est particulièrement difficile à organiser, parce que, dans les régions nouvellement défrichées, les colons n'ont pas les mêmes habitudes de stabilité et d'attachement au clocher ou au sol que les cultivateurs des vieilles paroisses.

LE CREDIT D'ETAT

C'est le crédit dont les fonds sont fournis, en tout ou en partie, et contrôlés par un gouvernement. Le crédit agricole à long terme organisé en Ontario peut être considéré comme un système de crédit agricole d'Etat. Le Prêt agricole canadien n'est pas aussi dépendant de l'Etat que celui de l'Ontario, bien qu'il soit d'Etat.

LE CREDIT AGRICOLE PAR L'INITIATIVE PRIVEE

C'est celui dont le capital est fourni par les particuliers et dont le fonctionnement relève de l'initiative privée. Les caisses populaires sont des institutions de crédit créées par l'initiative privée.

QUESTIONS

- 1.—Qu'est-ce que le crédit personnel ?
- 2.—Le crédit réel? le crédit réel mobilier ?
- 3.—Le crédit foncier ?
- 4.—Le crédit à court, moyen et long terme ?
- 5.—Le crédit de colonisation, d'urgence, d'Etat ?

Avis aux Cultivateurs et aux Laitiers

Nous sommes acheteurs d'animaux vivants de boucherie, de toutes catégories.
EDMOND SYLVAIN Enr.
48, rue Champlain
Québec
Tél. 2-2035-8336-9851

Quand on dit poulailler confortable pour les volailles, on ne veut pas dire nécessairement un poulailler chaud, mais un poulailler sec, bien ventilé, dont les murs ne suintent jamais.

Le Service de l'horticulture du Ministère de l'agriculture du Nouveau-Brunswick, en collaboration avec la Division fédérale des fruits et la Division fédérale de l'entomologie, dirige une campagne de lutte contre la mouche de la pomme.



CHEVAUX A VENDRE

Je viens d'arriver avec un état de che-
val, pesant de 1,100 à 1,600 livres, et
composé de jeunes belles juments pour cul-
tivateurs, chevaux de culture, et chevaux trait.
Tous ces chevaux sont accablés et
garantis par écrit et sont vendus aux meilleurs
prix du marché. Une visite est sollicitée.
R. Savard.

PIERRE SAVARD

83, rue St-Bernard Tél. 7783

BONS CHEVAUX A VENDRE



Je viens de recevoir deux
chars de jeunes chevaux pro-
venant des fermes d'élevage
d'Ontario, aussi plusieurs
belles juments pour cultiva-
teurs ou pour la selle à des
prix réellement bas.
S'adresser à :

F.-M. BERNIER

1055, rue St-Vallier,
Québec



Je reçois mardi deux chars de
chevaux d'Ontario achetés de John
McGrath. Parmi ces chevaux j'ai plu-
sieurs belles juments de 1200 à 1400
lbs pour cultivateurs, aussi que trois
chevaux "d'express" de 1300 lbs, 4 po-
neys bien dressés, pour enfants. 3 che-
vaux trotteurs et quelques gros che-
vaux de 1600 à 1700 lbs.
Tous ces chevaux sont vendus ga-
rantis par écrit et au plus bas prix du
marché.
Une visite est sollicitée.

Arthur DROLET

568 St-Vallier, Tél. 3-0908.

POUR TOUS TRAVAUX DE

Réparation générale, mécanique, machinerie, soudure à l'au-
togène, moteurs électriques, aiguisage de toutes sortes, voyez
toujours

LA MANUFACTURE DE SCIES "CHAMPION"

102, BLVD. CHAREST TEL.: 3-4787
Notre installation nouvelle et un plus grand nombre d'ouvriers
nous permettent de vous assurer satisfaction en tout temps.

CREME CREME

Envoyez-nous votre crème, nous vous
garantissons satisfaction, et nous payons
toujours le plus haut prix du marché.

De plus, NOUS PAYONS LES TRANS-
PORTS.

PAIEMENTS ASSURES
TOUTES LES DEUX SEMAINES.

BROOKSIDE DAIRY, INC.

Chemin St-Louis, — QUEBEC — Tél. : 6115

Cultivateurs !

EXPEDIEZ-NOUS VOTRE CREME

Messieurs les cultivateurs du district de Québec,
vouliez-vous recevoir le plus haut prix du
marché pour votre crème? Expediez-nous-la
et nous sommes certains que nos conditions vous
seront acceptables.

La Laiterie de Québec, Ltée

Jules Gingras, Président

75, AVE. DU SACRE-COEUR - Tél. 7101



LE COIN DES ENFANTS

Le Saint-Père aux enfants

A l'occasion de la clôture de l'Année Sainte le Saint-Père adressait, à tous les enfants de l'univers, par le moyen de la radio, l'éloquent appel qui suit. Comme l'Année Sainte a été étendue à tout l'univers, nous croyons opportun de publier cet appel du Saint-Père.

Mes chers enfants,

Nous allons vous annoncer une grande et bonne nouvelle.

A la fin de l'Année sainte de la Rédemption, qui se célèbre ici, à Rome, Notre Saint-Père le Pape désire que l'on commémore, dans le monde entier, l'institution de la Très Sainte Eucharistie et du sacerdoce. L'institution de cette Sainte Eucharistie qui fait palpiter le cœur de tous les bons enfants, parce que c'est le sacrement qu'ils ont reçu le jour de leur première Communion; l'institution de ce sacerdoce qui perpétue l'Eucharistie et nous la distribue.

Vous connaissez tous, maintenant, le grand événement que l'on va célébrer prochainement. Mais c'est à vous que nous voulons annoncer d'une manière spéciale, et sous une forme plus solennelle, par la T. S. F. et de vive voix, de la maison même du Pape.

Mes chers enfants, vous savez que quand Notre-Seigneur institua la Sainte Eucharistie au Cénacle de Jérusalem, il y a dix-neuf siècles, il avait avec lui ses grands amis: les apôtres. Mais il manquait ses petits amis: les enfants. Aujourd'hui cependant, les petits amis de Jésus sont appelés par le Pape — qui tient sur la terre le rôle de Jésus-Christ — à être présents dans les nouveaux cénaques, qui sont nos églises, pour revivre par la pensée, aux pieds du bon Jésus de leur première Communion, la Sainte Cène qui fut la première Communion célébrée dans le monde, et pour répéter à Notre-Seigneur toute leur profonde reconnaissance et leur tendre amour.

Oh! comme vous répondrez avec élan à l'invitation du Pape! Pensez, chers enfants, que dans la sainte Hostie il y a ce même Jésus, mais caché, qui durant sa vie sur la terre aimait tant les enfants; ce Jésus qui disait: "Laissez venir à moi les petits enfants, parce que le royaume des cieux est à eux"; ce Jésus qui les caressait, les prenait dans ses bras, les bénissait.

Et pensez aussi que, pendant la messe, le renouvellement du sacrifice du Calvaire et nous en apprécions les mérites infinis; et que par la sainte Communion, il s'agit à nous, nous fait devenir une seule chose avec lui, nous donne le gage de la gloire du paradis et vous fait goûter, comme aux enfants de Palestine, les caresses et les tendresses divines de son Cœur eucharistique.

Remerciez-le donc comme vous savez le faire en l'aimant de toutes vos forces.

Mais il faut, mes chers amis, que la réparation suive vos remerciements. Consolez Notre-Seigneur, faites-lui oublier par votre tendresse toutes les offenses qu'il reçoit dans le Saint-Sacrement et dans la personne de ses prêtres, et demandez-lui qu'il suscite parmi vous beaucoup de prêtres.

Pour célébrer dignement ce prochain événement, préparez-vous en étant encore plus sages; mais devenez aussi des apôtres pour conduire à votre Ami du ciel ceux qui se seraient éloignés de lui, afin que tous l'adorent, que tous le reçoivent dans la sainte communion. Prenez part, ensuite, aux cérémonies qui auront lieu dans votre paroisse; que vos âmes soient comme les lis qui orneront l'autel, et que vos prières soient comme leur délicieux parfum. En outre, soyez en esprit avec le Pape, le 15 et le 22 mars, jours où il se rendra dans la basilique de Saint-Pierre, à Rome, avec les prêtres et les fidèles, pour adorer Notre-Seigneur.

Cela ne suffit pas, nous voulons encore autre chose de vous et nous le voulons d'une façon particulière: que vous demandiez pour les petits palens la grâce de recevoir le baptême et de faire, eux aussi, leur première Communion. Demandez une si grande grâce par l'intercession de la Sainte Vierge. En ce XIX^e centenaire de sa maternité universelle, elle vous exaucera, cette bonne Mère, dont un petit garçon (mort à 12 ans) a dit "qu'elle était meilleure que toutes les mamans ensemble".

Chers enfants, vous répondrez à cet appel par un élan vibrant et général. Ce sera votre croisade d'amour pour Jésus.

VERS LE BONHEUR



(Envoi de Guide Raymond)

Ce que vaut un sourire

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup. Il enrichit ceux qui le reçoivent, sans appauvrir ceux qui le donnent. Il ne dure qu'un instant mais son souvenir est parfois éternel. Personne n'est assez riche pour pouvoir s'en passer et personne n'est assez pauvre que le bienfait d'un sourire ne l'enrichisse. Il crée le bonheur au foyer, est un soutien dans les affaires et le signe sensible de l'amitié. Un sourire donne du repos à l'être fatigué, rend le courage, console dans la tristesse, et est un antidote de la nature pour toutes les peines.

Cependant il ne peut s'acheter, ni se prêter, ni se voler! Car c'est une chose qui n'a de la valeur qu'à partir du moment où elle se donne. Et si quelquefois vous rencontrez une personne qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez, soyez généreuse, donnez-lui le vôtre. Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.

(Envoi de "Violettes des Champs")

Aux petits vendeurs de journaux

L'autre jour je m'étais arrêté à l'entrée d'un magasin de fer. D'une voix sourde et tremblante, un enfant de 11 à 12 ans, me demanda: "Voulez-vous l'Événement, monsieur?" Je me retournai et tout en lui faisant un signe négatif, j'aperçus une petite frimousse, oh! combien attristée! et dont les traits abattus, ravagés par la misère, annonçaient de vices précoces, font mal à voir et me font soulever, au delà de 30 ans, la question d'un autre petit malheureux, qu'aurait-il le bonheur de pouvoir sortir de la fange. — Je lui demandai s'il ne vend pas de journaux? "Non, monsieur", me répondit-il en me jetant un regard désolé. Lui glissant dans la main une petite pièce blanche, je m'informai s'il en est content! "Oui, monsieur", me répondit-il, souriant l'adolescent tandis que son regard me suit longtemps.

Pauvre enfant! En même temps que la petite pièce tombait dans sa main, j'eusse voulu pouvoir déposer dans ton cœur un peu d'amour pour Jésus. Cela fait tant de bien, dans le malheur, de connaître, d'aimer Dieu, de lui conter nos peines, lui demander pardon de nos fautes de nous incliner sous sa bénédiction! On peut tout souffrir: la faim, le froid, les coups, la mort même quand on aime Dieu, notre bon Père et qu'on se sait aimé de lui.

Petits vendeurs de journaux, souffrez-vous? êtes-vous délaissés, maltraités, affamés? allez à Jésus-Eucharistie! fuyez les méchants, les corrupteurs, le péché. Allez à Celui qui vous aime et qui a les paroles de la Vie éternelle! Il purifiera vos cœurs, et rassurera vos âmes affamées de paix, de joies pures, de bonheur. Alors vous supporterez vos maux avec une douce résignation, laquelle effacera de vos jeunes fronts, cet air mélancolique qui ne convient pas du tout, à de jeunes chrétiens.

UN CROISE DU CHRIST-ROI

Un fil d'argent

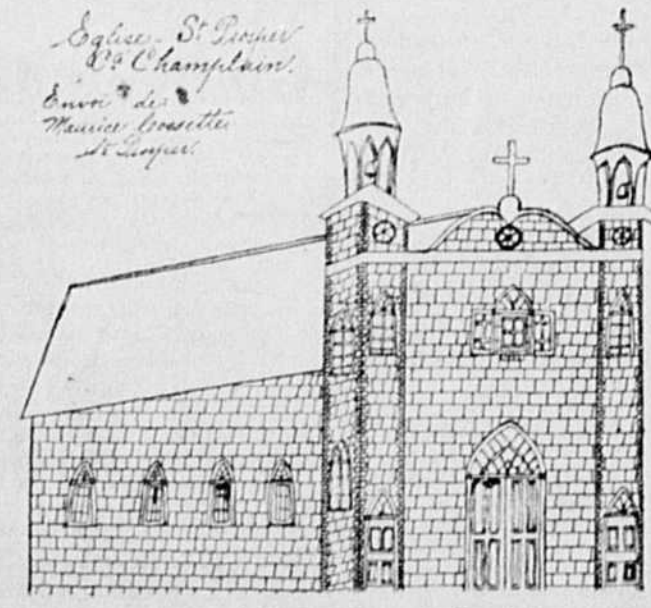
DEDIE A TANTE "ROSE SANS EPINES".

A la lueur indiscret du lustre demi-séculaire qui éclairait nos bonnes causeries pendant ces longues soirées d'hiver, j'avais cru remarquer dans votre chevelure d'ébène un fil d'argent. Et vous m'avez dit: Petite, voilà la vieillesse, déjà! Allons, tante chérie, riez, chantez encore; pourquoi pour si peu gâter de bien beaux jours! Oui, oui, et mon amour fera ce prodige: vous serez toujours jeune. Bah! moi aussi je vieillirai, tout doucement comme nos grands parents. Et Dieu qui, chaque année, en fait refluer les rameaux, fleurira mon front d'une blanche couronne.

Ce fil d'argent, ô Tante, permettez-moi de le garder toujours, toujours, de sorte que, quand l'âge ou le labeur, de vos forces seront vainqueurs, il soit le lien réunissant nos cœurs, aujourd'hui tant unis par un entier dévouement de votre part et par une sincère reconnaissance de la mienne.

Deschambault FLEURDELYSE

EGLISE DE ST-PROSPER, CHAMPLAIN



Eglise St-Proper
Champlain
Envoyé des
Maurice Cossette
et Jacques

(Envoi de Maurice Cossette)

Fantaisie

Le soleil brille à l'envi, ma souffrance en devient plus légère.

Un mot d'espoir m'est dit en passant; mon cœur murmure: non et je pleure.

Le ciel assombri ouvre ses caractères; la pluie battant mes vitres se raille de mon chagrin.

La mer heurte les rochers et sa longue plainte semble l'écho de nos rêves disparus; je suis.

Dans la nuit, j'ai vu le bonheur d'autrui et mon front s'est courbé plus lourd.

J'ai guéri une peine plus amère que la mienne; la paix est descendue dans mon cœur.

D'un sacrifice, j'ai payé la joie d'une amie; la vie m'en a paru plus belle.

J'ai tué en mon âme, le sourd egoïsme et dans la triste crépuscule, j'ai joyeusement chanté.

COUSINE NICOLE

Jésus... et...

Marie-Marthe

Dans un monastère, nommé "Le

Vivitation" vers 18... en France

Notre-Seigneur, donnait parfois

rendre-vous à une de ses petites

épouses. St Marie-Marthe Cham-

bon, et comme toujours, lorsqu'

c'est Jésus qui parle; il se di-

sait là, des choses à la fois dou-

ces et surprenantes. Par exemple:

"J'ai choisi ma fidèle servante

Marguerite Marie pour faire con-

naître mon divin Cœur, et ma pe-

tite Marie-Marthe pour étendre la

devotion à mes Saintes Plaies!"

"Il faudra longtemps pour éta-

blier cette dévotion, travaillerz-à

avec courage."

"Toutes les paroles dites au su-

jet de mes saintes Plaies me font

plaisir, un plaisir inexprimable

Je les compte toutes!"

"Dans la contemplation de mes

Plaies on trouve tout pour soi et

pour les autres."

Chers correspondants et lecteurs

de l'"Action Catholique", le bon

Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

la Très Sainte Vierge ainsi que

les saints Français de Sales appuyant

constamment St Marie-Marthe,

pour qu'elle puisse passer à tra-

vers toutes les difficultés pour ra-

viver cette invocation dans le mon-

de: "Mon Jésus, pardon et miséri-

corde! Par les mérites de vos saintes

Plaies et Père Eternel, je vous

offre les Plaies de N. S. J.-C. pour

acquiescer celles de nos âmes!"

Je laisse tous et chacun en par-

ticulier avec cette phrase: "Il fau-

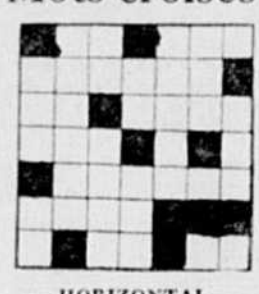
dra longtemps pour établir cette

devotion, travaillerz-à avec coura-

ge!"

Aujourd'hui.

Mots croisés



HORIZONTAL

1—Note de musique — oignon d'une odeur très forte.
2—Retouche d'un ton clair.
3—Langue que l'on parlait autrefois au midi de la Loire. — En outre, de plus.
4—Sorte de gale qui atteint surtout le cheval.
5—Un temps du verbe dater.
6—Pi du front, du visage.
7—Terminaison de verbe — Métal précieux.

VERTICAL

1—Vapeur qui s'élève de l'estomac et sort de la bouche avec bruit. — Terminaison de verbe.
2—Dixième jour de la décennie dans l'année républicaine.
3—Interjection. — Sorte de générique.
4—Mammifère de l'ordre des tardigrades. — Trois fois.
5—Marque, distinction, différence.
6—Allez en latin.
7—Se dit dans une prière latine.

Les noms des heureux concurrents paraîtront dans notre page. Le résultat ne complètera pas avec le concours de la diète. Adressez vos réponses à l'Oncle Ludovic, "Action Catholique", Québec.



Correspondance

LAURENT. — Votre dessin original paraîtra bientôt dans notre

page. Envoyez-nous-en d'autres; nous tâcherons de les faire passer.

FLEURDELYSE. — Il faut tou-

jours plaisir de revoir d'ancien-

nes connaissances, surtout lorsqu'

qu'elles reviennent au foyer après

une longue absence. Votre retour

au "Coin" sera donc bien accueilli,

si surtout avec les deux bonnes

compositions que vous m'avez en-

voyées en même temps que votre

lettre. Je vais tâcher de faire pa-

raître la plus courte de cette se-

maine, si je puis lui trouver une

toute petite place. L'autre sera

renvoyée à plus tard. Revenez

encore et prochainement.

ROSE SANS EPINES. — Ne

trouvez-vous pas que le "Coin" a

une singulière puissance: Avec

des lantes et des nièces par le

sang, il fait des cousines par le

cœur. J'espère que vous n'en

voudrez pas trop à votre vieil on-

cle Ludovic de vous avoir fait

passer, dans l'ordre des réponses,

d'autant plus que les réponses ne

se font sans aucun ordre. Vos

deux dessins et votre travail li-

teraient sont acceptés, mais je ne

peux pas faire publier cette se-

maine. Vous aurez, j'espère, la pa-

tience d'attendre quelques se-

maines.

COUSINE NICOLE. — J'espère

que votre séjour dans ce lieu de

souffrances sera court et pour le

plus grand bien de votre santé. La

santé est nécessaire, en effet, pour

accomplir ses devoirs d'état et il

est dans l'ordre que l'on travaille à

la conserver. Il est vrai que l'on

gagne le ciel plus sûrement par la

voie royale de la souffrance, mais

c'est l'exception que Dieu appelle

à lui par ce moyen extraordinaire,

du moins dans les premières

années de la vie. Le petit ar-

tielle que vous avez inclus dans

voilà que vous ne tarderez pas, au-

tant que votre "recit de voyage",

à paraître au "Coin". Il me fait

plaisir de présenter vos amitiés à

Mady, Franz et surtout à Ma-

man Hironde.

AURE. — A lire votre bon-

nettre, je vois que vous goûtez

le bonheur terrestre. Remerciez-

en bien le bon Dieu qui vous le

donne. Les personnes vraiment

heureuses sont si rares sur cette

paupère terre, où les deuils, les

souffrances et les déchirements du

cœur sont si nombreux! Il vous

félicite d'employer vos loisirs à

des amusements qui vous perfec-

tionnent. Il y a tant de jeunes

personnes de votre âge qui gas-

pillent à des riens les belles an-

nées de leur jeunesse!

Votre petit dessin trouvera

place dans notre page, mais il ne

pourra paraître cette semaine,

faute d'espace. Revenez bientôt

avec d'autres dessins aussi jolis.

L'ONCLE LUDOVIC

Vois, maman, comme il est bon ce

coco que tu m'as donné.



(Envoi de Blanche Langevin)

Le soufflet bienfaisant

Saint André — Hubert Fournet, qui a été canonisé par S. S. Pie XI le 7 juin 1933, fut à plusieurs reprises, poursuivi par les révolutionnaires et forcé de fuir sous des déguisements.

Habillé en domestique de ferme, il entre un jour se reposer chez un de ses oncles; mais tandis qu'il se chauffe au coin du feu arrivent deux gendarmes.

Dans cet instant critique, la fermière ne perd pas son sang-froid.

— Allons, fainéant, dit-elle, fais

place à ces messieurs et va faire

boire les bêtes.

Et elle accompagne le com-

mandement d'un vigoureux souf-

flet pseudo-domestique.

Les gendarmes partis, elle se

jette aux pieds de M. Fournet

pour implorer son pardon, elle est

inconcevable.

Plus tard, l'abbé Fournet se

plaisait à raconter cette histoire.

— Cette brave femme n'y alla

pas de main morte, disait-il en

riant, et j'en vis plus de trente-

six chandelles.

UNE APPRECIATION

PEU FLATTEUSE

On emmena Jeannette au Jar-

Homme de 81 ans soulagé de l'ASTHME

"Pendant 3 semaines d'un coup, je ne pus me coucher à cause d'étouffements et de toux," écrit M. Elie Touchette, de Nicolet, P.Q. "Je pris une dose de RAZ-MAH, après quoi je me couchai et dormis pour la première fois en 3 semaines."

Soulagement garanti avec une boîte de \$100 votre argent remis. Egalement bon contre l'irritante toux de la Bronchite Chronique. Point de drogues nocives. Capsules propres. 50¢ et \$1 partout. Templeton, Toronto.

Casus de tousser, de suffoquer, de hoirer — Prenez les Capsules

RAZ-MAH

AUTHENTIQUE DE TEMPLETON

Barraute

BARRAUTES. — Barraute, Abitibi — Le 11 mars, M. Emile Fiset et Mme E. Alma Moussier. M. Bern-François Fiset, fils de M. et Mme Armand Fiset.

Le 20, M. Geo. Boudreau et Mme Dr. Veillette, un fils, Georges. Le 1er avril, M. Edm. Lacroix et Mme Maria Archambault, J.-Horm-Léon, fille de M. et Mme Xavier Gagnon.

Le 2, M. T. Antonuk et Mme Anna Kepneruk, Anna-Agathe, fille de M. Stive Holub et de Mme Thérèse Stefanczyk-Borko.

Le 11, M. Art. Rémillard et Mme R. S. de Carufel, Jos. Léon, fille de M. Bernard et de Mme Thérèse S. de Carufel.

Le maire Grégoire

RETABLIT L'ORDRE A L'HOTEL-DE-VILLE

M. J.-E. Grégoire, avocat, professeur d'économie politique à l'Université Laval et à l'Académie Commerciale, a été élu maire de Québec le 19 février 1934. Il y a donc un peu plus de deux mois que Son Honneur le Maire Grégoire préside aux destinées de la Ville Capitale.

M. Grégoire est entré à l'Hôtel de Ville avec un programme précis, éminemment social, et réalisable. Il en a commencé l'application dès le premier jour de son terme d'office. Il s'est d'abord attaqué à la question des finances. Il a passé de nombreuses veilles, (ce n'est pas lui qui nous l'a déclaré, mais nos renseignements ont été puisés à des sources sérieuses), penché sur des documents hiéroglyphiques pour comprendre la situation financière exacte de la Cité. Son jugement, son habitude de l'ordre, sa facilité à saisir le sens des chiffres, sa ténacité, et aussi, l'art indéniable avec lequel il sait se faire donner les renseignements dont il a besoin, l'ont vite rendu maître de la situation.

Son Honneur le Maire Grégoire avait promis au peuple que le coulage cesserait à l'Hôtel de Ville, et qu'il suivrait une politique d'économie raisonnée. En d'autres termes, M. Grégoire a promis de faire les dépenses nécessaires par une administration saine et d'éviter tout gaspillage des deniers publics. Et il tient parole.

Naturellement, une administration honnête ne pouvait que provoquer certaines réactions en divers milieux. Certaines firmes de Québec, favorisées sous l'ancien régime, ne font pas actuellement d'aussi bonnes affaires avec la Cité. C'est que M. Grégoire achète de ceux qui sont prêts à vendre leurs marchandises à des prix raisonnables, c'est-à-dire aux prix chargés à des clients ordinaires. Fini le coulage, fini le patronage ruineux, fini le règlement des dettes d'élections aux dépens de la ville.

Il est certain, cependant, que la situation financière de la ville est très difficile, et que Son Honneur le Maire Grégoire a, devant lui, un travail écrasant à faire sur ce seul point de son magnifique programme de restauration municipale. Nous étudierons, sous peu, en donnant des chiffres, dans quelles conditions se trouvaient les finances de la ville lorsque M. Grégoire a pris les rênes du pouvoir. C'est à faire réfléchir sérieusement, mais tout n'est pas perdu, puisque nous avons une administration honnête et que les indices de reprise des affaires sont de plus en plus encourageants.

Notre ville peut se féliciter de s'être donné un premier magistrat de la qualité de M. Grégoire. Son avènement au pouvoir n'a pas été accueilli avec enthousiasme à Québec seulement, mais aussi dans tous les milieux bien pensants de la province. Cette élection a fait naître de beaux espoirs chez ceux qui ne prenaient à désespérer de la démocratie. La revue montrealaise "L'Action Nationale", numéro d'avril, nous apporte un article très bien fait, élogieux sans flatterie, au sujet du nouveau Maire de Québec. On nous permettra sans doute d'en détacher l'extrait suivant: "Le régime des hommes d'affaires, lit-on dans "L'Action Nationale", ayant dépassé la mesure ordinaire des provocations au bon sens et à la justice sociale, Québec s'est un jour ressaisi. Quelques citoyens généreux se sont donné la peine de choisir un excellent candidat à la mairie; ils se sont dépensés à l'organisation d'une campagne électorale active et digne comme il ne s'en était pas eu à Québec; un programme d'épuration administrative, de libération et d'initiatives sociales fut conçu, publié et expliqué; en un mot, ce fut une élection de restauration municipale dans une atmosphère d'esprit civique. Et M. Grégoire fut élu haut la main".

Gérard PICARD

PLANCHES ET MADRIERS

Ottawa, 28. — Le Canada a exporté 131,349,000 pieds de planches et madriers en mars pour une valeur globale de \$2,437,324 au lieu de 104,952,000 pieds et \$1,846,600 le mois précédent et 60,460,000 pieds et \$919,551 le mois correspondant de l'année passée. Le total de l'exercice qui vient de finir porte sur \$21,258,286 contre \$11,098,960 l'exercice précédent. L'accroissement est notamment attribuable aux achats plus importants effectués par la Grande-Bretagne.

MACHINES AGRICOLES

Ottawa, 28. — On constate un nouvel accroissement en mars sous cette rubrique. La valeur ressort à \$291,469 contre \$160,543 en février en \$142,576 en mars 1933. Voici les débouchés les plus importants de mars 1934: Australie, \$54,413; Etats-Unis, \$55,048; Royaume-Uni, \$30,212.

PATE DE BOIS

Ottawa, 28. — Le Canada a exporté en mars 1,250,735 cwt de pâte de bois et criblures pour une valeur globale de \$2,640,198 contre 831,552 cwt et \$1,812,637 en mars 1933. Les principaux acheteurs ont été les suivants: Etats-Unis, \$925,291 cwt et \$2,048,202; Grande-Bretagne, 103,986 cwt et \$1,815,552; Japon, 131,452 cwt et \$199,255.

LE DOLLAR A \$1.00 5-16

Le dollar canadien a fermé à \$1.00 5-16 hier sur le marché des changes de New-York et le dollar américain a fermé à 99 11-16 sur le marché de Montréal. A New York, la livre sterling a clôturé à \$5.13 3-4 et le franc à \$0.6665. A Montréal, la livre anglaise était à \$5.12 1-2 et le franc à \$0.663. La valeur du dollar américain est actuellement de 59 cents et celle du dollar canadien de 59.34 cents.

1934 au lieu de 61 cents par action l'an dernier.

Hôpital Cook (des Trois Rivières)

Obligations à 5% pour cent échéant le 1er mai 1935. L'hôpital a en cours une émission de première hypothèque au montant de \$150,000. Titres garantis sur biens immobiliers évalués à \$332,350. Capacité de 150 lits.

Prix: 100 et intérêts courus.

71 RUE ST-PIERRE
TELEPHONE 25618

BOULET
LIMITÉE

Siscoe Gold a perdu un procès en Cour d'Appel

30,000 actions à retourner et \$4,200 de dividendes à payer.

AUTRES DETAILS

Montréal, 28. — La Siscoe Gold Mines Limited, a reçu ordre de la Cour d'Appel de retourner à ses associés un total de 30,000 actions de la compagnie et les dividendes accrus sur ces actions, lesquels dividendes se chiffrent à \$4,200, ou, à défaut, une somme globale de \$51,000. La décision de la Cour donne aussi aux demandeurs le droit d'obtenir de nouveaux dommages-intérêts pour la valeur que les actions ont prise depuis que l'action a été instituée.

Bijakowski, l'un des trois découvreurs de la mine Siscoe, prétendait qu'il avait prêté 30,000 actions à l'ancien président, J.-T. Tebbutt, tandis que la compagnie prétendait que ces actions avaient été données pour aider la compagnie à effectuer ses développements de la première heure et que l'entente conclue par Tebbutt n'avait pas été autorisée. La Cour Supérieure maintient les prétentions de Bijakowski et de ses deux associés, Pluto et Hoffman, et la cause fut portée en Cour d'Appel.

Le jugement dit que les actions obtenues par Tebbutt afin de payer une dette de Stanley Siscoe à un nommé Bailey, lui fut prouvée que la compagnie avait assumé une responsabilité à l'égard de Bailey et que les actions avaient été employées pour remplacer l'argent sorti du trésor pour payer cette dette, d'après la Cour.

La prétention que Bijakowski et ses associés ont donnée 30,000 actions de la compagnie pour aider la valeur du capital-actions fut rejetée par la Cour.

Compensations bancaires de 31 villes du Canada

Compilations pour la semaine terminée le 26 avril 1934.

Montréal, 28. — Les compensations bancaires de trente et une villes du Canada, se sont élevées à \$279,177,086 au cours de la semaine terminée le 26 avril 1934, comparativement à \$284,193,937, durant la semaine correspondante de l'an dernier. C'est la première fois depuis plusieurs mois qu'il y a diminution dans les versements bancaires des centres de compensations du Canada. Voici un tableau comparatif pour la semaine sous revue et la semaine correspondante de 1933:

	1934	1933
Halifax	1,933,013	1,807,387
St-Jean	1,684,709	1,289,231
Moncton	759,205	662,377
Sherbrooke	527,123	511,034
Québec	3,539,613	3,254,339
Montréal	81,225,566	76,681,029
Ottawa	4,017,653	3,581,905
Kingston	454,508	437,803
Peterboro	624,049	467,853
Toronto	108,090,865	96,489,992
Hamilton	3,505,785	3,096,660
Kitchener	848,432	689,462
Brantford	714,078	676,253
London	2,340,339	2,244,869
Chatham	423,975	366,000
Windsor	1,967,854	2,050,188
Sarnia	363,608	373,840
Sudbury	632,154	561,633
Fort William	451,092	414,018
Winnipeg	36,622,974	63,236,662
Brandon	228,196	259,765
Régina	2,658,889	2,807,378
Moose Jaw	367,151	396,672
Prince Albert	241,764	198,291
Edmonton	3,374,178	3,098,991
Calgary	4,089,010	4,870,586
Medicine Hat	159,018	189,305
Lebidge	330,863	288,818
New Westminster	433,040	378,632
Vancouver	15,244,817	11,667,057
Victoria	1,411,445	1,187,458

31 villes \$279,177,086 \$284,193,937

CHARGEMENTS AUX E.-U.

Washington, 28. — Les chargements de wagons aux Etats-Unis se sont élevés à 589,453 wagons pour la semaine terminée le 21 avril, ce qui représente une augmentation de 10,616 wagons sur la semaine précédente de l'an dernier.

L'ETALON-OR EN SUISSE

Genève, 28. — Le président Golaz, de la Suisse, a déclaré hier que son pays n'abandonnerait pas l'étalon-or, que le franc suisse et l'étalon-or étaient liés l'un à l'autre par un lien d'honneur.

La Banque Nationale de Belgique a baissé son taux de réescompte de 3 1/2 pour cent à 3 pour cent.

Texas Gulf Sulphur Co. Inc. a gagné 56 cents par action durant le premier trimestre de 1934 au lieu de 38 cents l'an dernier.

General Aviation Corporation a subi une perte nette de \$21,005, en 1933 au lieu d'une perte de \$948,914, en 1932.

Bendix Aviation a gagné 36 cents par action durant le premier trimestre de 1934. La compagnie avait subi une perte nette de \$267,463, l'an dernier.

Iron Age rapporte que la production sidérurgique a augmenté de 4 points à 56 pour cent de la capacité. La revue anticipe que dans une semaine le rendement de 59 pour cent atteint en juillet 1933 sera dépassé.

General Aviation Corporation a subi une perte nette de \$21,005, en 1933 au lieu d'une perte de \$948,914, en 1932.

Bendix Aviation a gagné 36 cents par action durant le premier trimestre de 1934. La compagnie avait subi une perte nette de \$267,463, l'an dernier.

Iron Age rapporte que la production sidérurgique a augmenté de 4 points à 56 pour cent de la capacité. La revue anticipe que dans une semaine le rendement de 59 pour cent atteint en juillet 1933 sera dépassé.

La production de houille durant le mois de mars

Accroissement 24.6 p.c. sur le mois de mars 1933.

IMPORTATIONS

Ottawa, 28. — Le Canada a produit 1,027,787 tonnes de houille en mars, soit un accroissement de 24.6% sur les 824,952 tonnes du mois correspondant de 1933, mais un fléchissement de 5.7% sur la moyenne quinquennale de mars (1,090,287 tonnes). Le charbon gras y est pour 742,972 tonnes, le charbon sous-bitumineux 41,597 et le lignite 243,218.

Les charbonnages néo-écossais ont produit 434,642 tonnes contre 404,590 le mois précédent et 259,137 en mars 1933 et l'Alberta 567,968 tonnes au lieu de 370,914 et 348,742. La production en Colombie Britannique a augmenté de 4.6%; elle se monte à 116,802 tonnes contre 111,615 en mars 1933. Les exportations dans la Saskatchewan déclarent un rendement de 75,036 tonnes, soit un accroissement de 4.3% sur mars 1933. Au Nouveau-Brunswick la production de mars est toutefois passée de 33,270 à 33,018 tonnes.

Les importations de houille se sont élevées à 714,902 tonnes, soit à 43.6% de plus qu'en mars 1933, mais 16.5% de moins que la moyenne quinquennale (1929-33) de 836,076 tonnes. Les déclarations douanières indiquent que 216,658 tonnes d'anthracite étaient en provenance des Etats-Unis et 20,961 de la Grande-Bretagne. Les arrivages de charbon gras se sont élevés à 498,709 tonnes, dont 97.3% des Etats-Unis et le reste de la Grande-Bretagne. Les importations de lignite donnent 135 tonnes. Les exportations s'élèvent à 19,397 tonnes contre 22,531 en février et une moyenne quinquennale (1929-33) de 38,445 tonnes.

L'embauchage au Canada à la date du 1er avril '34

Amélioration sur avril 1933, mais fléchissement saisonnier.

STATISTIQUES

Ottawa, 28. — L'effectif global de 8,477 établissements s'élève à 847,993 unités le 1er avril, alors qu'un an auparavant 7,975 maisons occupaient 698,544 personnes. Le grand total du 1er mars de l'année en cours se montait à 861,053 unités, et le fléchissement inter-saisonnier suivant d'ordinaire la terminaison des travaux forestiers et précédant l'absorption d'effectifs importants par les industries en plein air, dépasse la normale à long terme.

Cette année, les choses se sont compliquées par le renvoi d'un plus grand nombre d'hommes que d'ordinaire parmi les effectifs occupés à débayer les voies ferrées et les routes et par le ralentissement dans bien des industries après Pâques. L'indice de l'emploi ressortait à 91.3 le 1er avril, contre 92.7 le 1er mars et 76.0 le 1er avril 1933.

DIVIDENDES

Toronto, 28. — Les directeurs de l'Imperial Oil Company et de l'International Petroleum Company ont déclaré un dividende semi-annuel pour leurs compagnies lors d'une réunion tenue ici. On a annoncé que l'International Petroleum Company paieraient 65 cts par action, plus un versement spécial de 44 cts par action, payables tous deux le 1er juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

PRODUITS DE LA FERME

Ottawa, 28. — Les exportations canadiennes pour la rubrique "principaux produits de la ferme" effectuées en mars vers les Etats-Unis ont porté sur 8940,965 contre 8416,780 le mois correspondant de 1933, soit une augmentation de \$524,185 ou 125.7 p.c. Les principales positions qui accusent des augmentations sont les pommes de terre, les navets, les chevaux, le blé le fromage et la poudre de lait.

Le total de la période de neuf mois terminée s'élève à \$7,611,635 au lieu de \$2,564,142 la période correspondante de 1932-33, soit une augmentation de \$5,047,493 ou 196.8 p.c. Voici les positions qui enregistrent les plus forts accroissements (juillet 1932 mars 1933 entre parenthèses): Laine en suint, \$1,295,192 (\$42,106); pommes de terre, \$1,301,911 (\$106,749); navets, \$602,835 (\$306,535); seigle, \$1,405,538 (0); son, moulu et recoups, \$1,135,665 (\$185,753); blé, \$1,455,644 (\$15,008). On constate également de fortes plus-values dans les exportations de chevaux, de bœufs, de grains de lin, de betterave sucrière et de sucre d'érable.

CHARTES FEDERALES

Ottawa, 28. — La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes: Gair Company, Canada, Ltd., \$1,000,000, Toronto; Grover's Chain Shirt Shops, Ltd., \$50,000, Montréal; Rock Wool Company of Canada, Ltd., \$50,000 actions sans nominal, Toronto; Federal Engraving and Electrotyping Ltd., \$45,000, Montréal; Private Associates, Ltd., \$50,000, Montréal; Desmar-taux, Ltd., \$250,000, London, Ont.; Packers' Products (Canada) Ltd., \$75,000 actions sans nominal, Montréal; Hochelaga Mines Development, Ltd., 1,000 actions sans nominal, Montréal; Rio Lake Gold Mines, Ltd., 4,000,000 d'actions sans nominal.

La taxe sur l'or

QUELQUES OPINIONS ET DES STATISTIQUES

La taxe de dix pour cent sur l'or annoncée par l'hon. M. Rhodes, ministre des finances du Canada, dans son discours du budget, a soulevé une tempête de protestations. Naturellement, la plupart de ceux qui ont protesté ont des intérêts plus ou moins importants dans les mines d'or. On continue de faire pression auprès du Cabinet Bennett pour faire modifier cette mesure que l'on ne s'est pas gêné, en certains milieux, de qualifier d'injustifiable. On a allégué que la nouvelle taxe nuirait énormément aux mines d'or de basse teneur, et un hebdomadaire de Toronto, "The Northern Miner", dévoué, plumes et papier, aux intérêts miniers, a prétendu que la dite taxe empêcherait l'exploitation de gisements miniers d'une valeur globale de un milliard (\$1,000,000,000) de dollars. Et "The Northern Miner" affirme que ses estimations sont basses. Tout d'abord, "The Northern Miner" devrait savoir que la taxe sur l'or n'est pas imposée pour l'éternité, et il devrait comprendre qu'il n'est peut-être pas aussi pressant que cela d'empêcher nos gisements miniers. Il est encore de beaucoup préférable d'imposer une taxe sur l'or, métal que l'on trouve payant d'exploiter à \$20.67 l'once et qui vaut actuellement environ \$35, l'once, plutôt qu'une nouvelle taxe sur le sucre, par exemple.

Toutefois, une objection sérieuse a été soulevée par l'hon. M. Taschereau au sujet de cette taxe sur l'or. La constitution permet-elle au gouvernement fédéral d'imposer une taxe sur les ressources naturelles, les ressources qui appartiennent essentiellement aux provinces? De plus, cette taxe est une taxe directe, et il a été convenu, durant les cinquante premières années de la Confédération, d'interpréter le pacte comme laissant à Ottawa l'impôt indirect et aux provinces l'impôt direct.

Mais, le pacte a subi un premier accroc lorsque Ottawa établit l'impôt sur le revenu, et aujourd'hui le gouvernement fédéral se base peut-être sur ce précédent pour imposer la taxe de dix pour cent sur l'or. Nous laissons aux législateurs le soin de régler ce point délicat. Nous ne pouvons cependant pas nous empêcher de constater les chiffres de la production d'or au Canada, pour se rendre compte de ce que représente approximativement la nouvelle taxe. Nous venons de recevoir le rapport de la production minière du Canada pour l'année civile 1933. Il n'y a aucun renseignement au sujet de l'île du Prince-Edouard, mais il y a des statistiques au sujet du Yukon et du Nord-Ouest. On a pensé sans doute qu'il y avait compensation.

Voici donc les statistiques de la production d'or au Canada pour l'an dernier. Nous donnerons d'abord la quantité d'onces d'or produites, nous placerons ensuite en regard la valeur de cette production au prix de \$20.67 l'once, et on trouvera dans une dernière colonne le montant de la prime touchée par les producteurs ou exportateurs.

PROVINCES	Onces d'or	Prix régulier	Prime
Nouveau-Brunswick	Rien	Rien	Rien
Nouvelle-Ecosse	1,382	\$ 28,568	\$ 10,957
Québec	282,886	7,914,956	3,035,583
Ontario	2,155,973	44,567,895	17,092,904
Manitoba	125,017	2,584,331	991,156
Saskatchewan	5,400	111,628	42,812
Alberta	324	6,698	2,569
Colombie Anglaise	237,143	4,902,181	1,880,109
Yukon et Nord-Ouest	39,494	816,413	313,115

Gérard PICARD.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours journaliers par Barry & McManamy

(Séance du 27 avril 1934)	Opt.	Ferm.
Air Reduction	145 1/2	145 1/2
Allied Chemical	101 1/2	101 1/2
American Tel. and T.	120 1/2	120 1/2
American Tobacco R.	11 1/2	11 1/2
Armstrong and Santa Fe	68 1/2	68 1/2
Autum	42 1/2	41 1/2
Bethlehem Steel	42 1/2	41 1/2
C. P. R.	18 1/2	18 1/2
Cash	68 1/2	68 1/2
Cons. Gas	36 1/2	36 1/2
Du Pont	95 1/2	95 1/2
General Electric	27 1/2	27 1/2
General Motors	27 1/2	27 1/2
Int. Nickel	28 1/2	28 1/2
Int. Telephone	14 1/2	14 1/2
Montgomery	30 1/2	30 1/2
New York Central	41 1/2	41 1/2
Rockwell	34 1/2	34 1/2
P. & N. New-Jersey	28 1/2	28 1/2
Radio Corp.	8 1/2	8 1/2
Sears	49 1/2	49 1/2
United Aircraft	27 1/2	27 1/2
Union Pacific	129 1/2	129 1/2
U. S. Steel Corp.	49 1/2	49 1/2

CURB DE NEW-YORK

Cours journaliers par Barry & McManamy

(Séance du 27 avril 1934)	Opt.	Ferm.
Alum. of Am.	29 1/2	29 1/2
Am. Gas and Elec.	39 1/2	39 1/2
Am. Superpower	3 1/2	3 1/2
C. P. R.	18 1/2	18 1/2
Citizens Service	10 1/2	10 1/2
Cord	5 1/2	5 1/2
Gen. Bonds and Share	2 1/2	2 1/2
Ford Motors	23 1/2	23 1/2
United Ind. Oil	14 1/2	14 1/2
1000 U. S. Steel	27 1/2	27 1/2
S. O. of Indiana	27 1/2	27 1/2
Stamps Paper	3 1/2	3 1/2
Am. and J.	3 1/2	3 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cours journaliers par L.-G. Beaudin & Co

(Séance du 27 avril 1934)	Opt.	Ferm.
Brascan	10 1/2	10 1/2
Can. Hydro. Prod.	10 1/2	10 1/2
Can. Ind. Alcohol	13 1/2	13 1/2
C. P. R.	18 1/2	18 1/2
Cons. Smelting	163 1/2	163 1/2
Dow. Bridge	35 1/2	35 1/2
Gen. Bonds and Share	2 1/2	2 1/2
Gen. Woods	11 1/2	11 1/2
McColl. Frontenac	13 1/2	13 1/2
Montreal Power	38 1/2	38 1/2
National Breweries	27 1/2	27 1/2
Power Corporation	27 1/2	27 1/2
Shawinigan	22 1/2	22 1/2
Steel of Canada	27 1/2	27 1/2
U. S. Steel	49 1/2	49 1/2
BANQUES:		
Montreal	195 1/2	195 1/2
Royal	194 1/2	194 1/2

CURB DE MONTREAL

Cours journaliers par L.-G. Beaudin & Co

73 - 54 - 43 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70	71 - 72
B. 1 - 2 - 26 - 27 - 28 - 29 - 32 - 35 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 49	

de \$500.00 chacune, émises en vertu d'un acte d'Hypothèque et de Fiducie passé le 22 avril 1925.

Ces obligations avec coupons à échéer doivent être présentées à la Banque de Montréal, 100, rue Peel, N. E.

A dater du 1er Mai 1934, ces detures ne porteront plus intérêt.

Donné conformément à l'acte de fiduciaire et par l'autorité de la Corporation du diocèse de Chatham.

J. Eugène ARON (Fiduciaire)

Daté ce 5 avril 1934.

